

# LIBERT

---

14, rue de la Grange Batelière, 75009 Paris - Tél. : 01 48 24 51 20 - Fax : 01 48 24 29 14  
contact@damienlibert.com - www.damienlibert.com  
SVV Damien Libert - Agrément du Conseil des Ventes numéro 2002-406

Vente aux enchères publiques

Paris Hôtel Drouot

9, rue Drouot, 75009 PARIS

Jeudi 2 Juillet 2009, Salle 16  
à 14 heures

ARCHÉOLOGIE  
AFFICHES  
AUTOGRAPHES  
LIVRES

Catalogue consultable sur [www.cabinet-revel.com](http://www.cabinet-revel.com)

Exposition chez les experts sur rendez-vous

Expositions publiques

Mercredi 1<sup>er</sup> juillet 2009, de 11h à 18h

Jeudi 2 juillet 2009, de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 16

## CONDITIONS DE VENTE

Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication des frais et taxes de :

- 21,53% TTC (soit 18% HT + TVA 19,60%) pour l'archéologie, les affiches et les autographes
- 18,99% TTC (soit 18% HT + TVA 5,5%) pour les livres

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Preneur, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente.

**Les objets seront vendus en l'état. Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives ayant permis aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.**

Les dimensions et les poids ne sont donnés qu'à titre purement indicatif, et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation.

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

**La vente est faite expressément au comptant** ; en cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception. A l'expiration du délai d'un mois, après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 €. L'application de cette clause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

**Les règlements par chèque étranger ne sont pas acceptés.** Le paiement doit être effectué par SWIFT ou virement bancaire.

La vente s'effectuera dans l'ordre du présent catalogue.

Le Commissaire-Preneur ne sera tenu de payer le vendeur que lorsqu'il aura lui-même été réglé par l'adjudicataire.

## CONDITIONS D'EXPORTATION

L'exportation de tout bien hors de la France peut être soumise à l'obtention d'une autorisation d'exporter que ce soit dans un état membre ou hors de l'union européenne.

**Il est de la responsabilité de l'acheteur d'obtenir l'autorisation d'exportation.**

Le fait qu'une autorisation d'exportation requise soit refusée, ou tardive, ne pourra pas justifier l'annulation de la vente, ni aucun retard de paiement du montant total dû.

Le décret n° 2004-709 du 16 juillet 2004 modifiant le décret 93-124 du 29 janvier 1993 précise que tout objet ancien (ayant plus de 50 ans d'âge), peintures et tableaux d'une valeur supérieure à 150 000 €, objets d'art et mobilier d'une valeur supérieure à 50 000 €, doit avoir un certificat de la Direction des Musées de France autorisant l'exportation.

## ESTIMATIONS - INVENTAIRES - PARTAGES - ASSURANCES

Tout Commissaire-Preneur est habilité à dresser tout inventaire volontaire, effectuer toute prise et partage après décès, redressement ou liquidation judiciaire, et peut être choisi par les parties ou les ayants-droit, sur réquisitions expresses de ceux-ci.

## RETRAIT DES ACHATS

En cas de paiement par chèque, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et l'étude décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

## ORDRES D'ACHAT

Le Commissaire-Preneur, les Experts et les membres de son Étude se chargent d'exécuter gratuitement tous les ordres d'achat qui leur sont confiés, en particulier, pour les amateurs ne pouvant assister à la vente. Il doit alors être fourni un chèque ou un numéro de carte de crédit.

## RÉSULTATS DES VENTES

Dans la Gazette de l'Hôtel Drouot, chaque vendredi.  
10, rue du Faubourg Montmartre, 75009 PARIS - Tél. 01 47 70 93 00  
et sur demande à l'Étude.

## EXPERTS

### ARCHÉOLOGIE (lots 1 à 90) :

---

- Chakib SLITINE

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Assesseur de la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière

Vice-Président de l'Union Française des Experts

25, rue Bergère - 75009 PARIS

Tél. : +33 (0)1 42 47 17 52 - Fax : + 33 (0)1 42 47 17 54

[www.cabinetslitine.com](http://www.cabinetslitine.com)

### AFFICHES (lots 91 à 140)

---

### AUTOGRAPHES (lots 141 à 205) :

---

- Thierry BODIN

Les Autographes

Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art

45 rue de l'Abbé Grégoire 75006 Paris

Tél. : +33 (0)1 45 48 25 31 - Fax : +33 (0)1 45 48 92 67

[www.lesautographes.com](http://www.lesautographes.com)

### LIVRES & MANUSCRITS (lots 206 à 252) :

---

- Emmanuel de BROGLIE

Cabinet REVEL

57 rue de Verneuil 75007 Paris

Tél. : +33 (0)1 42 22 17 13 - Fax : +33 (0)1 42 22 17 41

[www.cabinet-revel.com](http://www.cabinet-revel.com)

# ARCHÉOLOGIE

- 1 **Vénus** en bronze, représentée debout, nue, les bras levés. Chevelure en mèches parallèles ramenées en chignon sur la nuque et surmontée d'une large couronne. Patine rouge.  
Époque gallo-romaine.  
Ht. 14 cm. 5 000/6 000
- 2 **Mercure panthée** en bronze, cumulant les attributs de plusieurs divinités : pétase ailé, léonté, corne d'abondance, bourse et chien couché.  
Époque romaine. Ht. 7 cm. 1 000/1 200
- 3 **Vénus « de l'Allier »** acéphale en terre cuite blanche représentée debout, nue, tenant un drapé de la main gauche.  
Gaule. II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle. Ht. 10 cm. 150/200
- 4 **Éros dansant** en bronze à patine verte, en appui sur la jambe droite, la jambe gauche levée.  
Époque romaine. Ht. 5.5 cm. 400/500
- 5 **Tête de Mercure** en bronze. Coiffure en mèches ondulées ceintes d'un bandeau noué sur la nuque et surmonté d'ailes.  
(Proviendrait de la collection Vallentin du Cheyllard).  
Époque romaine. Ht. 3 cm. 300/400
- 6 **Tête d'Apollon** en bronze. Coiffures en longues mèches ondulées séparées par une raie médiane et ramenées en chignon sur la nuque.  
(Proviendrait de la collection Vallentin du Cheyllard)  
Époque romaine. Ht. 3 cm. 300/400
- 7 **Jupiter** en bronze, représenté nu, debout en appui sur la jambe gauche, portant une chevelure et une barbe abondante, une chlamyde drapée sur l'épaule retombant en plis sur le bras gauche. Détails anatomiques gravés.  
Époque romaine. Ht. 10 cm. 1 000/1 500
- 8 **Tête féminine** en marbre blanc ; coiffure en mèches ondulées séparées par une raie médiane et ceinte d'un bandeau.  
Égypte, Alexandrie (vraisemblablement).  
Époque gréco-romaine.  
Ht. 11 cm. 2 000/3 000
- 9 **Hercule** en bronze, debout, nu, paré d'une barbe abondante. Musculature puissante.  
(Proviendrait de la collection Vallentin du Cheyllard)  
Époque romaine.  
Ht. 7 cm. 300/400

- 10 **Hercule** en bronze, debout, nu, paré d'une barbe abondante. Chlamyde retombant sur l'épaule. Massue sur le bras.  
(Proviendrait de la collection Vallentin du Cheyllard)  
Époque romaine.  
Ht. 7 cm. 300/400
- 11-12 **Deux masques de comédie** en bronze. Visage encadré d'une chevelure en longues mèches torsadées parallèles. Bouche béante dont l'une évidée.  
Masque de la « Nouvelle Comédie » apparenté au type « The Serious Youth ».  
Époque romaine.  
Ht. 7 et 6 cm. 800/900
- 13 **Fragment de clef (?)** mouluré et surmonté d'un bélier. Bronze.  
Époque romaine.  
Ht. 5 cm. 150/200
- 14 **Bélier** sur un piédestal mouluré. Toison piquetée. Bronze.  
Époque romaine.  
Ht. 5.5 cm. 200/300
- 15 **Masque de Méduse** en bronze, flanqué d'un rivet au dos (élément de mobilier).  
Époque romaine.  
Ht. 2.5 cm. 150/200
- 16 **Vénus anadyomène** en terre cuite blanche de l'Allier, représentée debout sur un piédestal, nue, la main droite relevant une mèche de cheveux, un drapé sur le bras droit. (Restaurations).  
Gaule. Époque gallo-romaine. Ht. 17 cm. 300/400
- 17 **Vénus pudique** en bronze, debout, nue, une amphore à ses côtés, la main droite couvrant le pubis, la gauche, couvrant la poitrine. Elle est parée d'un torque rapporté autour du cou.  
Époque gallo-romaine.  
Ht. 7 cm. 400/500
- 18 **Apollon** en bronze, représenté nu, debout sur une plateforme, légèrement déhanché. Coiffure en longues mèches ondulées nouées sur le crâne et ramenées en chignon sur la nuque. Il tient une patère de la main droite.  
(Proviendrait de la collection Vallentin du Cheyllard)  
Époque romaine.  
Ht. 8.5 cm. 1 000/1 500
- 19 **Cariatide**. Fermoir de mobilier en bronze et fer : Vénus nue, drapée aux hanches ; les bras levés. Charnière sur la tête, initialement articulée.  
Époque gallo-romaine.  
Ht. 7 cm. 400/500

- 20 **Vénus** en bronze représentée debout nue, les bras levés enroulant ses cheveux.  
Époque romaine.  
Ht. 8 cm. 400/500
- 21 **Mercure** en bronze représentée debout, nu, coiffé du pétase ailé.  
(Proviendrait de la collection Vallentin du Cheyllard)  
Époque romaine.  
Ht. 5.5 cm. 150/200
- 22 **Mars** en bronze représentée debout, nu, carquois en bandoulière.  
Époque romaine (30 avant-337 après J.C.).  
Ht. 11 cm. 1 000/1 200
- 23 **Baubo**. Femme nue accroupie, les mains sur les hanches, la tête penchée vers l'avant.  
Cette figurine était utilisée comme dé montrant la femme dans différentes postures.  
Ex. similaire : Musée Granet (Inv. 934 Gibert).  
Époque romaine.  
Ht. 3 cm. 300/400
- 24A/B **Buffle et buste d'homme**. Le bovidé est à l'arrêt, yeux en relief, détails anatomique gravés ; le buste votif repose sur un socle. Terre cuite.  
Premier millénaire avant J.-C. et époque hellénistique. 100/200
- 25 **Isis Fortuna** debout sur un socle circulaire tenant une corne d'abondance.  
(Proviendrait de la collection Vallentin du Cheyllard). Bronze.  
Époque romaine.  
Ht. 5.5 cm. 100/150
- 26 **Balsamaire** à panse globulaire, col tubulaire et lèvres plates ; verre ambré. (fêles).  
(Proviendrait de la collection Vallentin du Cheyllard). Bronze.  
Époque romaine.  
Ht. 7 cm. 100/150
- 27 **Pot à fard** en bronze à patine verte muni d'un stylet. Bronze.  
Époque romaine.  
Ht. 5.5 cm. 100/150
- 28 **Divinité** trônant, les mains sur les genoux. (Déméter vraisemblablement). Terre cuite.  
VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. avant J.-C.  
Ht. 12 cm. 100/120
- 29 **Offrante** représentée debout sur un socle, coiffée d'un polos et vêtue d'un long chiton, une patère dans la main droite. Terre cuite.  
V<sup>e</sup> s. avant J.-C.  
Ht. 14 cm. 100/120

- 30 **Buste de Dionysos** coiffé de feuilles de vignes surmontées d'un modius, une corne d'abondance sur le bras gauche. Terre cuite.  
III<sup>e</sup> s. avant J.-C.  
Ht. 11,5 cm. 100/120
- 31 A/B **Terme d'Hermès et Fortuna.** Colonne ithyphallique surmontée d'une tête d'Hermès en bronze et Fortuna drapée, debout sur un piédestal.  
Époque romaine (30 avant-337 après J.C.). 100/200
- 32 **Muse assise** sur un tabouret posé sur un piédestal, le corps de profil et le visage de face ; une lyre posée sur sa jambe gauche. Coiffure de fleurs et de feuillages. Elle est vêtue d'un long chiton plissé traînant par terre. Cette statuette pourrait être également une vrainte d'Apollon. (Restaurations). Terre cuite initialement polychrome.  
Égypte (vraisemblablement). Époque gréco-romaine.  
Ht. 20 cm. 500/600
- 33 **Personnage drapé debout** sur un piédestal, la main droite posée sur une amphore. Coiffure ceinte d'un bandeau en bourrelet. Visage expressif. (Restaurations). Terre cuite initialement polychrome.  
Époque gréco-romaine.  
Ht. 20 cm. 500/600
- 34 **Importante Minerve** en bronze à patine verte, représentée debout, en appui sur la jambe gauche, coiffée du casque à haut cimier au panache ciselé ; elle est vêtue d'un long péplos à rabat, d'une cuirasse à bretelles, décorée d'écailles gravées, retenue par des boutons sur l'épaule.  
Égypte ou Syrie. Époque romaine (30 avant-337 après J.C.).  
Ht. 24 cm. 7 000/8 000
- 35 **Aiguière** à panse ovoïde munie d'une anse reliant l'épaule au dos du col. Décor géométrique peint en brun. Bec pincé.  
Art chypriote. Période géométrique orientalisante (VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. avant J.-C.).  
Ht. 18 cm. 400/500
- 36 **Coupe kantharos** en impasto à panse aplatie carénée et fond arrondi, ornée de deux bouteroles et de côtes en relief. Deux anses délicatement nouées relient le col à l'épaule.  
Art étrusco-latinal. VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. avant J.-C.  
Long. 18 cm. 800/900
- 37 **Cruche** en céramique commune, à panse carénée et décor incisé. Le col est orné d'une frise de grecques et la panse de svastikas inscrites dans des carrés. Anse double nouée reliant le col à l'épaule. (Restaurations).  
Art étrusco-latinal. VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. avant J.-C.  
Ht. 16 cm. 800/900

- 38 **Coupe sur pied** en impasto. Panse globulaire flanquée de deux anses latérales légèrement surélevés et gravée d'animaux mythiques, col évasé gravé d'une frise de grecques. (Restaurations). Art étrusque. VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. avant J.-C.  
Ht. 11 cm. 800/900
- 39 **Oushebti de Tchanéfer** en fritte émaillée bleu vif, provenant de la Deuxième cachette royale de Deir el Bahari qui fut , lors de sa découverte en 1891, prise d'abord pour la tombe de ce dernier. Détails anatomiques et inscription peints en noir : « Que soit illuminé l'Osiris, troisième prophète d'Amon, Tchanéfer ». Bibli. Exposition « Tanis, l'or des pharaons » 1987, n°23, pp.140-141. « Les statuettes funéraires de la deuxième cachette à deir-el-Bahari », Liliane Aubert, n°47, Cybèle, 1997.  
Égypte. XXI<sup>e</sup> dynastie.  
Ht. 10 cm. 1 500/2 000
- 40 **Manche de patère** en bronze à patine rouge et verte, mouluré, finement orné d'une tête de chien sculptée à la base ; bagues perlés aux deux extrémités.  
Art grec. Époque gréco-romaine.  
Ht. 15 cm. 1 000/1 200
- 41 **Amon khnoum** en bronze. Le dieu à tête de bélier est représenté debout, marchant, coiffé du disque solaire et de l'uraeus.  
Égypte. Basse Époque (711-332 avant J.C.).  
Ht. 13 cm. 2 000/2 500
- 42 « **Poupée** » **tanagréenne**. Figurine féminine en terre cuite vêtue d'un chiton court recouvert d'un himation. Coiffure en longues mèches parallèles rassemblées en chignon sur la nuque. Jambes initialement mobiles. (Restaurations).  
Art grec (Myrina ou Grande Grèce). Époque hellénistique.  
Ht. 20 cm. 1 200/1 500
- 43 à 46 **Quatre têtes de statuette** en terre cuite représentant divinités et élégantes féminines.  
Époque hellénistique. Pièce 150/200
- 47/48 **Deux lampes à huile** en terre cuite, décorées sur le disque et le marli.  
Époque romaine. 150/200
- 49/50 **Deux cavaliers syro-hittites** en terre cuite, dont un acéphale. (Restaurations).  
Syrie du Nord. III<sup>e</sup> millénaire avant J.-C. 300/400
- 51 **Paire d'yeux** en bronze et albâtre, provenant d'un masque de sarcophage.  
Égypte. Époque saïte (663-525 avant J.C.). 800/1 000



- 52 à 55 **Quatre têtes de divinités égyptiennes** en terre cuite : divinités du panthéon égyptien. Égypte. I<sup>er</sup> s. avant - I<sup>er</sup> s. après J.-C. Pièce 100/120
- 56 **Oushebti** en fritte émaillée vert pâle. Barbe postiche, instruments aratoires gravés, mains en relief. Inscription en creux sur le pilier dorsal : « Osiris wa ib ré [...] ». Égypte. Basse Époque (711-332 avant J.C.).  
Ht. 10 cm. 400/500
- 57/58 **Deux tissus coptes**. Tapisserie en lin et laine : scènes nilotiques et motifs géométriques. Pièce 300/400
- 59 **Coupelle sur piédouche** en céramique à lustre métallique souligné d'un filet horizontal en relief.  
Art campanéen. IV<sup>e</sup> s. avant J.-C.  
Diam. 10.5 cm. 200/300
- 60 **Guttus** en céramique vernissée noir. Panse globulaire aplatie, court col évasé étranglé à la base et percé d'un petit orifice. Petite anse reliant la lèvre à l'épaule.  
Art grec. Époque hellénistique.  
Ht. 8 cm. 200/300
- 61 **Aryballe** en faïence siliceuse émaillée vert, à décor de résille en relief sur la panse et de rosaces sur l'épaule et la base. Embouchure en collerette à lèvre plate percé d'un trou, anse verticale plate.  
Similaire : Musée du Louvre AM 1079.  
Rhodes. Milieu du VI<sup>e</sup> s. avant J.-C.  
Ht. 6 cm. 600/800
- 62 **Groupe chypriote**. Triton coiffé d'un bonnet pointu et personnage acéphale debout sur un socle, positionnés comme dans une embarcation. Deux colombes rapportées. Restes d'engobe. Terre cuite.  
Chypre. Époque chypro-archaïque II (600-480 avant J.C.).  
Ht. 16 cm. 600/800
- 63 **Tête masculine**. Traits accentués ; crâne rasé ; oreilles et arcade sourcilière en bourrelet ; paupières en relief ; nez busqué ; lèvres fines. Visage réaliste ; expression théâtrale. Terre cuite.  
Proche-Orient. II<sup>e</sup> millénaire avant J.-C.  
Ht. 11 cm. 800/900
- 64/65 **Assiette et lampe**. L'assiette est estampée de rosettes concentriques ; la lampe à huile est en forme de coquille (symbole d'Aphrodite).  
Égypte. I<sup>er</sup> siècle. 300/400

- 66 **Grande assiette** en terre cuite sigillée rouge, ornée de cercles concentriques gravés.  
Carthage. Époque romaine ou gallo-romaine.  
Diam. 28,5 cm. 200/300
- 67/68 **Deux coupes** en terre cuite sigillée rouge, dont l'une ornée de feuillages en relief sur le marli.  
Carthage. Époque romaine et gallo-romaine.  
Diam. 17 et 20 cm. 200/300
- 69 **Vase à fard** modelé en forme de Vénus nue, debout sur un socle, drapé noué autour des hanches dévoilant son pubis, elle tient un alabastré. Goulot sur la tête. Plus un stylet-aiguille en guise de bâtonnet à fard. Terre cuite.  
Égypte, Fayoum. I<sup>er</sup> siècle.  
Ht. 20 cm. 800/900
- 70 **Miroir discoïde** fait d'une mince feuille de cuivre à patine rouge et verte ; muni d'un tenon en forme de palmette stylisée. (Restauration).  
Étrurie. II<sup>e</sup> s. avant J.-C.  
Diam. 12 cm. 400/500
- 71 **Masque** en résille composé de grains en fritte de couleurs : bleu, jaune, noir et vert. (Montage antique d'origine). Fritte.  
Égypte. Basse Époque (711-332 avant J.C.). 800/900
- 72 **Deux bracelets** en verre plus un flacon accidenté.  
Phénicie. Époque romaine.  
Diam. 9 cm. 100/150
- 73/74 **Aryballe et situle.** Deux objets de toilettes en bronze à patine verte.  
Phénicie et Égypte. Milieu du premier millénaire avant J.-C.  
Ht. 9 et 11 cm. 400/500
- 75/76 **Deux pyxides** en terre cuite munies de leur couvercle.  
Égypte et Chypre. Milieu du I<sup>er</sup> millénaire avant J.-C.  
Ht. 5 cm. 300/400
- 77/78 **Aryballe et amphorisque** en terre cuite, ornées de cercles concentriques peints.  
Art grec. Époque hellénistique.  
Ht. 6 et 13 cm. 300/400
- 79 & 80 **Deux vases à onguent** en albâtre et terre cuite grise à panse ovoïde et lèvres plates. (Restaurations).  
Égypte. Moyen Empire (2060-1786 avant J.C.).  
Ht. 8 et 5 cm. 400/500

- 81 à 84 **Quatre objets de toilettes.** Mortier en granit, palette à fard, coupelle en albâtre rubanée, vase à onguent à col bagué en albâtre. (Restauration).  
Proche-Orient et Égypte. Moyen Empire et Nouvel Empire. 300/400
- 85A à E **Scarabées et amulettes.** Cinq lots composés d'amulettes, scarabées, figurines et éléments divers.  
Égypte, Phénicie, Rome... Le lot 200/300
- 86 **Urne cinéraire.** Jarre globulaire à col éversé en terre cuite grise.  
Art gallo-romain. II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. avant J.-C.  
Ht. 20 cm. 300/400
- 87A-B **Deux amphoriques** à engobe blanc et vernis noir.  
Égypte et grèce. Moyen Empire et époque hellénistique.  
Ht. 12 et 18 cm. Pièce 200/300
- 88 Stèle bas-relief représentant un pharaon coiffé de la couronne rouge de Basse-Égypte (dechret), faisant l'offrande des vases à un dieu (Horus ?), coiffé d'une perruque tripartite surmonté du pschent et tenant le sceptre divin.  
(Ancienne vente Drouot, février 1992.)  
Grès Égypte. Époque ptolémaïque (332-30 avant J.C.).  
Ht. 54 cm. 5 000/6 000
- 89 Important carreau qadjar en céramique à décor peint en bleu, vert, rose, noir et blanc sous glaçure transparente incolore d'une scène d'amour dans un jardin luxuriant : couple princier enlacé, trois courtisanes autour ; tentes dressées ; singe et chien ; arbres, fleurs et feuillages dans le champ.  
La scène est inscrite dans un octograme (étoile à huit branches) entouré de larges rinceaux floraux et encadré d'une frise géométrique. (Restaurations).  
Iran. Dynastie Qadjar.  
Dim. 42 x 42 cm. 3 000/4 000
- 90 Olpé corinthien en terre cuite beige. La panse est peinte en brun d'un décor animalier (cygnes, fauves et cerfs) distribué sur trois registres horizontaux ; rosettes dans le champ ; détails incisés. Le col, l'anse et les rouelles saillantes sont vernissées.  
Réf. Olpé E422 du Musée du Louvre (Pottier, cat. II, p. 470).  
Art étrusco-corinthien.  
Fin du VII<sup>e</sup> - début du VI<sup>e</sup> s. avant J.-C.  
Ht. 33 cm. 1 200/1 500



# AFFICHES

- 91 AROU (Georges). [XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle]. « Les Sables d'Olonne - la plage », 1932.  
(H. 100 cm x L. 62 cm). Très légère déchirure. 600/800
- 92 [BUFFALO BILL]. (XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle). « Buffalo Bill en technicolor avec Thomas Mitchell, Edgar Buchanan, Anthony Quinn [...] ». Affiche Gaillard Paris.  
(157 x 114,5 cm). Entoilée. 1 000/1 200
- 93 CAILLANT (A. T.). [XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle]. « Perros-Guirec [...] ». (100 x 62,5 cm). 300/600
- 94 CHABOSEAU (Jean). [XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle]. « Église de S<sup>t</sup>-Martin-de-Ré [...] », 1930.  
(100 x 61,5 cm). Déchirures. 300/500
- 95 CHAMPSEIX (E. Paul). [XX<sup>e</sup> siècle]. « Ports et plages de l'océan, La Rochelle [...] ». (105 x 74,5 cm). Légères déchirures. 600/800
- 96 CHERNOY. [XX<sup>e</sup> siècle]. « Contre l'argument Bâton », 1968.  
(60,5 x 43 cm). Déchirures. 20/30
- 97 CLOSSON (Jean). [XX<sup>e</sup> siècle]. « S<sup>t</sup>-Jean d'Angely. Ses monuments [...] », 1928.  
(105 x 74,5 cm). Petite déchirure. 600/800
- 98 [COHN-BENDIT]. (XX<sup>e</sup> siècle). Affiche de mai 68.  
(39 x 58,5 cm). 10/20
- 99 COLLIN (Paul). [1892-1985]. « Théâtre Marigny, 3 jeunes filles nues [...] », 1928.  
(158,5 x 118 cm). Entoilée. 1 000/1 500
- 100 COMMARMOND (Pierre). [1897-1983]. « Excursion en Poitou, la porte de Parthenay ». (105 x 75 cm). 600/1 200
- 101 COMMARMOND (Pierre). [1897-1983]. « Rouen, (la Grosse Horloge) [...] », 1925.  
(105 x 74,5 cm). Très légère déchirure. 200/400
- 102 COMMARMOND (Pierre). [1897-1983]. « L'île d'Aix [...] ». (100 x 62 cm). Très légère déchirure. 200/400

103	COMMARMOND (Pierre). [1897-1983]. « Granville. [...] ». (100 x 61,5 cm). Légère déchirure.	200/300
104	CORDELIA [XX <sup>e</sup> siècle]. « Il ne vous mangera plus ». (59,5 x 42,5 cm).	10/20
105	CRESMONINI (Léonardo). [XX <sup>e</sup> siècle]. « Mille et une nuit pour le pavé, 26 mai 1968 ». (47 x 64 cm). Légère déchirure.	80/100
106	FORÉ. [XX <sup>e</sup> siècle]. « Loterie Nationale, Pâques [...] », 1961. (60 x 39 cm).	10/20
107	GALLAND (André). [1886-1965]. « Le Havre, porte de l'Occident », 1931. (100 x 124,5 cm). Légères pliures, déchirures et petit trou.	1 000/2 000
108	GALLAND (André). [1886-1965]. « Plages de l'océan, Pornic [...] ». (105 x 75 cm). Légères déchirures.	600/800
109	GALLAND (André). [1886-1965]. « Saint-Aubin sur mer, (Calvados) [...] ». (100 x 61,5 cm). Déchirure.	200/400
110	HALLÉ (Ch.). [XIX <sup>e</sup> - XX <sup>e</sup> siècle]. « La Normandie Pittoresque ». (105 x 75 cm). Très légère déchirure.	100/200
111	HILDENBRAND (F.). [XIX <sup>e</sup> - XX <sup>e</sup> siècle]. « Vitré, (le château) ». (100 x 62,5 cm). Déchirures.	200/300
112	HULOT (Suzanne). [XIX <sup>e</sup> - XX <sup>e</sup> siècle]. « Dieppe ». (100 x 62 cm).	600/800
113	LACHÈVRE (Bernard). [1885-1950]. « Rouen, avant-port maritime de Paris », 1932. (100 x 124,5 cm). Déchirures et pliures.	1 000/1 500
114	LACHÈVRE (Bernard). [1885-1950]. « Nantes, grand port industriel et commercial », 1932. (100 x 124,5 cm). Pliures et déchirures.	1 000/1 500
115	LACHÈVRE (Bernard). [1885-1950]. « Honfleur [...] ». (100 x 61,5 cm).	200/400



CHEMINS DE FER DE L'ETAT  
PLAGES ET PORTS DE L'OCEAN  
**LES SABLES D'OLONNE**



CHEMINS DE FER DE L'ETAT  
PLAGES DE L'OCEAN  
entre Loire et Girande  
**PORNIC** (Le Cote de Jade)



**LES SABLES D'OLONNE**  
**LA PLAGE**



Les Vacances en Bretagne  
**SAINT-CAST**  
Plage des enfants & des sports



CHEMINS DE FER DE L'ETAT  
**BAGNOLES-DE-L'ORNE**  
STATION THERMALE REPUTEE



**EXACTITUDE**  
ETAT



CHEMINS DE FER DE L'ETAT  
**EXCURSIONS EN POITOU**  
La Porte de Parthenay



CHEMINS DE FER DE L'ETAT  
**EXCURSIONS EN BRETAGNE**



CHEMINS DE FER DE L'ETAT  
**LA NORMANDIE PITTORISQUE**



CHEMINS DE FER DE L'ETAT  
**LA COTE BRETONNE**



CHEMINS DE FER DE L'ETAT  
**LES ILES DE L'OCEAN**  
Eglise de S' Martin de Re



CHEMINS DE FER DE L'ETAT  
**L'ILE D'AIX**  
Tour du Fort d'Uxelles  
Tour Goussier



CHEMINS DE FER DE L'ETAT ET SOUTHERN RAILWAY  
**PARIS SAINT-LAZARE A LONDRES VICTORIA**  
PARIS DELIVER ET NEWHAVEN  
DE TRAVELERS MARITIME  
2-45



CHEMINS DE FER DE L'ETAT ET DE NAIL-BALLAGE  
**ANGOULEME**  
CATHEDRALE - REPUBLIC  
STATION DE NAIL-BALLAGE



McCREARY O'HARA BARNELL  
**BUFFALO BILL**  
TECHNICOLOR  
20



**SAINT-AUBIN**  
SUR MER (CALVADOS)  
LA REINE DE L'IOLE  
A SE DE PARIS  
AU CENTRE DE LA  
COTE DE NAC-OC  
UNE PLAGE DE  
TOUTE SECURITE



**THEATRE MARIGNY**

**TROIS JEUNES FILLES NUES**

PREMIERE EN 4 ACTES  
DE MARCEL MAISTRIAN, ET ALBERT WILLEMET

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

VISITEZ LA MONTONGE  
**ST JEAN D'ANGELY** (DE MONTONGE)

CHEMINS DE FER DE L'ETAT - SOUTHERN RAILWAY

**VISITEZ L'ANGLETERRE**

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

**LA BRETAGNE PITORESQUE**  
- LANNION (Escalier de Breteuil)

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

**LA VILLE MUSEE LA GROSSE HORLOGE**  
**ROUEN**

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

**PARIS. HAVRE. NEW YORK**  
- CHEMINS DE FER DE L'ETAT  
- CYPTRANSATLANTIQUE

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

**L'ABBAYE SOLLESME**  
DEPARTEMENT DE L'ORNE

**GRANVILLE**  
LA MONACO DU NORD  
A 4\*30 DE PARIS

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

**PORTS ET PLAGES DE L'OCEAN**  
- LA ROCHELLE "Entree du Port"

**BAGNOLES DE L'ORNE**  
STATION THERMALE  
CENTRE DE TOURISME  
TENNIS. GOLF. CASINOS

**ALPES MANCELLES**  
CIRCUITS TOURISTIQUES  
pour  
Services Automobiles SAZON

**NANTES**  
GRAND PORT INDUSTRIEL ET COLONIAL

**LE HAVRE**  
PORTE DE L'OCCIDENT

**ROUEN**  
AVANT-PORT MARITIME DE PARIS

- 116 MARCHAND (C.). [XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle]. « Dieppe, le port [...] ». (105 x 74 cm). Très légère déchirure. 800/1 200
- 117 MASSEAU (Pierre). [1905-1994]. « État, exactitude ». (100 x 62 cm). Légères déchirures. 1 000/1 500
- 118 MELCHER (Armand). [1885- ?]. « Bord de la Mayenne Laval, (le château) ». (105 x 75 cm). 300/600
- 119 MULLER (G.). [XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle]. « Alpes Mancelles [...] ». (100 x 62 cm). Petite déchirure. 100/200
- 120 PELLON (G.). [XX<sup>e</sup> siècle]. « L'imagination révolutionnaire tient et tiendra le pavé ». (50,5 x 39,5 cm). 10/20
- 121 PERRONNET (Maurice). [1877-1950]. « La côte Bretonne, la baie de S<sup>t</sup>-Brieuc ». (105 x 75 cm). 400/800
- 122 PERRONNET (Maurice). [1877-1950]. « Bagnoles-de-l'Orne, station thermale ». (105,5 x 74,5 cm). Mouillures. 200/400
- 123 PERRONNET (Maurice). [1877-1950]. « Plages et ports de l'océan, les Sables d'Olonne ». (105 x 75 cm). Déchirures. 200/300
- 124 PERYBER. [XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècle]. « Les vacances en Bretagne, S<sup>t</sup>-Cast [...] ». (100 x 62,5 cm). Pliures, légères déchirures. 800/1 200
- 125 RAVO (René). [1904 - ?]. « Autoroute, emprunt 1963 [...] ». (Offset, entoillée). (78 x 57,5 cm). On y joint une affiche d'emprunt d'autoroute, 1972. (Offset). 10/20
- 126 RENAUCOURT (Henry de). [XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle]. « Excursions en Bretagne, un matin à S<sup>t</sup>-Théguenec », 1923. (105 x 75 cm). 300/600
- 127 RENAUCOURT (Henry de). [XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle]. « Excursions en Bretagne, château de Combourg ». (105 x 75 cm). Déchirure et petit trou. 300/400
- 128 RENAUCOURT (Henry de). [XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle]. « Solesmes ». (99 x 62 cm). Déchirures. 100/200

- 129 ROUSSEAU (François). [XX<sup>e</sup> siècle]. « Emprunt d'État, 1976 [...] ». (77,5 x 57,5 cm). 10/20
- 130 SEBILLE (Albert). [1874-1953]. « Paris - Havre - NY [...] ». (100 x 62,5 cm). Légères déchirures. 800/1 000
- 131 [LA TARQUINOISE]. (XIX<sup>e</sup> siècle). Affiche de liqueur, imprimerie Moullot - Marseille. (120 x 80 cm). Déchirures et pliures. 20/30
- 132 TOUSSAINT (Maurice). [1882-1974]. « La Bretagne pittoresque, Lannion [...] », 1929. (105 x 74 cm). 400/600
- 133 TOUSSAINT (Maurice). [1882-1974]. « La Bretagne pittoresque, Lannion [...] », 1929. (105 x 74 cm). Trou. 300/500
- 134 TOUSSAINT (Maurice). [1882-1974]. « Visitez l'Angleterre [...] », 1932. (100 x 61,5 cm). Importantes déchirures, manques. 100/200
- 135 VAVASSEUR (E.). (1863-1949). « Angoulême [...] » (99,5 x 61,5 cm). Légère déchirure et pliure. 200/400
- 136 WISCHNEVSKY (S.). (XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle). « Bagnoles-de-l'Orne [...] ». (99,5 x 62,5 cm). 100/200
- 137 [BRETAGNE & NORMANDIE]. Deux affiches offset. 10/20

# AUTOGRAPHES

- 141 **Georges BRAQUE.** LITHOGRAPHIE originale, signée au crayon en bas à droite ; 38 x 28,5 cm. 200/300  
Eстамpe en noir et rose, représentant un profil de femme et des étoiles de mer, numérotée 38/50.
- 142 **CENSIER.** REGISTRE manuscrit, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles ; volume in-12 de 195 pages, reliure ancienne cuir brun estampé (usagée). 150/200  
Petit volume présentant en tête et en fin de grands sceaux (modernes ?) de cire rouge. Il renferme plus de 350 entrées signées attestant le paiement de censives, en argent ou sous forme de boisseaux d'avoine ou de seigle, parfois avec la précision « au prieur de la Voutte ». L'ultime inscription date de 1790.
- 143 **CHARLES V le Sage (1338-1380)** Roi de France. CHARTE en son nom, Paris mars 1369 ; vélin oblong in-folio, fragment de sceau pendant de cire verte (encadré) ; en latin. 500/700  
LETTRES DE NOBLESSE accordées par Charles V à Bérenger de NATTES, bourgeois de Rodez, qui, avec d'autres bourgeois, avait soumis la ville de RODEZ à l'obéissance au Roi. Visa marginal signé par d'HOZIER DE SÉRIGNY en 1757.
- 144 **Famille de CRILLON.** 25 pièces manuscrites ou imprimées, XVIII<sup>e</sup>-début XIX<sup>e</sup> siècle ; la plupart avec cachet du cabinet généalogique Saint-Allais. 200/250  
Généalogies de la maison des Balbes-Berton de Crillon. Preuves des 16 quartiers d'Albertas et des Alrics. Extraits de registres paroissiaux. Vidimus d'une bulle de Benoît XIII. État de pièces à fournir à l'Ordre de Malte. Fiches nominatives. Portrait gravé du maréchal duc de Crillon surmontant une vignette représentant le siège de Gibraltar. Portrait gravé du marquis de Crillon, député de Troyes à l'Assemblée nationale de 1789. Rapport de Manfredo Bertone sur les branches des Balbes de Berton, 1840. ON JOINT 7 imprimés : un numéro du *Journal de Paris*, 1790, et 7 *Lois*, 1791.
- 145 **GUERRE DE 1914-1918.** 3 CARNETS DE NOTES autographes (2 signés) par Pierre de NATTES, 2 avril 1915-12 décembre 1917 ; 3 carnets in-12 recouverts de moleskine ou de toile, de 111, 100 et 110 pages (plus *ff.* vierges). 300/500  
JOURNAL DE GUERRE de Pierre-Armand-Bérenger, marquis de Nattes (1867-1945). Officier de réserve, il fit la guerre comme lieutenant de cavalerie. Son journal, rédigé presque entièrement à la plume, parfaitement lisible, témoigne des mouvements des troupes, des conditions des tranchées, du comportement des officiers et soldats, de l'expérience de siéger au conseil de guerre... Il recueille des critiques de l'état-major, des dénonciations de l'ennemi, des traits de courage et des constats désabusés de disfonctionnements divers : manque de masques protecteurs anti-asphyxiants, mauvais entretien des chevaux, insuffisance de munitions, mauvaise organisation des communications téléphoniques, gaspillage de vivres, fourrages et équipement, manœuvres incompréhensibles, ordres contradictoires... Quelques échos d'événements à l'étranger (révolte en Irlande, soulèvement au Canada, pacifisme aux États-Unis, mauvaise volonté de la Grèce) et de la politique de « l'arrière »... Il précise les noms de personnes et de lieux, des chiffres des pertes humaines, et cite des ordres du jour. Il reflète aussi la stupéfaction de l'auteur après une permission à Paris, rempli d'une « quantité scandaleuse d'embusqués jeunes et de mine superbe qui se prélassent partout », de femmes aux façons « éhontées », de salles de spectacles pleines... Le premier carnet est commencé au départ de Montauban, le 2 avril 1915 : on suit l'auteur dans le Pas-de-Calais, en Belgique, dans la Haute-Marne, le territoire de Belfort, le Doubs, puis de retour dans la Marne ; le second carnet va du 4 juillet 1916 au 3 mai 1917, notamment dans la Somme ; le troisième, intitulé, du 6 mai au 12 décembre 1917, a été rédigé en partie au Chemin des Dames... ON JOINT qqqs photographies et cartes de piété.

- 146 **LITTÉRATURE et DIVERS.** Environ 200 lettres, la plupart L.A.S., adressées à Mme Paul DUPUY, née Helen BROWNE, femme du directeur du journal *Le Petit Parisien* et directrice d'*Excelsior*. 800/1 000

O. Aubry, Ferdinand BAC (5), Maurice Barrès (3), L. Barthou, H. Bataille, R. Bazin, M. Bedel, R. Benjamin, Henri BERGSON (8), P. Benoit, Berne-Bellecour, Henry BERNSTEIN (3), Ph. Berthelot, J.E. BLANCHE (2), Binet-Valmer, Henry BORDEAUX (10), Paul BOURGET (3), R. Boylesve, Brieux, A. Capus, M<sup>isc</sup> de Chabrilan, A. Chaumeix, COLETTE, F. de Croisset, M. Donnay, R. Doumic, E. Estaunié, L. Gillet, Gyp, Reynaldo HAHN (2), J. Joffre, Jacques de LACRETELLE (4), La Force, G. de La Rochefoucauld, Laszlo, Henri LAVEDAN (9), H. Lebasque, Georges LECOMTE (4), Alexis LÉGER, Madeleine Lemaire, J. Lemaitre, Lévy-Dhurmer, Pierre LOTI (3), M. Maeterlinck, G. Mandel, G. MARCONI, C. Mauclair, André MAUROIS (ms *Les lois de la mode*), Mario Meunier, Arthur MEYER (10), abbé MUGNIER (4), Anna de NOAILLES (8), Pierre de NOLHAC (6), I. Paderewski, Guy de POURTALÈS (5), Marcel PRÉVOST (5), P. Reboux, Henri de RÉGNIER (7), Sarah ROOSEVELT (4), C. Saint-Saëns, Ph. Sassoon, Sem, Hélène VACARESCO (30), P. Valéry, etc.

ON JOINT 3 registres tenus par Mme Paul Dupuy pour les déjeuners ou dîners qu'elle organisait à Paris (29 rue Octave Feuillet), au château de la Maye à Versailles, mais aussi à Venise, New York ou Arcachon, de 1920 à 1937.

- 147 **Famille de POLIGNAC.** 38 lettres ou pièces manuscrites ou imprimées, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle. 500/700

Accord entre Léon de Polignac, veuf de Catherine Tizon, Charles Tizon et Ph. de Nambres (1610). Accord entre Jacques de LA ROCHEFOUCAULD et Marc de Polignac (1613). *Ordre observé en la convocation, et assemblée des Estats generaux de France...* (1614). Accord entre Anne de Polignac femme de Gaspard de Coligny, maréchal de France, et les héritiers de Paul Galland (1638). Thèse de Scipion-Gaspard-Sidoine-Apollinaire de Polignac, imprimée sur soie (1677, mauvais état). *Éloge* de BOSSUET prononcé par l'abbé de CHOISY le jour de la réception à l'Académie de l'abbé de Polignac (1704). Livret illustré du *Componimento drammatico* à l'occasion de la naissance du dauphin royal, par ordre du cardinal de Polignac, ministre de S.M.C. près le Saint-Siège (1729). Lettre d'Héraclé-Louis vicomte de Polignac à propos de la succession de son frère le chevalier, tué à l'affaire de Saint-Cast (1780). Dispense de bans accordée par Mgr Camille-Louis-Apollinaire de Polignac (1782). 6 arrêts du Conseil d'État sur vélin (1775-1778). Dossier de pièces relatives à l'aliénation de la ci-devant baronnie de FÉNESTRANGES (1782). *Histoire ou Éloge historique de Melchior de Polignac, cardinal...* (1784, avec frontispice gravé). Portrait gravé du cardinal, d'après le tableau de Rigaud. Pamphlets révolutionnaires contre la duchesse de Polignac (1789). Attestation de Jules et Armand de Polignac évoquant leur détention au Temple en 1806 pour royalisme (1815). Lettre de Jules, duc de Polignac, au président de la Chambre des Pairs [Dambray], avec envoi de son serment de fidélité au Roi et à la Charte (Saint-Pétersbourg 1815). État du mobilier dans la maison de campagne de la duchesse de Polignac au Petit Bellevue (1822). Supplique de Mme Émerie née de Polignac, à MARIE-AMÉLIE (1847). Plus des généalogies, un état de pièces servant à prouver la noblesse du nom de Polignac dans l'Ordre de Malte, un brouillon de mémoire à ce sujet, un tableau des 16 quartiers. Etc. ON JOINT divers documents manuscrits, dactylographiés ou imprimés ; plus un petit dossier concernant le prince Guy de Polignac.

- 148 **Jules, prince de POLIGNAC** (1780-1847) ministre de la Restauration. 13 L.A.S. (dont 3 du paragraphe) et 3 L.S., 1815-1845 ; 26 pages in-4° ou in-8°, qqs en-têtes *Ministère des Affaires étrangères*, nombreuses adresses, qqs cachets cire. 400/500  
*Les Tuileries* 20 novembre 1815, au ministre des Affaires étrangères [le duc de RICHELIEU], pour la grande croix de l'ordre de Saint-Maurice et de Saint-Lazare que lui confère le Roi de Sardaigne...  
*Paris* 9 août 1829, au bailli de FERRETTE, ministre plénipotentiaire de Bade, sur sa nomination au ministère des Affaires étrangères... 20 janvier 1850, à M. PARDESSUS, regrettant d'avoir dû prendre des mesures défavorables à POUQUEVILLE... 15 mars 1850, à M. de MONTBRUN, le remerciant de ses réflexions sur le réengagement et la dotation de l'armée... 26 août [1850], à M. de GRANET : « La vérité sort toujours des événemens ; elle est fille du tems : il n'y a pas 3 ou 4 jours qu'à l'occasion de l'augmentation du tarif de l'octroi de Paris le *Journal du Commerce* faisoit une comparaison entre l'administration actuelle et l'administration sous le *ministère*-Polignac, laquelle comparaison étoit à l'avantage de *celui-ci* »... [Août 1854], au comte de GUERNON-RANVILLE, à propos de la descendance d'Étienne de Polignac, avec envoi de documents généalogiques (copie jointe). *Ham* 28 novembre 1856, à M. Gaucher : « je quitte la France, mais toutefois avec l'espoir de rentrer bientôt »... Il donne procuration à M. LAVALETTE, pour tout ce qui concerne sa propriété de Millemont (Seine-et-Oise). *Wildthurn (Bavière)* 9 janvier 1840-2 janvier 1845 : 9 lettres chargeant Gaucher de commissions, abordant les questions de la vente de sa propriété de Millemont, les dépenses pour son entretien et des gages, etc. ON JOINT la *Proclamation du Roi* du 13 juin 1830 (impr.) ; et une L.A.S. de sa veuve, à Gaucher (1860).

Au temps des guerres de religion  
Lettres à Jean de SENARPONT, lieutenant général en Picardie

- 149 **HENRI II** (1519-1559). L.S., Moulins 23 octobre 1548, à Jean de SENARPONT, capitaine de Corbie ; contresignée par Guillaume BOCHETEL ; 1 page in-folio, adresse (qqs lég. fentes). 500/700  
Au sujet de la « foyre que jay nouvellement accordée a ceulx de la ville de Corbye que je ne voulloye estre tenue en lad. ville mais bien consentoye que ce feust aux faulxbourgs dicelle », il a finalement décidé d'interdire la tenue de telles foires...
- 150 **HENRI II**. 3 L.S., Veules et Paris août 1557, à Jean de SENARPONT, gouverneur et lieutenant général du Boulonnais ; contresignées par Claude de LAUBESPINE ou Jacques BOURDIN (2) ; 1 page in-folio chaque avec adresse, dont une avec sceau sous papier (lég. mouill. à une lettre). 1 500/1 800  
APRÈS LA BATAILLE DE SAINT-QUENTIN (10 août). 12 août. « Je vous ay adverty de la fortune advenue a mon armée et a mes cousins les Connestables et Mar<sup>ch</sup> de S<sup>t</sup> André »... Il faut que le S. de SANSSAC et « sa compaignye qui est dedans Ardres » se retire à Han (Ham)... 15 août. Il est heureux de savoir que les places de son « bout de frontière » font leurs récoltes, dont il faudra mettre la plus grande part dans ces places « pour oster le moien a mon ennemy de sen prevaloyr » ; il faut aussi s'approcher d'Abbeville et veiller à la conservation du « plat pays et de mes pauvres subjectz qui lhabitent »... 20 août. Il a su que « vos voysins se renforcent a vostre bout de frontiere », et prend des mesures pour lever des troupes de « gens de pied », et si besoin est de la cavalerie...

151 **HENRI II.** L.S., Paris 6 septembre 1557, à Jean de SENARPONT, gouverneur du Boulonnais ; contresignée par Jacques BOURDIN ; 1 page in-folio, adresse. 600/800

« Je masseure que suivant ce que je vous ay escript par mes deux dernieres depeschés, vous vous en serez venu a Monstreuil pour y pourvoir aux choses qui en auront besoing et qui sy offriront appartenant a mon service. Et pource que ayant envoyé a Amyens mon filz de MONTMORENCY, a Abbeville le S<sup>r</sup> de SANSAC, a Dourlens le S<sup>r</sup> de BEAUVAIS, et ordonné le S<sup>r</sup> de VILLEBON pour Corbye et le S<sup>r</sup> de HUMIERES pour Peronne, il ma semblé que je ne scauroys mieulx faire que de pourvoir aussi aux places de v<sup>re</sup> bout de frontiere de chefs qui soient pour y commander, et sy enfermer si affere y survient ». Il envoie le S. de CHAUNE à Monstreuil, et Senarpont se retirera à Boulogne, « pour dela pourveoir aux aultres places de vostre bout de frontiere, et si mon ennemy tire de ce costé la venir enfermer en celle desd. places quil sera pour assieger »...

152 **HENRI II.** L.S., Paris 13 septembre 1557, à Jean de SENARPONT, gouverneur du Boulonnais ; contresignée par Jacques BOURDIN ; 2 pages in-folio, adresse.

1 200/1 500

LONGUE LETTRE SUR LA DÉFENSE DU BOULONNAIS. Il félicite Senarpont des mesures prises pour les places de son « bout de frontiere », pour « la fortification, les vivres, et les munitions d'artillerie ». Il le charge de nommer les meilleurs capitaines, qui doivent « avoir plustost leurs gens prestz ausquelz vous ordonnerez de faire chacun une enseigne de gens de pied des meilleurs soldats qui se pourront recouvrer, que vous ferez entrer dedans Monstreuil pour la garde de lad. ville, avec ce que jay desja de forces dedans, et quant aux deux aultres bandes nouvelles [...]vous en departirez une a Ardres, affin quil y en ait cinq d'ordinaires dedans led. Ardres, si ja vous ny avez pourveu, et mestrez le demeurant a Boullongne, qui sera pour tenir toutes ces places la en seureté, et selon ce que je pourray congnoistre et entendre de la delibération de mes ennemys, je metteray peine de les renforcer encores d'un aultre bon nombre de gens de pied françoys, si je voy quil en soyt besoing. Je trouve bon que les gentilzhommes du Boullonnoys facent leur service de l'arriereban dedans Boullongne, a la charge quilz s'employent a la garde de ceste ville la selon ce que vous leur en ordonnerez »... Il va exempter de l'arriere-ban MONTEROLLIER, genre de Senarpont, qui tient le guidon de sa compagnie... Il rappelle ses décisions concernant l'envoi à Monstreuil du S. de CHAUNE et sa compagnie, et la retraite de Senarpont dans Boulogne, pour de là pourveoir aux autres places de son bout de frontiere. « Vous me mandez que vous seriez dadvis, que lon departist encore quelque quantite de pouldres en villes de Boullongne et Monstreuil, craignant, jacoys quelles en soyent bien raisonnablement pourveues, que par une grande longueur de siege, il en advint faulte. Mais oultre que la saison ou nous entrons ne permet pas de tenir longuement siege devant lune desd. places, je trouve lesd. villes si largement pourveues desd. pouldres, quil seroyt bien malaysé, les mesnageant, despendant comme la raison de la guerre le veult, den voir le bout d'une longue espace de temps. Mais trouveray-je bon, que vous y faictes faire la plus grande provision de toutes sortes d'outils a pioche de quel vous sera possible »...

ON JOINT une L.S. avec 5 lignes autogr. de Jacques BOURDIN, au même, Paris 13 septembre 1557 (1 page et demie in-folio, adresse), envoyant et commentant les instructions du Roi.



152

- 153 **Anne de MONTMORENCY** (1493-1567) maréchal et connétable de France. 2 L.S. avec compliments autographes, 1557-1559, à Jean de SENARPONT, gouverneur du Boulonnais, puis capitaine et lieutenant du Roi au gouvernement de Picardie ; 1 page in-folio chaque avec adresse (petits manques à un bord de la 2<sup>e</sup> lettre). 500/600  
*Au camp près La Fère 7 août 1557.* Il écrit au S. de VILLEBON « que puis que mon nepveu mons<sup>r</sup> lamieal sest enfermé dedans S<sup>t</sup> Quentin il vienne a Peronne et ameine quant aluy sa compaignye et celle du S<sup>r</sup> de LANGEY pour pourveoir aux choses qui soffriront de ce costé la et me servir desd. deux compaignyes en ceste armee si je voy que le service du Roy le requiert. Je retire aussi d'Ardres le S<sup>r</sup> de SANSAC avec sa compaignye et de Dourlens celle du S<sup>r</sup> de LA MEILLERAYE. Mais je fais envoyer en leur lieu en chacune desd. deux places une bande de gens de pied des quatre nouvelles de Normandie outre celles qui sont ja en garnison [...]. Je mande aud. S<sup>r</sup> de Villebon quil mette dedans Monstreuil lune desd. quatre bandes »...  
*Chantilly 14 novembre 1559.* Son neveu d'ANDELLOT partira le lendemain matin pour Calais : « il va fere embarquer les soldatz qui y doibvent aller. Je suys bien aise dequoy vouz alles pour recepvoir noz places de Picardye et en seray encores plus quant je scauray que vous serez dedans »... Puis il parle de la chasse au faucon...

- 154 **FRANÇOIS II** (1544-1560). L.S., Blois 24 décembre 1559, à Jean de SENARPONT, lieutenant général au gouvernement de Picardie en l'absence du seigneur de Châtillon, amiral de France ; contresignée par Jacques BOURDIN ; 1 page et demie in-folio, adresse. 2 000/2 500  
 RARE LETTRE SUR LE RETOUR À LA FRANCE DE SAINT-QUENTIN ET HAM, APRÈS LA PAIX DU CATEAU-CAMBRÉSIS.  
 Il a su par son oncle le duc de GUISE que le comte de MESGHEN a fait remettre en ses mains par le capitaine espagnol Diego Perez « ma ville de S<sup>t</sup> Quentin, et puy celle de Han, qui ne fut pas sans beaucoup de difficultez et altercations », et dans un tel état « que ceulx qui estoient dedans nont rien oublié a faire en quoy ilz ayent congneu la pouvoir endommaiger ». Il approuve l'envoi au S. de CHAUNE des « cent hommes que le cappitaine Cadron avoyt levez pour le Castelet, affin de luy croistre et renforcer ses gardes, ausquelles jay tousjours bien pensé que les trente hommes quil mavoit demandez neussent pas sceu fournir. Quant a Han ou vous avez laisse le S<sup>r</sup> de NEUFVILLE M<sup>re</sup> dhostel de mon oncle le Roy de Navarre, vous luy manderez puy que son m<sup>re</sup> a voullu quil ayt esté estably la dedans pour en avoir la charge quil regarde de se pourveoir dhommes avec lesquelz il puisse garder le chasteau, qui nest pas eschelable comme vous savez avecques ce quil nest pas a croire au temps de paix ou nous sommes que noz voisins soulzissent faire entreprise sur lad. place, et encore moins quant ilz sentiront quil y aura quelques gens dedans led. chasteau ». Il a mandé les princes d'ORANGE et le comte d'AIGNEMONT de se rendre à Péronne « affin de venir tenir ostaige a Paris ou aultre lieu que je leur feray scavoir jusques a ce que la restitution du Castelet mayt esté faicte »...

- 155 **François de Lorraine, duc de GUISE** (1519-1563) lieutenant général de France, il défendit la France contre Charles-Quint, et prit la tête des armées catholiques dans les guerres de religion ; il fut assassiné devant Orléans par un protestant 3 L.S. avec compliments autographes, 1559-1561, à Jean de SENARPONT, lieutenant général au gouvernement de Picardie ; 1 page in-folio chaque avec adresse (mouill. et fente à la dernière). 500/700  
*Blois 25 décembre 1559.* Le Roi lui a écrit son contentement de sa conduite pour le recouvrement des villes de Saint-Quentin et de Ham, du renfort envoyé au S. de CHAUNE, et de la garde de Ham... Il donne ordre au S. d'ESTRÉES de « fournir au S<sup>r</sup> de Chaune jusques a cent cinquante ou deux cens harqueboutes a croc, et quatre faulconneaux avec leur equipage de pouldres et boulets », avant d'envoyer les pièces d'artillerie qui seront utiles à la sûreté de Saint-Quentin. Il a donné ordre de faire payer « les pauvres hallebardiers »... *Thoury 16 octobre 1560*, au sujet de la levée de cinq bandes de légionnaires, du paiement des troupes en Picardie, etc. « Je ne scay que vous respondre quant aux oyseaux que me demandez pource que j'ay tant d'autres brouilleries en la teste que je nay nul loysir dy penser »... *Villers-Cotterêts 6 mai 1561*. Il est très aise de ce que lui mande Senarpont, « quavez este a Guyse visiter les ouvraiges et bien marry de ce que pour ceste année il ny a moyen d'envoyer argent pour fere ce qui y est necessaire ». Il espère y aller mais doit « suyvre et accompagner le Roy et la Royne »...
- 156 **CATHERINE DE MÉDICIS** (1519-1589). L.S., Orléans 28 décembre 1560, à Jean de SENARPONT, lieutenant général au gouvernement de Picardie en l'absence du maréchal de Brissac ; contresignée par Jacques BOURDIN ; 1 page in-folio, adresse avec sceau sous papier. 500/700  
 Le Roi son fils [CHARLES IX] lui répond, mais elle demande « que vous ayez tousjours loeil ouvert ainsi que vous avez fort soigneusement & continuellement faict jusques icy a tout ce qui sera du bien de son service et de la consecration de ses droictz et possessions, pour garder quil ne se face aucune entreprise ou innovation a son prejudice, saichant que parmy voz voisins, vous navez point faulte de personnes qui noublieront de faire tout ce qui leur sera possible pour penser tirer tousjours quelque chose a eulx a la diminution de ce qui nous appartient. Et a ceste heure plus que jamais [François II est mort le 5 décembre], silz ne voyent que lon y tienne la main bien royde, et que lon ne sen donne garde de bien pres »...
- 157 **ANTOINE DE BOURBON** (1518-1562) Roi de Navarre, père d'Henri IV. 2 L.S. avec compliments autographes « Vostre bien non Amy Antoine », 1561-1562, à Jean de SENARPONT, lieutenant général au gouvernement de Picardie ; 1 page in-folio chaque avec adresse (petit manque sans perte de texte à la 1<sup>re</sup>). 800/1 000  
*Nanteuil 6 mai 1561.* « Je ne scauroys que bien fort louer la dilligence que vous avez faicte dadvertir par toutes les places de la frontiere que lon se trouve sur ses gardes sans faire aucune demonstration que nous soyons entrez en craincte et deffiance de ce qui se remue au pays bas, comme aussi a la verité nous nen voyons pas grande occasion, estant lamitié dentre ces deux grands Roys si bien establee, et nulle cause donnee dune part ny daultre daucune alteration. Si ne peult lon faillir de faire tout ce que saiges et prudens princes ont tousjours pratiqué en semblables choses, qui est davoyr loeil si bien ouvert partout que lon se garde destre prevenu sur telz remuemens. Il est vray que de voir croistre voz garnisons il ny a nul ordre ny moyen pour ceste heure ». On a ordonné au trésorier d'envoyer à Calais le plus d'argent possible « pour la continuation de la fortiffication »...  
*Maintenon 7 août 1562.* « La Royne vous mande sur une occasion qui soffre de luy faire et au Roy monseigneur et a ce Royaume ung aussi notable service » et, dès la lettre reçue, de « monter a cheval pour la venir treuver le plus diligemment quil vous sera possible »...

- 158 **CATHERINE DE MÉDICIS**. L.S., Melun 4 avril 1562, à Jean de SENARPONT, lieutenant général du Roi au gouvernement de Picardie ; contresignée par Jacques BOURDIN ; 1 page in-folio, adresse. 800/1 000

DÉBUT DE LA PREMIÈRE GUERRE DE RELIGION. « Vous verrez par ceste depesche en quels troubles nous sommes, qui est bien au plus grand regret et ennuy que jeuz jamais. Et pource que les beaux jeuz donnent souvent a ung voisin occasion de faire ce quil navoyt peult estre pointé pensé auparavant, affin que durant telz troubles lon ne nous face point de surprise, le Roy Monsieur mon filz » [CHARLES IX] lui envoie une dépêche et l'engage à faire ce qui nécessaire « pour la seureté des places de sa frontiere de Picardye que nous en puissions demeurer en repoz, luy faisant cognoistre en cela comme vous avez tousjours fait en toutes aultres choses qui se sont offertes appartenans a son service que vous ne reconnoissez aultre que luy et quil ny a respect de chose de ce monde qui vous face riens perdre ni diminuer de la fidelité que vous luy devez et du service qui attend de vous »...

- 159 **CHARLES IX** (1550-1574). L.S., Paris 24 avril 1562, à Jean de SENARPONT, lieutenant général au gouvernement de Picardie ; contresignée par Jacques BOURDIN ; 1 page in-folio, adresse. 500/600

« Je vous ay escript ces jours passez que vous eussiez a faire dilligenter la levée des III<sup>e</sup> hommes ordonnez pour la garde de Boullongne, affin que ceste place la ne demeurast plus longuement sans seureté. Et pource que jay depuys consideré quil sera plus apropoz que le S<sup>r</sup> de TOURNAY que jay envoyé la dedans pour y commander face f<sup>e</sup> lad. levée daultant que demeurant soubz sa charge il en sera beaucoup mieulx acompagné et obey »...

- 160 **CATHERINE DE MÉDICIS**. L.S., au camp de Lazenay 23 août 1562, à Jean de SENARPONT, lieutenant du Roi au gouvernement de Picardie ; contresignée par Jacques BOURDIN ; 2 pages in-folio, adresse. 1 500/1 800

IMPORTANTE LETTRE POUR EMPÊCHER LES PROTESTANTS DE LIVRER AUX ANGLAIS DIEPPE ET LE HÂVRE.

Le S. de MORVILLIER lui a envoyé un gentilhomme pour l'avertir qu'il a quitté car « ayant sceu le traicté qui sest fait avec la Royne d'Angleterre pour mettre les angloys dedans Dieppe et le Havre de grace il sacheminoyt aud. Dieppe pour empescher que lesd. angloys ny soient recuez et pour y faire ung bon et notable service au Roy monsieur mon filz »... Elle prie Senarpont de hâter son arrivée à Dieppe pour empêcher les Anglais de prendre position dans cette ville, et pour aider Morvillier et le S. de PIENNES, « affin que vous estant acompagné deulx vous puissiez par une commune intelligence et correspondance de tous voz moyens jointcz et unys ensemble pourveoir non seulement aud. Dieppe mais aussi au Havre de grace et empescher que ceulx qui ont une si mauvaise volonté comme de vouloir mettre lesd. angloys dedans ces deux places ne la puissent mettre a execution, et sachant combien la craincte que lon imprime aux habitans desd. lieux que lon les veult troubler en leur Religion sert a les faire condescendre a ung si malheureux traicté, vous les assurez que lintention du Roy monsieur mon filz & la mienne nest point dy innover aucune chose ny de permettre que par raison dicelle ilz soient travaillez ou molestez en quelque sorte que ce soyt », afin de les empêcher de se soustraire « de lobeissance de leur prince naturel pour sasservir a une nation qui leur est naturellement ennemy »...



- 161 **CATHERINE DE MÉDICIS.** L.S., Bourges 3 septembre 1562, à Jean de SENARPONT, lieutenant du Roi au gouvernement de Picardie ; contresignée par Jacques BOURDIN ; 3/4 page in-folio, adresse. 500/700  
Elle a reçu ses nouvelles et l'engage à bien s'occuper de « laffaire pour lequel vous vous en estes retourné par dela selon la fiance que le Roy monsieur mon filz en a en vous et en laffectionnée volonté que vous portez au bien de ce Royaume. Nestant pas dadvis que vous alliez a Orleans car oultre le deplaisir que jauroys que vous y feussiez retenu ce vous seroit oster le moyen de faire le service que nous attendons de vous en affaire sy important »...
- 162 **Louis de Bourbon, prince de CONDÉ** (1530-1569) général huguenot. L.S. avec compliment autographe « Vre bien afectionné parent et bon amy a jamais Loys de Bourbon », Muret 9 novembre 1563, à Jean de SENARPONT, lieutenant général au gouvernement de Picardie « en mon absence » ; 1 page in-folio, adresse. 400/500  
Il a été averti « du lieu si voisin de leur ville vous avez baillé a ceulx de la Religion reformée d'Amyens quil est a craindre que ce qui aussi bien ailleurs se peut fere comme la pres nengendre enfin quelque jalousie et chose que je ne voudrois pour rien du monde advenir », il le prie de suivre le désir du Roi et de « revocquer incontinant ce lieu [...] pour en ordonner ung autre a une grande lieue dud. Amyens ou plus si fere le pouvez »...
- 163 **CHARLES IX.** L.S., Montélimar 18 septembre 1564, au cardinal de FERRARE, « protecteur de mes affaires en court de Rome » ; contresignée par Claude de LAUBESPINE ; 1 page in-folio, adresse (lég. fente). 300/400  
Il le prie d'intercéder auprès du Saint-Père pour favoriser « les resignations et permutations que M<sup>r</sup> Sydrac de MONCHY entend faire de labbaye S<sup>t</sup> Enodian de Brenne ordre de Prémonstrés au diocese de Soissons ou du droit de cession et resignation de commande quil en a en icelle en faveur de M<sup>r</sup> Ferrand de FORGES abbé de labbaye S<sup>t</sup> Fuscian es Boys lez Amyens ordre S<sup>t</sup> Benoist au diocese dud. Amyens led. des Forges de sad. abbaye de S<sup>t</sup> Fuscian en faveur du S. de Monchy »...
- 164 **CATHERINE DE MÉDICIS.** L.S., Avignon 30 septembre 1564, à Jean de SENARPONT, lieutenant général du Roi au gouvernement de Picardie ; contresignée par Claude de LAUBESPINE ; 1 page in-folio, adresse. 500/700  
On attend le sceau sur la traite des 4000 tonneaux de blé que le Roi son fils a accordés à Senarpont. Elle l'assure que « le voiage du s<sup>r</sup> de CHAULNE na esté pour autre occasion que pour estre particulièrement advertys de lestat enquoy sont toutes les places. Et par mesme moyen aussi pour lever toute suspicion a ceulx des pays bas advisasmes quil allast jusques au lieu du fort de Gravelines »...
- 165 **CHARLES IX.** L.S., Mont-de-Marsan 24 mai 1565, à Jean de SENARPONT, lieutenant général au gouvernement de Picardie ; contresignée par Claude de LAUBESPINE ; 1 page in-folio, adresse (lég.fente au pli). 500/700  
SUR LES LIGUES. « Proposant aux princes de mon sang, gens de mon conseil, et autres seigneurs estant pres de moy, les advys que javoys de quelques Lignes, assotiations, et autres menées et secrettes intelligences dont mon royaume est tenu en rumeur, et leur demandant ce quilz en scavoient et les remeddes pour aller au devant du mal qui y pend et ouvrir les yeulx a ceulx qui soubz faulx pretextes sont bien souvent deceuz, ils mont fait et signé lhonneste declaration que vous verrez par ung acte » qu'il charge le S. de LA FOREST de lui porter en le priant de le signer à son tour en « tesmoignage de vostre bonne intention »...

166 **CHARLES IX.** L.S., Paris 8 novembre 1567, à Jean de SENARPONT, lieutenant général au gouvernement de Picardie ; contresignée par Claude de LAUBESPINE ; 1 page in-folio, adresse (petites fentes). 500/700

« Encores que jaye assez congneu, que par vostre prudence et soing, mon pays de Picardye ayt este conservé jusques icy en repoz, et que vous naurez pas moings de vigilance par cy apres pour y continuer & entretenir les choses au mesme estat », il lui envoie, pensant à son âge et à l'étendue de sa charge, le S. de PIENNES, « pour soubz vous et en vostre absence commander comme lieutenant g<sup>nal</sup> aud. pays sans touteffois vouloir par la diminuer aucune chose de l'autorité que vous y avez eue jusques icy vous congnoissant tous deux si bons & affectionnez serviteurs envers moys, que vous scaurez bien de commun consentement et de mesme pied pourveoir ace que verrez estre au bien de mon service »...

ON JOINT une expédition des lettres de lieutenance générale pour Charles de Hallewin sieur de PIENNES, 9 novembre 1567 (3 p. in-folio).

167 **CHARLES IX.** L.S., Paris 23 décembre 1567, à Jean de SENARPONT, lieutenant du Roi au gouvernement de Picardie ; contresignée par Nicolas de NEUFVILLE ; 2 pages in-folio, adresse. 1 000/1 500

« Je nay jamays doubté que vous naiez faict tout ce qui vous a esté possible pour maintenir en paix & tranquillité mon pais de Picardie ainsy qung bon et affectionné serviteur et ministre doyt fere. Toutesfois vous avez veu que l'infidelité d'Avennes a esté cause que ceulx qui ont prins les armes contre moy ont des moiens de se saisir de quelques unes de mes villes & chastaulx, ausquelles ils tiennent des garnisons de gens qui font autant de mal sur mes pauvres subgects, que ceulx qui les ont mis dedans sont peu obeissans a mes ecdictz et ordonnances et amateurs du repoz publicq. Tellement quil me semble que ce que lon doit fere maintenant, est estant ja le mal bien grand en mond. pays de fere tout ce que lon pourra pour garder que ceulx qui sont esd. garnisons ne puissent comme ilz font sortant de leur tanyere aller sy librement voller & piller mon pauvre peuple. Nestant plus question de parler dempescher que le mal ny entre, car il y est bien avant »... C'est pour cette cause qu'il avait envoyé le sieur de PIENNES pour y commander, il serait trop malaisé pour M. de Senarpont, malade, de faire tout ce qui est nécessaire. Le Roi est cependant bien persuadé de sa fidélité et de son affection... Il approuve la publication faite par Piennes de lettres contre les voleurs qui viennent piller le pays de Picardie...

ON JOINT la copie d'époque des instructions du Roi pour M. de PIENNES, notamment contre les voleurs et perturbateurs du repos public, 26 décembre 1567 (2 p. in-folio).

168 **CATHERINE DE MÉDICIS.** 2 L.S., Paris 24 et 30 décembre 1567, à Jean de SENARPONT, lieutenant du Roi au gouvernement de Picardie ; contresignées par Nicolas de NEUFVILLE ; 1 page in-folio chaque avec adresse (pli fatigué à la 2<sup>e</sup>). 1 000/1 200

« Vous verrez par ce que le Roy Monsieur mon filz [CHARLES IX] vous escript ce quil desire qui soit faict pour maintenir et consolider son auctorité en son pays de Picardye et aussi pour garder que ceulx qui pillent et vont ruynant dans son pauvre peuple ne le puissent faire si aisement »... Elle et le Roi savent tout ce que Senarpont a fait pour y donner ordre. « Mais estant le mal bien avant, il fault pourveoir quil naugmente »... C'est uniquement à cause de l'indisposition de sa personne, dont ils sont bien marris, qu'ils souhaitent que le S. de PIENNES le soulage d'autant...

Elle a reçu sa lettre par les deux gentilshommes flamands et elle connaît « laffection que vous avez de veoir ce pauvre Royaume hors des calamitez »...

- 169 **CHARLES IX. L.S.**, Paris 13 février 1568, à Jean de SENARPONT, lieutenant du Roi au gouvernement de Picardie ; contresignée par Nicolas de NEUFVILLE ; 1 page in-folio, adresse, sceau aux armes sous papier. 500/700  
 « Vous scavez que je vous ay tousjours mandé que ce que je faisois en mon pais de Picardie et que javois donné charge au s<sup>r</sup> de Pyennes nestoit pour doubte que jeusse de vostre bonne vollunté et affection a mon service en ayant trop dassurance par les tesmoignages que nous ont rendu de tout temps voz actions mais pour vostre soullagement et que en telle saison il ne failloit prendre garde de sy pres a toutes choses que le bien de mond. service ne feust proposé au contantement particullier »... Il l'assure de son affection...
- 170 **CATHERINE DE MÉDICIS. L.S.**, Paris 18 février 1568, à Jean de SENARPONT, lieutenant du Roi au gouvernement de Picardie ; contresignée par Nicolas de NEUFVILLE ; 1 page in-folio, adresse, sceau sous papier. 500/700  
 Elle a communiqué au Roi son fils [CHARLES IX] sa lettre. « Je vous prie de ne vous mal contanter daucune chose qui se face et considerer que la saison nous contraint a les fere estant les cartes ainsy brouillées comme elles sont. Prenant contantement sur le bien que le Roy mond. filz vous veult et lenvyé que jay de le y entretenir dautant que je scay que vous le meritez pour les services que vous avez faicts a ceste couronne et estre assure que ces troubles passez se restabliront au contantement des gens de bien et de telle sorte que vous naurez occasion de vous plaindre »...
- 171 **CHARLES IX. 2 L.S.**, Paris 14 avril 1568, à Jean de SENARPONT, capitaine de cinquante hommes d'armes et lieutenant royal au gouvernement de Picardie ; contresignées par Nicolas de NEUFVILLE ; 1 page in-folio chaque avec adresse (qq petites fentes et effarng.). 1 000/1 500  
 « Maintenant que Dieu nous a faict la grace de nous donner quelque repoz et moien de remettre mes subjectz ainsi quilz estoient auparavant les troubles les delivrant de tant de miserés callamitez et oppressions desquelles ilz estoient affligez je desire que ung chacun puisse fere la charge quil a de par moy » ; il prie Senarpont de faire « espouzer le bien de mon service et donner ordre que dans mon pays de Picardye mon intention puisse estre observée suivant ledict qui a este publié »...  
 Ayant départi par les provinces du royaume la gendarmerie et les compagnies de gens de pied de son armée, « il est plus necessaire que jamais de pourveoir a la seureté de mon pauvre peuple et donner ordre que lesd. gens de guerre ne sarrestent par les villages et avec une licence trop grande et esperance d'impunité se mettent a piller et voller mes subjectz tant dedans lesd. villages que sur les chemins. Je vous pryé ne faillir de fere sortir incontinant tous les prevostz des mareschaulx de vostre gouvernement pour se mestre a la queue desd. gens de guerre et les haster de se retirer »...

172 **Artus de COSSÉ-BRISSAC, dit le maréchal de COSSÉ** (vers 1512-1582) maréchal de France. 7 L.S. avec compliments autographes, Amiens mai-septembre 1568, à Jean de SENARPONT, lieutenant général en Picardie ; 1 page in-folio chaque avec adresse (dont 2 avec sceau aux armes sous papier). 800/1 000

*15 mai.* « Je suys venu en ce pays comme vous scavez pour les tumultes qui y sont seurvenuz mais je suis en peyne pour ny avoir trouve les hommes qui ont esté en partye cause de lesmotion. Toutesfois lon y fait toutte la dilligence quil est possible pour les recouvrer car le Roy veult nommement quil sy soict fait justice et principalement de ceulx qui ont tué le S<sup>r</sup> de RIVERY »... *15 juillet*, à propos de l'instruction du Roi, à faire entendre à toute la noblesse du pays : « il na autre desir que de gardre la paix a ses subjects »... *26 juillet* : « je fay retirer toutes les compaignyes tant de pied que de cheval chacune en sa garnison »... *7 août*, sur la volonté du Roi qu'il ne soit porté aucune atteinte aux gens de la religion réformée « en leurs biens et en leurs personnes pourveu quilz se conservent en lobeysance et observation de ses esdictz »... *7 août*, au sujet des dépêches du Roi... *16 septembre*. Le Roi charge Senarpont de « fere entendre la bonne volluncté qu'a Sa Magesté de maintenir son peuple en bonne paix & tranquillité »... *25 septembre*. Il aimerait « que chacun se contantast de vivre en sa maison selon et en suivant le benefice de lecdict du Roy en ce qui touche la liberté de la conscience lequel Sa majesté veult entretenir et fere garder a ceulx qui sont de la religion ne portant point les armes contre son auctorité et commandement »...

173 **CATHERINE DE MÉDICIS**. 2 L.S., juin 1568, à Jean de SENARPONT, lieutenant du Roi au gouvernement de Picardie ; contresignées par Nicolas de NEUFVILLE ; 1 page in-folio chaque, avec adresse et sceau sous papier. 1 000/1 200

*Paris 21 juin.* Le Roi son fils [CHARLES IX] a bien reçu « ladvis que vous luy avez donné du renfort des garnisons des frontieres de voz voysins », confirmé par le maréchal de COSSÉ... Elle le prie de bien vouloir continuer à « apprendre des nouvelles et comme se dirigent leurs actions pour nous gouverner en semblable. Au demeurant le Roy mond. filz est apres pour recouvrer de toutes partz argent pour subvenir au payement des garnisons sachant bien que ses pauvres subjectz des lieux ou elles sont ne scauroient fere quilz ne soient bien travaillez »...

*Boulogne 30 juin.* Le maréchal de COSSÉ n'a point été envoyé pour diminuer M. de Senarpont, mais seulement pour faire « chastier ceulx qui se trouveront contrevenir aux ecditz et ordonnances du Roy [...] Il pourvoit et donne ordre aux choses quil juge estre requises pour le bien et service de son Maistre. Car tous bons serviteurs ne doibvent tendre que a ung but qui est de pourveoir et satisfere a ce quilz congnoissent estre necessaire au service de leurs maistres »...



174

174 **CHARLES IX.** 2 L.S., juin-juillet 1568, à Jean de SENARPONT, lieutenant du Roi au gouvernement de Picardie ; contresignées par Nicolas de NEUFVILLE ; 1 page in-folio chaque avec adresse (qq petites fentes et mouill.). 1 300/1 500

SUR LA PACIFICATION ET L'EXERCICE DE LA RELIGION RÉFORMÉE.

*Madril 30 juin.* Il le félicite d'avoir publié « la dernière ordonnance que jay faicte sur ledict de la pacyffication des derniers troubles affin d'induire dautant plus mes subjects a gouster le fruit quapporte la paix au lieu des mysers et calamitez que la guerre product et nourrist »... Il l'avertira des mesures prises par le maréchal de COSSÉ...

*Boulogne 12 juillet.* Il charge Senarpont de faire observer son dernier édit de pacification dans ses quartiers, afin que le pays « soict purgé de tant de miseres, trouvant fort estrange les depportemens de COCQUEVILLE et sa responce. Aquoy jay ladessus mandé a mon cousin le Mareschal de COSSÉ mon intention et lordre que je desire y estre donné quant au lieu de lexercice de religion dont se plaignent ceulx de Boullongne. Le voyant le Sr de CAILLAC si pres de la ville et important a la garde et conservation dicelle il y a estably quelque garde non pour estr led. exercice mais seullement pour prevenir aux inconveniens quil voyoit des assemblees en armes de ceulx qui font contenance de voulloir passer es pais bas et pour cella ne doivent laisser de les y continuer », et s'établir en un autre lieu...

- 175 **HENRI III** (1551-1589). 3 L.S. avec compliment autographe « V<sup>re</sup> bon amy Henry », juin-juillet 1568, à Jean de SENARPONT, lieutenant au gouvernement du Roi en Picardie ; demi-page in-folio chaque avec adresse (pli rongé à la première sans toucher le texte). 800/1 000

*Paris 21 juin.* Ils vont recevoir de l'argent pour satisfaire au paiement des soldats dont parle Senarpont, à qui il recommande de rembourser les prêts de vivres par les villes « a quoy je tiendray la main aussi de pourveoir a la seureté des frontieres et y mettre les garnisons necessaires. Au demeurant vouz ne scauriez fere plus grand plaisir au Roy mond. Seigneur que desclairer espres les actions de noz voisins et de len tenir souvent adverty »... *Pontoise 30 juin.* Assuré de toute la bonne volonté que Senarpont mettra à la pacification des sujets du Roi, il l'invite à maintenir toutes choses en repos et à « apprendre le plus de nouvelles que vous pourez de noz voisins et la façon dont se dirigent leurs affaires pour nous en tenir advertiz »... *Boulogne 1<sup>er</sup> juillet.* Il l'engage à faire observer l'édit de pacification et à « mettre peyne d'apprendre des nouvelles le plus que vous pourrez pour nous en advertir »...

- 176 **CHARLES IX.** 2 L.S., Saint-Maur-des-Fossés 7 et 27 septembre 1568, à Jean de SENARPONT, lieutenant général au gouvernement de Picardie ; contresignées par Simon FIZES ou Nicolas de NEUFVILLE ; 1 page in-folio chaque avec adresse, la 2<sup>e</sup> avec sceau aux armes sous papier. 1 300/1 500

SUR LES PROTESTANTS.

« Dautant que desirant pourveoir a la seureté de ceulx de la nouvelle religion que voulant vivre en repos en leurs maisons soubz ma protection et obeissance et empescher que les autres qui se sont eslevez contre moy en armes ne puissent disposer de leurs biens en mon prejudice et pour m'offenser jay faict dresser une instruction que jenvoye a tous les gouverneurs et lieutenans generaulx des provinces de mon Royaume [...] je nay rien faict en cela pour vostre regard ne en intention de vous comprendre du nombre de ceulx qui sont mentionnez par lad. instruction », étant sûr de la dévotion et de l'affection qu'il porte à son service et de la bonne volonté qu'il a de demeurer en son obéissance, comme il l'a dit à son cousin le maréchal de COSSÉ : « et pour ceste cause je seray tresaise que vous menvoieiez vostre filz aisé pour me faire service ou a mon frere le duc d'ANJOU »... Il se réjouit de la bonne intelligence entre Senarpont et le maréchal de COSSÉ pour le bien de son service... « Et quand a ce que vous mescripvez de ce que ceulx de mes subjectz de la religion pretendue refformée se sentent irritez des commandemens que lon leur faict, je trouve encores plus mauvais ceste facon de fere, estimant que silz mestoient tous subjectz et serviteurs telz quilz se dient, ilz trouveroient tousjours bon ce que je faictz et specialement la conservation de mon estat », notamment par ses ordonnances. Il charge Senarpont de leur expliquer que « ce que jen faiz nest point pour les travailler aucunement, mais pour me lever toutes deffiances de la faveur que ceulx qui se sont eslevez et ont pris les armes contre mon auctorité et mon service feroient pour en recueillir et recevoir allencontre de moy ». Quant à la maison de VUARTY, le duc de MONTMORENCY va s'en occuper : « je la veulx conserver et les personnes qui sont dedans, je desire aussy quilz sabstiennent de favoriser ny ayder aultre party que le myen, et que ceulx qui (mesmes dans le parcq de lad. maison, ou le bois joignant icelle) vollent ranconnent, et font aultres infinis maulx, et mauvais et indignes actes a mes bons et loyaulx subjectz allans et venans pour mon service, sen depportent »...

- 177 **HENRI III. L.S.**, Saint-Maur-des-Fossés 7 septembre 1568, à Jean de SENARPONT, capitaine de cinquante lanciers ; contresignée par Simon FIZES ; 1 page in-folio, adresse. 500/700  
 « Vous verrez ce que le Roy monseigneur et frere [CHARLES IX] vous escript touchant linstruction quil a envoieé a tous ses lieutenans generaulx des provinces de son royaume [...]. Il na entendu la fere pour vostre regard car il se tient si assureé de vous que il nen veult plus avoir ni prendre plus grande assurance comme vous dira mon cousin le Mareschal de COSSÉ et si vous voulez envoyer vostre filz aîné pour le servir ou demeurer aupres de moy il sera le tresbien venu et receu de nous tres voullontiers »...
- 178 **CATHERINE DE MÉDICIS. 2 L.S.**, Saint-Maur-des-Fossés septembre 1568, à Jean de SENARPONT, capitaine de cinquante lanciers et lieutenant général au gouvernement de Picardie ; contresignées par Simon FIZES ou Nicolas de NEUFVILLE ; 1 page in-folio chaque avec adresse (petit trou sans toucher le texte à la 1<sup>re</sup>). 1 200/1 500  
*7 septembre.* « Vous verrez ce que le Roy monsieur mon filz escript touchant linstruction quil a envoyée a tous ses lieutenans generaulx des provinces de son Royaume et comme pour lassurance que luy et moy avons de laffection que vous portez a son service et de la bonne volonté que vous avez de demeurer en son obeysance il na entendu la fere pour vostre regard car il se tient si assureé de vous quil nen veult plus avoir ne prendre plus grande assurance comme vous dira mon cousin le Ma<sup>al</sup> de COSSÉ »... Elle lui propose d'envoyer son fils aîné pour le service du Roi ou de son fils le duc d'ANJOU...  
*27 septembre.* Elle prie Senarpont de « fere entendre a tous ceulx de la Relligion pretendue refformée que vous congnoissez du costé de della que ce qui a meu le Roy mond. filz de fere lordonnance de laquelle ilz se pleignent nest point quil les veuille aucunement travailler, mais seullement pour selever le scrupulle quil pourroit avoir de la faveur que ceulx qui se sont eslevez contre son auctorité et son service seroient pour en retirer »... Quant à la maison de VUARTY, le Roi a chargé le duc de Montmorency de s'en occuper et d'y mettre ordre : « nous avons eu advis des pilleryes meurtres et autres actes indignes qui si commettent chacun jour au parc ou boys joignans lad. maison »...
- 179 **FRANÇOIS, duc d'ALENÇON & d'ANJOU (1555-1584)** duc, fils cadet d'Henri II et de Catherine de Médicis. L.S. avec compliment autographe « Vre bon amy Francoys », Paris 21 décembre 1569, à Jean de SENARPONT ; demi-page in-folio, adresse. 300/500  
 « Dautant que j'ay deliberé vous employer promptement pour le service du Roy monseigneur & frere en larmée que conduit Mons<sup>r</sup> de SENSSAC incontinent la presente receue vous me viendrez trouver a cest effect et ne laisserez en vostre maison de Senarpont & lieux sirconvoisins dicelle que vostre femme et famille seullement, et si aucuns autres y estoient mesmes de ceulx de la religion ou subsonnez, les en fere vuyder en ayant aussi escript a ces fins au S<sup>r</sup> de MONFORT Gouverneur d'Abbeville »...
- 180 **PICARDIE. 11 lettres**, la plupart L.S., 1557-1576, à Jean de SENARPONT, gouverneur de Boulogne et lieutenant général en Picardie ; in-folio, adresses (petits défauts à qqs lettres). 500/700  
 Gaspard de CHASTILLON amiral de COLIGNY (Péronne 1557), DAVENEL, d'ESTOURMEL, maréchal de BRISSAC, MOLÉ, Jean de CROY, BONIVET, PIENNES, le maire et les échevins de la ville d'ABBEVILLE, etc., parlant du siège de Saint-Quentin, de la Picardie et l'Artois, etc. ON JOINT un document généalogique sur la famille de VILLEQUIER, et un brouillon de lettre.

Archives de la Princesse MATHILDE  
(1820-1904)

- 181 **CATHERINE DE WURTEMBERG** (1783-1835) épouse de Jérôme Bonaparte, Reine de Westphalie, mère de la Princesse Mathilde. 2 L.A.S. et 2 L.A. (une avec post-scriptum a.s. de son mari Jérôme BONAPARTE), 1831-1835 ; 7 pages in-8°, une adresse. 700/800

*Florence 14 juillet 1851*, à SA FILLE la princesse MATHILDE. « Ta lettre, chère enfant, m'a fait bien plaisir, mais je te ferai le même reproche qu'à Plomplon, pourquoi ne pas me parler de ta conduite & de tes études ? »... Elle rappelle un ouvrage que sa fille doit finir pour l'anniversaire de son frère Jérôme... Son mari ajoute : « J'embrasse ma fille chérie, & j'espère que tout le monde est content de sa conduite et de son application. Je la presse sur mon cœur »...

*Bains de Saint-Julien 8 juin 1855*, à SES ENFANTS [Mathilde et son frère Napoléon]. La route était ravissante mais leur maison est affreuse. « Ce matin votre père, à commencé les bains. Nous vous embrassons tendrement tous les deux & espérons que vous étudiez bien »... *10 juin 1855*, aux mêmes. « N'oublies pas, chère Mathilde, d'écrire à Sophie [de Wurtemberg, sa cousine] je viens d'en recevoir une bien longue lettre. Elle me mande entre autre chose que le mariage de la C<sup>tesse</sup> Marie est rompu !!! [...] Jérôme vous dis mille choses à tous les deux. Mes amitiés à votre tante Julie, & à M<sup>de</sup> de Wilneuve »... *15 juin 1855*, à Nana : « La santé du Roi est meilleure, mais je crois que c'est plus au changement d'air, qu'aux bains de Pise qu'on peut l'attribuer. [...] Dites à Mathilde que je suis contente de sa lettre allemande, mais que j'y reconnais le style de Thérèse. [...] Henry MAYER [le précepteur de son fils cadet] se plaint des disputes, & mauvaises manières qui subsistent entre les deux enfants ; je sais que Napoléon est parfois très mal appris mais Mathilde comme la plus agée en conséquence la plus raisonnable ne pourroit-elle pas les éviter ??... Elle sait qu'elle me fait une peine extrême, en ne cherchant pas à réprimer ces mouvements de vivacité. Faites-lui lire ce paragraphe de ma lettre, & dites à Napoléon que ce n'est pas là la conduite d'un homme comme il veut paroître l'être »...

- 182 **Jérôme BONAPARTE** (1784-1860) frère de Napoléon I<sup>er</sup>, Roi de Westphalie. 229 L.A.S., 1831-1860, à SA FILLE LA PRINCESSE MATHILDE (2 avec minutes autogr. de réponse) ; 325 pages formats divers, qqs adresses. 4 000/5 000

IMPORTANTE CORRESPONDANCE DU PÈRE À SA FILLE, DEPUIS L'ENFANCE DE MATHILDE JUSQU'À LA FIN DE LA VIE DE L'EX-ROI DE WESTPHALIE.

Dans les premières lettres, il entretient sa fille de ses études, de ses frères et de leur mère, Catherine de WURTEMBERG : « J'espère que je trouverai que vous avez fait tous deux des *progrès réels* [...] j'espère que M<sup>r</sup> Brehier n'est pas trop indulgent pour ma chère petite fille » (12 août 1831)... « Embrasse bien mon cher Napoléon, mais dis-lui que papa est fâché qu'il ne travaille pas et je dois gronder ici bonne Aldé de ce qu'elle vous a conduit au théâtre malgré que M<sup>r</sup> Ropas ne soit pas content de vos études » (6 juillet 1833)... « Maman va beaucoup mieux » (11 juillet [1833])... « Je suis bien aise que tu étudies un trio, & que la harpe rendue à M<sup>le</sup> Fabroni soit un stimulant » (7 décembre 1834)... Devenu veuf, il écrit fréquemment d'Arenenberg, Florence et Rome en 1836, donnant des nouvelles de la Reine HORTENSE et de son fils Louis, du cardinal FESCH, de la famille BONAPARTE : Lucien et Caroline, Napoleone, Zénaïde, et la chargeant de compliments à l'oncle maternel chez qui Mathilde séjourne, Guillaume de WURTEMBERG...

En voyage en Allemagne puis en Londres, en 1840, il parle à mots couverts de projets de mariage : « tout me prouve que j'avois bien jugé, et que l'anglois ne reviendra que si l'on tient vis-à-vis de lui une conduite *digne*, s'il en étoit autrement il ne mériterait que le plus souverain mépris surtout de la part de la chère Espagnole [...]. Du reste ma bien-aimée petite fille malgré tout cela je ne

néglige et ne négligerai RIEN de tout ce qu'il est possible de faire ; mais tu peux juger toi-même combien il est essentiel de dire à l'Espagnole de ne pas se laisser deviner » (27 janvier 1840)... « Tu sais que je te sacrifie et mes opinions & mes convictions : mais je ne puis forcer une chose qui n'est pas forcable : – l'angloise, le Brave, ni le Pointu n'ont donné signe de vie [...] il ne faut pas te perdre et par conséquent me donner la mort pour une chose qui dépend de la volonté d'un autre : d'autant que cet autre ne seroit qu'un misérable à mépriser s'il vouloit faire un marché de ce qui doit lui assurer bonheur, & honneur !!!! » (28 janvier 1840)... Etc. Il l'exhorte au courage après un rebondissement inattendu dans les négociations avec « M<sup>r</sup> Anatole » [DEMIDOFF], qui manque à sa parole pour des considérations de dot (11 mars 1840)... Le mariage accompli, il parle aimablement d'Anatole et de leurs voyages en Russie, donne des nouvelles de Plomplon et Jérôme, se félicite des soins que lui prodigue la tante Julie [CLARY], annonce la mort brutale de l'oncle LOUIS (ancien Roi de Hollande), et la fortune précise dont héritera son fils [le futur NAPOLÉON III]...

En 1846, alors que Mathilde tâche d'obtenir des garanties financières du mari dont elle est séparée, son père réclame copie de ses lettres au Tsar et à ORLOFF, car DEMIDOFF est capable de calomnies, vols de bibelots, « tout, si une fois tu romps avec lui !!! » (10 août)... Lui-même refuse de recevoir son gendre, mais tient Mathilde au courant de ses fréquentations et de son « enfantillage » d'avoir « fait enlever l'inscription de Villa-Mathilde » à San Donato : « C'est misérable & bien petit ! » (30 décembre)... Il faut « dissimuler » : « de la prudence, de la prudence, & encore de la prudence » (14 janvier 1847)... Il recommande de se faire appuyer par THIERS, GUIZOT, Lord NORMANDY, l'amiral de MACKAU... La fortune de sa fille lui importe car sa position est désastreuse : « Toute ma carrière n'a été qu'un long sacrifice à mes convictions, à mon patriotisme, à mes devoirs de français & de frère de l'Empereur. J'ai sacrifié un trône & toutes les grandeurs au maintien de ces principes » (3 juin 1847)...

La révolution de Février interrompt ses jérémiades concernant le gouvernement français qui le repousse, et aggrave ses réclamations d'aide pécuniaire : « j'irai m'asseoir à ta porte te demander de faire pour ton père ce que tu fais pour ta gouvernante & pour ton secrétaire » (2 mars 1848)... Sa protestation contre le rôle « d'un père de comédie !!!!! » (7 avril 1848) provoque une tentative d'assurance filiale... Sous le second Empire, il donne rendez-vous au théâtre, au Palais-Royal et aux Tuileries, annonce des visites à Saint-Gratien, parle de ses fréquentations de NAPOLÉON III et l'Impératrice EUGÉNIE, et réprimande Mathilde de recevoir son demi-frère, « Jérôme d'Amérique », fils de « M<sup>lle</sup> PATTERSON » (29 août 1855)... Etc. ON JOINT 2 L.A.S. à la baronne de REDING, gouvernante de Mathilde, 1846-1847.

Auremburg le 1<sup>er</sup> Janvier 1846

Ma bonne petite Mathilde !

Je réponds deux mots à ta chère petite lettre dont  
 je que j'ai reçue hier : Et est bien douloureux pour  
 moi d'être séparé de mon bon homme & de te voir en  
 jeur poul !!! mais mon cœur à toi n'est  
 point par pour le moins de tous possible !!!  
 Je n'ai jamais regretté tes larmes, et toujours rellent  
 les larmes de ta lettre. Dis à ton bon grand  
 & à Thérèse qu'ils le embosse bien p<sup>r</sup> les  
 amis. Les tante avient que Louis regrette  
 simplement que tu ne sois pas ici & te rebat  
 ton demi oncle que cela qui vient de finir  
 d'une manière si cruelle pour nous.

Je te prie de présenter mes hommages au Roi &  
 à la Reine. Je fais mes amitiés aux bonifas qui si  
 qu'à Charles, & espère qu'ils n'oublieront pas leur  
 oncle oncle qui les aime tantement.

Et te prie, chéri enfant de te proposer son  
 cœur & lui son affection bien  
 Ton père

183 **SOPHIE** (1818-1877) Reine des Pays-Bas ; fille du Roi de Wurtemberg Guillaume I<sup>er</sup>, femme du Roi Guillaume III des Pays-Bas. Environ 910 L.A.S. (qq non signées ou incomplètes), 1832-1877, à SA COUSINE LA PRINCESSE MATHILDE ; environ 2700 pages formats divers, qq adresses et cachets. 5 000/7 000

IMPORTANTE ET BELLE CORRESPONDANCE commencée à Stuttgart dès avant de rencontrer sa cousine germaine (la première visite de Mathilde dans la famille de Sophie eut lieu à l'automne 1833), et poursuivie jusqu'à la fin de sa vie. Ne manquent à cet ensemble que les lettres des premières années parisiennes de Mathilde (1843-1847). Nous ne pouvons donner ici qu'un très rapide aperçu de ce très riche ensemble.

La première lettre, écrite à l'âge de 16 ans, répond à des ouvertures amicales de Mathilde, qui n'a pas encore 14 ans : Sophie espère faire la connaissance de sa cousine si elle accompagne son père en Italie, l'an prochain... Mathilde devient alors la confidente de ses plaisirs de jeune fille : des bals, des robes de Paris, du temps passé avec son cousin JÉRÔME, le grand frère de Mathilde... Elle apprend l'italien, travaille le clavecin, mais n'attend rien de sa « voix de corbeau » (9 avril 1834) ; elle s'amuse à raconter à sa chère « Loko » leur voyage dans la région de Naples, parle de ses sœurs Marie, Catherine et Auguste, et de son frère Charles, et bavarde de bon cœur, émaillant ses anecdotes d'observations en anglais ou allemand : on relève les noms de la comtesse Shrewsbury, la princesse d'Altenbourg, la princesse Catherine de Hohenlohe-Hirschberg, le prince de Sigmaringen et Joséphine de Bade, Pauline de Nassau, Charles de Weimar, Catherine Hohenlohe, le prince de Fürstenberg, le Grand Duc Michel, la Grande-Duchesse Stéphanie, la duchesse d'Orléans, Julie Clary, etc. Fiancée au Prince GUILLAUME d'Orange, elle détaille sa toilette de mariée et évoque son union : « Mon mariage aurait fait plaisir à ma Mère – voilà ce que je me répète sans cesse, et ce qui me donne un bonheur positif [...] mais je suis très occupée, et je ne me porte pas bien, & often I am good for nothing » (26 mai 1839)... Sa première lettre de femme mariée, écrite le surlendemain de la noce, est pour Mathilde ; elle confie qu'elle a dû puiser des forces dans la pensée de sa mère disparue : « au moment de dire *oui* je l'ai priée du fond de mon âme pour obtenir le courage, la force suprême » (20 juin 1839)... À La Haye, nostalgique de son pays et de sa famille, elle noue des liens avec des personnes qui ont connu Napoléon, le Roi Louis Bonaparte et la Reine Hortense... Le mariage de Mathilde avec DEMIDOFF lui inspire des « inquiétudes » : « Trop souvent blessée au cœur par le sort, j'ai oublié la confiance et presque l'espoir. Il me faut, pour croire aux autres ce *bonheur* que je n'ai pas, une entière *certitude* » (13 décembre 1840)... Elle continue sa correspondance pendant les voyages de Mathilde en Russie, puis après son établissement à Paris, où elle va vivre, séparée de son mari : il est question de THIERS, du duc de Bassano, d'ARY SCHEFFER, du prince de CANINO et parfois de Demidoff (« M<sup>r</sup> D »)... Le rétablissement de l'Empire lui fait plaisir : elle charge Mathilde d'exprimer ses félicitations à NAPOLÉON III et à l'Impératrice à diverses occasions, et répercute régulièrement des impressions et échos de ces souverains, et d'autres princes, ainsi que des nouvelles très détaillées de leurs familles étendues... Elle commente la guerre franco-sarde-autrichienne... Elle partage le deuil de son oncle JÉRÔME, le père de Mathilde, mais déplore son testament, humiliant pour sa fille... Elle suit avec intérêt les « affaires » de cette dernière... Elle raconte, avec émotion, la fin de la vie de son père le Roi de Wurtemberg, n'ayant jamais envisagé la vie sans lui (27 juin 1864)... En 1870, après la défaite de Sedan, elle exhorte Mathilde à venir s'installer chez elle, où elle pourra vivre dans la plus profonde discrétion ; elle transmet ce qu'elle sait d'« Elle » (EUGÉNIE), qui ne s'est pas déguisée en homme pour passer par la Belgique, mais s'est embarquée à Deauville (22 septembre) ; elle proteste lorsque Mathilde accuse Napoléon III, « Lui qui m'écrivait le 22 Juillet : "Je n'ai pas voulu la guerre, l'opinion publique m'y a forcé !" Accuse ceux qui L'ont si mal servi, ceux, qui par leurs inepties en 1866, poussaient les États du Sud dans les mains de la Prusse » (23 septembre)... Elle transmettra, quelques semaines plus tard, l'adresse de l'Impératrice à Chislehurst, et encouragera sa cousine à lui écrire : « Elle est la femme du chef de ta famille. La division favorise vos ennemis » (22 octobre)... La guerre, le siège de Paris l'épouvantent, mais comme son cousin Napoléon, elle préfère la République aux Orléans... Elle ne croit pas au



185

comte de CHAMBORD... Elle est brisée par la mort de NAPOLÉON III, mais s'efforce d'adoucir les sentiments de Mathilde : celle-ci attribue à « Elle » une grande partie de ses malheurs... Dans ses dernières années, elle soutient fidèlement sa cousine, parlant de leurs parents, de Claudius POPELIN, et de sa faiblesse grandissante, et l'assurant, le dernier jour de l'An qu'elle connût : « je t'aimerai en 1877 comme toutes les autres années de ma vie »...

ON JOINT une L.A.S. de GUILLAUME III à Mathilde (1861) ; 27 L.A.S. de leur fils Guillaume prince d'ORANGE à sa « tante » Mathilde (1858-1879) ; une L.S. d'un proche de la Reine, racontant à Mathilde son agonie (1<sup>er</sup> juin 1877).

- 184 **GUILLAUME I<sup>er</sup> DE WURTEMBERG** (1781-1864) Roi de Wurtemberg. 71 L.A.S. et 2 L.S., la plupart de Stuttgart 1836-1863, à SA NIÈCE LA PRINCESSE MATHILDE ; 164 pages in-4° ou in-8°, 2 enveloppes avec cachets cire noire. 800/1 000 AFFECTUEUSE CORRESPONDANCE DE L'ONCLE MATERNEL TRÈS APPRÉCIÉ DE LA JEUNE MATHILDE. Il la remercie de ses vœux, s'enquiert de la santé de sa gouvernante, la baronne de REDING, et témoigne de l'intérêt pour son frère NAPOLÉON qui devient officier dans sa propre armée... Les fiançailles de Mathilde avec DEMIDOFF suscite des vœux pour le bonheur de « la fille d'une sœur tendrement aimée » (1<sup>er</sup> septembre 1840)... Il est question des voyages de Mathilde en Russie, et du projet de Napoléon de l'y rejoindre... Il parle de ses filles : Marie, Sophie, Catherine et Augusta, et de sa nièce la Grande-Duchesse Hélène... Il réitère des conseils de prudence à sa nièce séparée de son mari : « le monde *n'aime pas le scandale*, quoiqu'il soit bien fréquent » (10 septembre 1846)... Allusions à d'éventuelles unions princières et aux décès du Tsar NICOLAS et du Roi JÉRÔME... Etc. ON JOINT un ensemble de plus de 100 lettres familiales, la plupart L.A.S., à la Princesse Mathilde : son frère le Prince Paul de WURTEMBERG (19, 1834-1850), sa femme la Reine PAULINE (21, 1842-1866), leurs filles Marie (22, 1866-1883), Catherine (2, 1873) et Auguste (12, 1857-1892), leur fils le Roi CHARLES I<sup>er</sup> de Wurtemberg (26, 1844-1891), etc. Plus une P.A.S. « Mathilde Bonaparte Demidoff », Paris 11 août 1850, relative à un legs de sa grand-mère maternelle, la Reine Charlotte Mathilde de Wurtemberg.

185 **Charlotte de WURTEMBERG, dite la Grande-Duchesse HÉLÈNE (1807-1873)** Grande-Duchesse de Russie, elle avait épousé en 1824 son cousin le Grand-Duc Michel (1798-1849), frère de Nicolas 1<sup>er</sup> ; après la mort de son mari, elle devint une conseillère écoutée de son neveu le Tsar Alexandre II. 59 L.A.S. ou L.A., 1841-1864, à SA COUSINE LA PRINCESSE MATHILDE ; 145 pages in-8° ou in-12, nombreuses adresses. 800/1 000

CORDIALE CORRESPONDANCE À SA COUSINE GERMAINE, depuis le premier voyage en Russie de Mathilde, jeune mariée, jusqu'à leur maturité. Les nombreux billets (datés au crayon par Mathilde de ses séjours à Saint-Pétersbourg en mars-juin 1841, et de l'été 1842 au printemps 1843) témoignent du rôle de confidente joué par la Grande-Duchesse, qui s'employa à rapprocher sa cousine et son beau-frère le Tsar NICOLAS I<sup>er</sup>.

1841. [*Palais Michel 5 mars*]. Dès l'arrivée de sa cousine, invitation chez elle « pour retrouver près de moi le souvenir de votre mère que j'ai appris à chérir dès mon enfance et pour que je vous assure vous-même de toute l'amitié que je suis toute prête à vous porter »... *Dimanche soir [25 mars]*. « L'Impératrice désire vous voir demain lundi à 1 heure. Chère cousine, pour la toilette vous ferez bien de vous mettre en noir et à manches courtes »... [*Mai*]. « Je n'ai pas oublié vos intérêts, chère Mathilde, mais je n'ai pas réussi. J'ai de la peine à vous donner cette nouvelle »... – « L'Impératrice désire chère Mathilde, que vous paraissiez ce soir au bal »... – Il faut prendre la nouvelle avec raison et bonne humeur : « je crois pouvoir vous assurer que les choses tourneront bien. Faites surtout accepter le point de vue à votre mari »... [*Juin*]. Elles trouveront ensemble « moyen de vous consoler et de vous tirer de la position où vous vous trouvez – j'en suis bien péniblement affectée, mais je vous demande de ne point vous alarmer »... *16/28 septembre*. Elle a appris avec chagrin l'accident arrivé à Mathilde avant son arrivée à Paris : « il m'était doux de vous savoir si heureuse et de pressentir d'un avenir qui allait encore agrandir le cercle de votre bonheur » ; elle la souhaite désormais « bien établie dans ce Paris objet de tous vos vœux »... *Pétersbourg 11/22 novembre*. Elle a transmis la lettre de Mathilde au Tsar qui a accordé la prolongation désirée : « revenez au printemps, ce qui est même urgent pour les affaires de votre mari »... Elle ne doute pas qu'il sera facile à Mathilde « de ramener à vous tous les compatriotes dont vous avez à vous plaindre »... *14/26 décembre*. « Je suis charmée que votre présentation aux Tuileries ait eu lieu [...] dans le cas tout exceptionnel dans lequel vous vous trouviez il était impossible de ne point y porter vos remerciements »... 1842. *15/25 mars*. « je me suis s'est acquittée de votre commission auprès de l'Empereur qui ne met aucun obstacle au voyage que votre frère cadet projette de faire en Russie »... Quant au second point, il lui faudra agir une fois sur les lieux... *Mardi soir [28 juin]*. Mathilde est attendue d'heure en heure : « dites-vous d'avance que j'en ai le cœur tout joyeux »... *Mercredi soir [Oranienbaum 29 juin]*. Invitation à venir vendredi, « ou bien demain soir si vous aimez mieux prendre du repos avant que l'Impératrice ne vous mande à Péterhof »... Nombreuses allusions à des promenades, bals, soirées... Mathilde installée définitivement à Paris, Hélène l'entretient presque exclusivement d'affaires familiales : de leurs parents, de ses voyages en Allemagne, aux Pays-Bas, en France...

ON JOINT des L.A.S. de son mari le Grand-Duc MICHEL (1845), ses filles les princesses CATHERINE (4), ELISABETH (2), et MARIE (6).

- 186 **[Princesse MATHILDE]**. Environ 125 lettres ou pièces, 1840-1868. 1 000/1 500 IMPORTANT ENSEMBLE RELATIF AUX AFFAIRES DE LA PRINCESSE MATHILDE ET À SES ARRANGEMENTS FINANCIERS AVEC LE PRINCE DEMIDOFF. Correspondances avec des hommes d'affaires, hommes d'État et parents ou alliés de la famille Demidoff, reçus et documents exposant la situation faite à la Princesse Mathilde par son mari, en vertu de leur contrat de mariage et d'accords ultérieurs. Inventaires d'objets transportés de Quarto à San Donato (1840). Lettre furieuse d'Anatole DEMIDOFF à Mathilde (1846). Traduction certifiée conforme par Demidoff d'une note sur l'acte de 1846. Traductions de lettres du comte Alexandre STROGANOFF à NICOLAS I<sup>er</sup>, au ministre de la Maison impériale le comte ORLOFF, au ministre des Finances VRONTCHENKO, au ministre de la Justice le comte PANINE, à Aurore KARAMZINE (veuve en premières noces du frère d'Anatole), et de lettres de la chancellerie privée de l'empereur, du ministre et du ministre adjoint de la Justice, de l'administration de la Banque d'emprunt de l'Empire (1847-1857). Copie d'une lettre de Demidoff à Nicolas I<sup>er</sup>, à propos de ses efforts pour profiter des lois françaises pour annuler son mariage (1854). Note autographe de MATHILDE sur sa « Position de fortune », dénonçant la menace de Demidoff de porter leur mariage devant les tribunaux français [1854]. L.S. de DEMIDOFF à Orloff, demandant son appui pour obtenir le divorce (1856). Minutes de lettres de MATHILDE à Stroganoff et à Aurore Karamzine concernant la question du divorce (1856). Ampliation d'un décret de Napoléon III concernant la dotation de Mathilde, son père Jérôme et son frère Napoléon (1859). Correspondance, dont une L.S. de son neveu Paul DEMIDOFF, concernant la vente d'une propriété d'Anatole à Erackhtour dans le gouvernement de Riazan (1868)...
- Lettres adressées à la Princesse par l'avoué CASTAIGNET, le comte ORLOFF, le comte STROGANOFF (avec copies de lettres d'Anatole et traductions de lettres d'affaires), Aurore KARAMZINE, les ministres BILLAULT (Intérieur) et Achille FOULD (Maison de l'Empereur), les diplomates le comte KISSELEFF et le baron de BUDBERG, *l'Administration générale des héritiers de M<sup>r</sup> le Conseiller privé Nicolas Nikititch de Demidoff* et le *Comptoir central de Monsieur Paul Demidoff*, etc. ; et copies de lettres de la Princesse établies par le secrétariat de sa Maison.

- 187 **Napoléon BONAPARTE, dit le PRINCE NAPOLÉON** (1822-1891) fils de Jérôme Bonaparte et neveu de Napoléon I<sup>er</sup>, cousin de Napoléon III et homme politique libéral. 322 L.A.S., 1842-1889, à SA SŒUR LA PRINCESSE MATHILDE (avec 3 minutes autogr. de réponse) ; environ 430 pages formats divers, qqs adresses.

5 000/6 000

IMPORTANTE ET TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE FAMILIALE À SA SŒUR. Les lettres sont écrites de Florence, Quarto, Turin, Livourne, Bruxelles, Londres, Prangins (Vaud), Paris, etc. Nous ne pouvons en donner qu'un berf aperçu.

À sa demande de renseignements pour ARAGO concernant NAPOLÉON et les sciences, il répond en citant quelques papiers dans les archives de leur père ou du cardinal Fesch (27 mai 1842)... Une série de lettres écrites de Florence en 1847 entretiennent longuement Mathilde, alors à Paris, de l'agonie de leur frère Jérôme (prince de Montfort), dont la mort, le 12 mai 1847, aurait été hâtée par le refus du gouvernement français de lui permettre l'accès aux eaux des Pyrénées... Il parle d'une tentative de rapprochement de DEMIDOFF à cette occasion, et des obsèques de leur frère... Une longue lettre du 8 juin 1847 répond au vœu de Mathilde de décider leur père à écrire à LOUIS-PHILIPPE (il l'a déjà fait une fois) pour lui permettre de rentrer en France, et il compte qu'elle interviendra auprès de THIERS... Leur père est très blessé que sa fille ait admis leur « ennemi », le

prince de CANINO, à sa table... Détails supplémentaires sur l'impasse entre l'ex-Roi de Westphalie et le Roi des Français dans les mois qui suivent... Le 23 juin, il prie Mathilde de renoncer à tout projet de mariage pour lui : « votre frère est un vilain philosophe démocrate qui est pauvre proscrit et veut rester tel, sans courir après ce que le monde croit le bonheur, ton projet n'est donc *nullement applicable*, pour une vie de sacrifice et de combat à une idée, l'indépendance est de première nécessité » ; il faudrait surtout songer au mariage du cousin Louis [le futur NAPOLEON III]... Il évoque les discussions à la chambre des pairs sur le retour en France de son père, l'intervention de Victor HUGO, etc. Le 9 juillet, intéressante analyse politique : « il y a une cangrène politique générale mais nulle part un esprit de réaction ! Même dans notre belle France, on dirait l'esprit démocratique aussi atteint de cette torpeur d'égoïsme si générale, hors de France il est honteux, depuis la conduite de courtisans tenue par les états généraux de Berlin jusqu'au stupide modérantisme de l'Italie les peuples se laissent échapper les plus belles occasions. J'ai foi cependant une grande foi dans la liberté et l'égalité mais je commence à croire que notre génération est condamnée à assister à la pourriture complète du fruit social, nous serons comme le chañon honteux qui doit unir deux grandes époques, celle de la république et de l'empire avec l'aurore démocratique de l'avenir »... Il tente d'améliorer les rapports difficiles de Mathilde avec leur père...

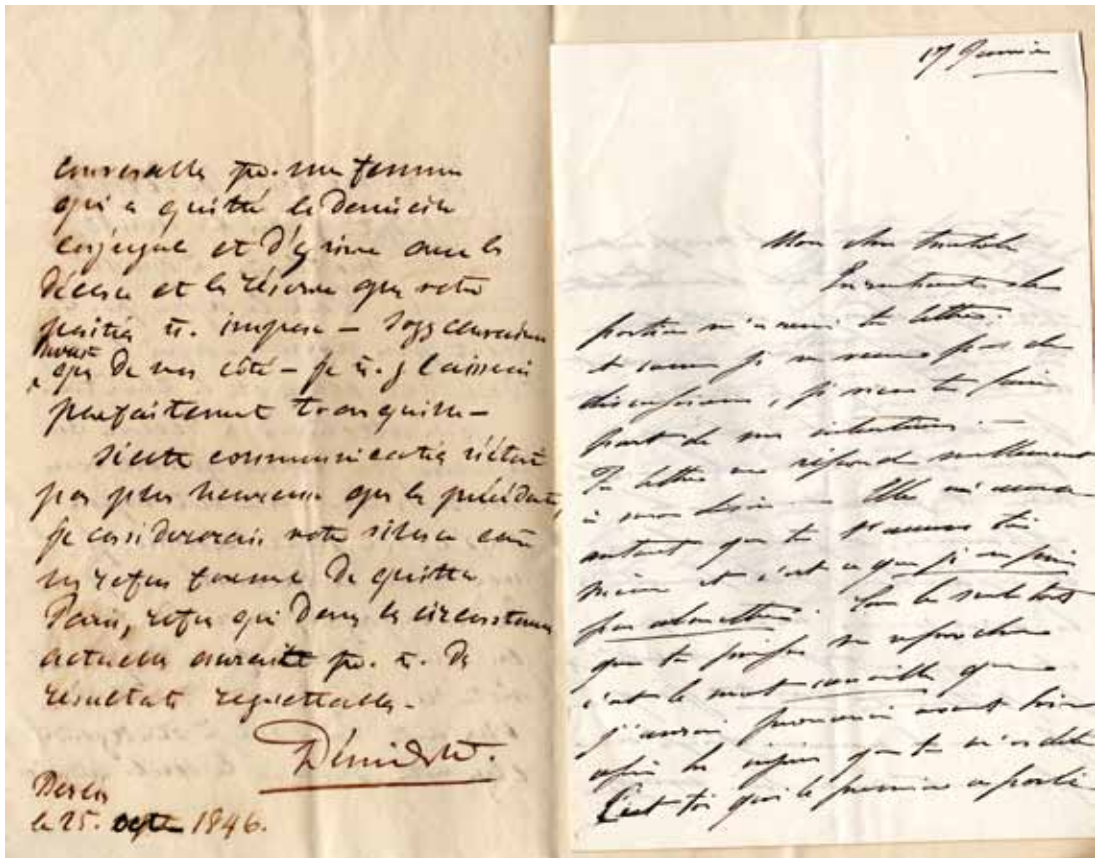
Sous l'Empire, célibataire, il est « obligé d'être une peu maîtresse de maison », et demande l'aide de Mathilde ; il parle de soirées à l'Opéra, de dîners ou de bals chez Mathilde, aux Tuileries ou chez WALEWSKI, etc. Il évoque son amie George SAND... Il parle souvent de leur père, dont la santé le préoccupe... Il fait publier le récit de son voyage dans les mers du Nord, son rapport sur l'Exposition universelle (1857)... En janvier 1859, il prépare à Turin son mariage avec CLOTILDE DE SAVOIE : « Elle est vraiment très gentille sans être belle, a un excellent caractère, beaucoup de tenue, et t'aime déjà, d'après ce que je lui ai dit, comme un tendre sœur »... Mathilde est chargée du trousseau et de la corbeille de la mariée... Le 27 mai 1859, il est à Livourne pour la campagne d'Italie : « Je passe mes jours et mes nuits aux soins si multipliés du débarquement et de la mise en marche de mes troupes, on nous acclame beaucoup ici nous y sommes reçus comme des libérateurs [...] nous attaquerons j'espère ces coquins d'Autrichiens qui se conduisent en Italie comme de vrais bandits »... Incident provoqué par la publication d'un factum diffamatoire de Jérôme Bonaparte PATTERSON (mars 1860)... La santé de leur père, qui réside en son château de Villegenis, se dégrade (il meurt le 24 juin 1860)... Il est sensible à l'attitude de Mathilde à la suite d'attaques dont il est l'objet, d'autant plus qu'il a toujours regretté sa conduite à son égard depuis la mort de leur père (26 février 1862) ; Mathilde répond : « Les faits sont malheureusement là qui parlent plus fort que tout. Mais nous sommes du même sang »... En juin 1864, il attend la naissance d'un enfant dont Mathilde sera la marraine et le parrain le Roi du Portugal... Il donne des nouvelles de sa femme et de ses enfants...

Après la débâcle de 1870, réfugié à Prangins en Suisse sous le nom du comte de Moncalieri, il avoue son désarroi : « Quelle catastrophe, jamais l'histoire n'en a vue de pareilles ! Pauvre France ! » ; il se demande s'il ne faudrait pas passer en Amérique (29 septembre 1870)... Il rejette vigoureusement toute responsabilité dans la catastrophe (15 octobre) : « j'étais absent, *je n'étais pas* pour cette guerre stupidement engagée et nullement préparée [...] Jamais mes conseils n'ont été suivis, je n'ai eu de l'influence que sur une grande affaire pendant l'Empire c'est la guerre d'Italie en 1859 qui a réussi, depuis quelques années j'ai été *diffamé* par l'Impératrice et suis resté étranger à tout ! »... Il ne pense pas que la république soit viable, et se méfie des ORLÉANS ; il critique BAZAINE (25 novembre). En décembre, il songe à s'installer à Bruxelles... Il reçoit des nouvelles de *Lui* (NAPOLEON III), et s'inquiète du sort de Paris... En février 1871, de Londres : « Les décrets sauvages et odieux de Bordeaux nous font grand bien, ils tuent l'assemblée qui va se réunir, c'est très bon. Les conditions de BISMARCK, si elles sont vraies, tuent J. FAVRE et font nos affaires. J. Favre a trahit, en vendant, au profit de la république Orléaniste, la France aux prussiens. Tout cela est épouvantable ! Heureusement que GAMBETTA nous vient en aide par ses folies »...

Il donne régulièrement des nouvelles de sa femme et de leurs enfants Victor, Louis et Laetitia... Il parle familièrement d'« amis » de Mathilde : FLAUBERT, DUMAS fils, TAINE, RENAN, F. de LESSEPS,

ainsi que de l'entourage immédiat de sa sœur : Claudius POPELIN, M<sup>lle</sup> ABBATUCCI, M<sup>me</sup> de GALBOIS... Il renonce à prendre des bains de mer en France, puisque le gouvernement voudrait le traiter comme « un forçat en rupture de banc » (23 juin 1872)... Il apporte des précisions sur une poignée de sabre antique léguée par Napoléon I<sup>er</sup> à leur père, désignée comme « glaive de François I<sup>er</sup> »... En 1873, il intervient auprès de MAC MAHON et peut rentrer en France ; il séjourne alors régulièrement à Paris, va passer l'été à Dieppe, et rend souvent visite à Mathilde à Saint-Gratien, ou la reçoit à son domicile parisien ; ses enfants vont souvent voir leur chère tante... Il se montre irrité par Jérôme Bonaparte PATTERSON, « personnage que l'on appelle le Prince Jérôme Bonaparte, et qui n'est ni Prince ni Bonaparte mais bien M<sup>r</sup> Patterson » (1875). En mai 1876, il annonce avec joie son élection à Ajaccio... Il se soucie de l'éducation de ses enfants... En 1879, il passe l'été à Trouville. La mort du Prince Impérial en 1879 ranime l'antipathie qu'ils partagent pour EUGÉNIE : « La conduite de Chislehurst vis à vis de Roland est inqualifiable mais ne m'étonne pas. Je t'en dirai des jolies dimanche » (18 juillet)... « cette femme a toutes les inconvenances et toutes les indécitesses ! Je ne demande qu'à l'oublier ! » (16 août)... En 1880, il parle du lancement du journal *Le Napoléon*... En 1887, il évoque la mort de Marie de Wurtemberg... En 1889, de nombreuses lettres sont relatives à une grave maladie de son fils Louis... Etc.





188 **Anatole, comte DEMIDOFF** (1813-1870) prince de San Donato, industriel, collectionneur et mécène russe, mari de la Princesse Mathilde. 3 L.A.S. et 1 L.A., 1846, à SA FEMME LA PRINCESSE MATHILDE, et 1 L.A. (minute) de la Princesse MATHILDE ; 11 pages in-4° ou in-8° (petites fentes à une lettre) et 3 pages in-8°.

1 200/1 500

CORRESPONDANCE SUR LEUR SÉPARATION.

[Paris] 17 janvier. Le Prince écrit : « Napoléon m'a montré une lettre que tu lui adressais, et dans laquelle tu lui dis que j'ai reconnu *tous mes torts* – soit – mais en admettant que j'en aie eus – tu m'avoues cependant que dans certains cas – ils étaient au moins réciproques – récriminer sur le passé – ne sert en rien le présent et n'assure point l'avenir »... Il l'invite à modifier les causes de leurs différends, « *unique moyen* de consolider des liens aussi intimes que ceux du mariage », et à éviter les tiers qui ne valent jamais rien dans leurs interventions entre mari et femme. « Il faut laver son linge sale en famille disait l'Empereur et tu sais – s'il a jamais dit mal »... 17 janvier. Mathilde réplique : « Ta lettre ne répond nullement à mon désir. – Elle m'accuse autant que tu t'accuses toi-même et c'est ce que *je ne peux pas admettre*. Car le seul tort que tu puisses me reprocher c'est le mot *canaille* que j'aurais prononcé avant-hier après les injures que tu m'as dites. C'est toi qui le premier a parlé de séparation, et non pas moi »... Ainsi elle a chargé Napoléon (son frère) à parler en son nom, et veut un « arrangement par écrit » qui « resterait parfaitement *secret* jusqu'au jour où de nouveaux griefs me forceraient à en faire usage. Ce sera une garantie pour tous les deux. Après ce qui s'est passé entre nous, il me faut une sécurité quelconque »...

*Saint-Petersbourg 21 septembre/5 octobre.* Demidoff a fait établir un acte, revêtu de la sanction du Tsar, qui garantira l'existence de Mathilde en lui assurant « cette jouissance *immédiate* » à laquelle elle attache tant d'importance, depuis que des idées d'indépendance se sont emparées de son esprit pendant le séjour qu'elle fit seule à Paris dans l'été de 1845. Cependant « des faits inouïs me sont révélés : j'apprends que vous avez quitté notre maison, enlevé tous vos effets, vos bijoux, vos diamants, que vous êtes allée à Bruxelles, et qu'à votre retour, au lieu de vous rendre chez vous vous êtes entrée dans une communauté de Dames Augustines, la combinaison la plus ridicule, de notre tems, si elle n'était la plus compromettante, car le monde ne peut être dupe de ce vernis de sainteté donnée à des tendances éminemment terrestres. Je vous avoue que je m'attendais à rien moins qu'à cela, et je vous assure, en faisant un moment abstraction de moi-même et en ne voyant que votre personne, que vous êtes dans une voie mauvaise, que vous vous perdez ! » Il l'engage à faire cesser le scandale en se rendant chez son père en Italie, ou chez son oncle en Wurtemberg. En somme, « la beauté passe, ce n'est qu'une lueur, la déconsidération reste »... Qu'elle songe à sa mère, ex-Reine, dont l'attachement à la destinée de son époux la fit l'exemple et l'honneur de son sexe... *Berlin 25 octobre.* Il rappelle sa précédente demande de quitter Paris où le séjour ne lui est plus possible « après le scandale dont elle a été le théâtre », et de se retirer chez son père ou son oncle, à Florence ou Stuttgart, « les seuls endroits convenables pour une femme qui a quitté le domicile conjugal et d'y vivre avec la décence et la réserve que votre position vous impose »... *Vienne 1/15 décembre 1846.* Il a pris des dispositions provisoires pour les besoins mensuels de Mathilde, en dehors de l'acte qu'il a fait en sa faveur, « et qui vous est applicable dans l'état du mariage. Cet acte, en effet, contient deux dispositions dont l'une exclut l'autre, la première qui vous garantit, après ma mort, des avantages considérables, la seconde qui se borne, dans le cas de votre renonciation formelle à ces avantages, à vous assurer une rente annuelle et viagère de 50,000 rls. argent. [...] Lorsque vous m'aurez fait connaître votre choix, je vous indiquerai les formalités à remplir, pour que cette renonciation soit empreinte du caractère d'irrévocabilité qu'elle doit avoir »...

189 **Comte Alexandre STROGANOFF** (1795-1891) ministre de l'Intérieur et administrateur russe, cousin d'Anatole Demidoff. 113 L.A. ou L.A.S. (souvent signées d'un paraphe), 1846-1860, à la Princesse MATHILDE ; environ 360 pages in-4° ou in-8°, qqs adresses avec marques postales. 1 200/1 500

IMPORTANTE CORRESPONDANCE DU COUSIN PAR ALLIANCE DE MATHILDE, QUI LUI VOUE UN « CULTTE » ET PROTÈGE AVEC DÉVOUEMENT SES INTÉRÊTS DANS SES DÉMÊLÉS AVEC DEMIDOFF. Nous ne pouvons en donner qu'un trop bref aperçu.

**1846.** *Saint-Petersbourg 28 août/10 septembre.* « Anatole me semble très proche de son retour auprès de vous, après avoir établi légalement, ainsi qu'il le désirait depuis longtemps et avec le concours du Prince ORLOFF, vos droits sur la part de fortune qui vous revient soit comme épouse soit comme veuve »... Cependant Stroganoff craint que Mathilde ne soit mal conseillée : « presque toujours les amies sont plus dangereuses que les ennemis masculins »... *17/29 septembre*, lui déconseillant d'entrer dans un couvent : « Avez-vous songé que vous ne pouviez y rester longtemps, qu'il faudra que vous en sortiez pour reparaitre dans le monde – que dira-t-on, que dit-on déjà ? »... *2/14 octobre.* « Anatole est vivement blessé et prend pour thème qu'il faut une ou deux années d'existence tranquille, hors de Paris et à l'abri des clameurs publiques avant qu'il consente à se replacer sous le même toit que vous »... Anatole ignore donc la détermination de Mathilde... *9/21 octobre.* Ses remarques sur le couvent et l'opinion publique ne signifient pas un changement de ses sentiments ; rien ne peut ébranler sa religion pour elle, mais il s'indigne de l'ignorance dans laquelle elle se trouve de l'affaire pour laquelle elle a écrit en Russie, et dont il dirige la négociation... *10/22 octobre.* Mise en garde contre son insistance sur les devoirs de son mari envers elle : « ignore-t-on à Paris les devoirs d'une femme ? »... *12/24 octobre*, il rapporte des remarques du comte ORLOFF concernant l'arrangement financier entre les époux Demidoff, approuvé par le Tsar, et exposant les grandes difficultés pour obtenir un divorce des deux Églises... *17/29 décembre.* Il a préparé pour elle un projet de pleins pouvoirs qu'il faut faire rédiger à l'ambassade de Russie... **1847.** *4/16 février*, à propos des diamants qui appartenaient à Anatole avant leur mariage... *14/16 février*, il commencera par traiter l'affaire de son mobilier, et des « objets de l'Empereur » [NAPOLÉON] qu'Anatole a en sa possession... *15/25 avril*, envoi d'une lettre de crédit sur la maison FOULD et rappel des sommes mises à sa disposition ; opinion sur le financier KOGOUKOFKY ; critique des *Girondins* de LAMARTINE... *Zarskoe Sélo 21 juin.* Il prévoit, si le Roi JÉRÔME vient habiter Paris, de grandes tribulations pour sa fille... *Saint-Petersbourg 16/28 octobre*, impossible de changer le mode adopté pour le transfert des fonds sans ordre d'Anatole... **1848.** *7 janvier*, conseils de modération et de temporisation : si elle touche la question des objets de famille avec Anatole, « il nous jettera à la tête, comme argument *ses diamants* »... *31 mars/15 avril*, il s'est empressé de s'entendre avec le comptoir d'Anatole concernant la difficulté de toucher des fonds : « il y a disette d'argent au comptoir pour le moment »... *26 avril*, résumé d'un entretien avec le comptoir d'Anatole... *24 mai/6 juin*, envoi des articles du code russe qui pourraient s'appliquer à la propriété des diamants, et objections à prévoir... *8/20 juin* : « on cause et on glose sur l'article de vos diamants. On dit que l'idée n'est pas de vous, que vous êtes mal conseillée – qu'il y a des personnes qui trouveront avantageux à vous voir réaliser ces objets en argent pour vous l'escroquer »... *21 juin* : « je n'ai pas entendu jusqu'à ce jour prononcer votre nom dans un sens politique »... *24 juillet*, à propos de l'épidémie de choléra... *Zarsko Sélo 10/22 août*, il n'a rien entendu d'inquiétant quant à la vie publique, privée ou politique de DEMIDOFF, ni quant à sa fortune : « Votre part est très positivement fixée, et la fortune d'Anatole y

suffira toujours »... **1849.** *Saint-Pétersbourg 18 février.* Kogoukofsky va rejoindre Anatole à Bruxelles pour lui soumettre un nouveau plan d'administration et d'exploitation ; jugements sur une brochure de GUIZOT et celle de THIERS sur la propriété... *La Haye 10 avril*, il a eu un long entretien avec la jeune Reine [SOPHIE de Wurtemberg, cousine germaine de Mathilde] : « vous pouvez compter sur elle »... *Saint-Pétersbourg 16/28 mai.* Il est rassuré quant à la France, dont la fièvre lui paraît moins dangereuse que celle d'Allemagne, « ce n'est chez vous qu'un accès – passé le Rhin ça devient une débauche, une rage, une folie »... *26 septembre*, nouvelles des Grandes Duchesses CATHERINE et HÉLÈNE depuis la mort de leur père et mari, le Grand Duc MICHEL ; l'Empereur a apprécié la lettre de Mathilde... *15 octobre*, annonce des fiançailles de sa fille au prince Paul GALITZINE... *31 octobre*, mise au point sur le « pouvoir *autocratique* », et précisions rassurantes sur la fortune de Mathilde... *7 décembre.* Mathilde est bien en règle vis-à-vis des lois russes et garantie par la sanction impériale, les avocats français « ne peuvent comprendre [...] la force de loix d'une volonté souveraine »... **1850.** *Gouvernement de Poltava 14/26 juillet* : « J'ignore ce que votre mari et le Prince pourront tenter, ou entreprendre, mais je suis persuadé qu'à Pétersbourg ils auront peu d'approbateurs et moins encore d'assistance. Je garde très exactement et *sous clef* tout ce que vous m'avez écrit, ou communiqué depuis 1840 »... *Saint-Pétersbourg 8/20 décembre*, sur les promotions, décorations et faveurs impériales données au prince P. WOLKONSKY, à la princesse WORONTZOFF, au prince MENSCHIKOFF, etc. **1851.** *17 janvier*, sur la conduite et les intentions d'Anatole, de retour à Saint-Pétersbourg (d'autres échos dans les mois qui suivent)... *28 août* : « J'ignore si M<sup>r</sup> SAGTINSKY a touché la question de divorce officieusement pour obliger Anatole, ou simplement par intérêt intérêt pour vous et votre position [...] *j'insiste* pour que vous n'entriez dans aucune négociation à ce sujet jusqu'à ce que la question de votre pension ne soit complètement assurée pour l'avenir »... **1853.** *2/14 février.* L'Empereur a sans doute apprécié qu'elle lui écrive, « mais vous avez négligé de me dire si tout en annonçant à S.M. la position qui vient de vous être faite, vous avez touché la question de vos affaires financières en Russie ? ». Il ne faut pas que le présent lui fasse perdre ses droits au passé et à l'avenir... *Töplitz 4 juin* : « Tant que la question "que diable ferons-nous de Constantinople ?" ne sera pas *harmonieusement* élucidée je ne croirai pas à une guerre avec la Turquie, ni même pour la Turquie »... *Venise 6 octobre*, le Sultan a déclaré la guerre à la Russie... **1854.** *Saint-Pétersbourg 17/29 mai*, nouvelles de la santé d'Anatole DEMIDOFF : « c'est mauvais, très mauvais »... *12/24 décembre.* Anatole est nommé à la mission de Vienne, « une manière de lui faciliter des séjours à Florence »... **1855.** *26 janvier*, émouvante lettre sur la mort de sa femme... *26 avril*, il va prendre le commandement de « la nouvelle Russie », et il part pour Odessa en emportant toute sa correspondance avec Mathilde depuis 1846... **1856.** *Odessa 27 janvier*, mort de son fils Victor à Rome... *14/16 avril*, sur le comte ORLOFF, un homme remarquable, un esprit et un cœur purs : « Les gens d'honneur doivent l'estimer et les autres le craindre »... *6/18 septembre.* Conseils concernant le projet de divorce ; « dans notre législation épiscopale, les formes, les preuves, les griefs voulus par la loi sont tellement détaillés, tellement *grossiers*, tellement *dégoutants*, que je doute que vous ou Anatole vous décidiez à signer de semblables déclarations »... *14 septembre*, éloge du comte KISSELEFF... **1857.** *14/26 avril*, sur la suite donnée par S.M. à sa proposition au nom de Mathilde touchant la maison d'Anatole Demidoff... **1858.** *4/16 avril*, il demande la *Correspondance* de Napoléon I<sup>er</sup> et le *Blue Book* publié par le ministère anglais sur la question russe orientale... **1860.** *10/12 octobre.* « Je ne connais l'Empereur que comme nous connaissons les grands hommes de Plutarque il me faudrait le voir *en robe de chambre* pour vous donner mon opinion »... Etc.

ON JOINT 2 L.A.S. de sa femme Nathalie, et 2 L.A.S. de leur fils Grégoire, à la Princesse.

190 **Princesse MATHILDE.** Environ 55 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., L.S. ou P.S., 1847-1862. 1 000/1 500

ENSEMBLE DE DOCUMENTS CONCERNANT LES FINANCES DE LA PRINCESSE MATHILDE ET SES COMPTES AVEC SON PÈRE LE ROI JÉRÔME.

- Liasse de 24 lettres de THURNEYSSSEN et C<sup>ie</sup>, agents d'affaires à Paris, à Mathilde ou à son secrétaire J. Bure, à propos de la pension viagère qu'elle fait servir à son père, « le Prince Jérôme de Montfort », 1847.

- P.A.S. par MATHILDE (avec apostille a.s. de Pietri), engagement auprès de VATRY pour l'extinction d'une dette de son père, avec 2 lettres et un reçu de Vetry, 1847-1848.

- 2 traités signés par MATHILDE et son père JÉRÔME, par lequel Mathilde se substitue à son père pour l'extinction d'une dette qu'il a contractée envers Nicolo Canale, 1847 ; plus copie et 5 reçus attestant des versements de la princesse, 1848-1849.

- Traité entre Mathilde et son père, assurant à ce dernier une pension viagère « à prendre exclusivement sur celle de deux cent mille francs qu'elle reçoit de son mari », 1848.

- L.A.S. de JÉRÔME à sa fille, Paris 12 janvier 1850, apprenant que Mathilde ne veut plus payer sa pension : « Il est au-dessous de mon caractère de discuter argent avec ma fille : mais si cela *est vrai*, vous voudrez bien m'en informer vous-même par écrit ; car désormais je *serais mort pour vous* »...

- \* L.A.S. de MATHILDE le 13 janvier : « Comme toute discussion d'argent est une chose pénible en famille », Mathilde avait prié le notaire Noël de dire à son père que, conformément aux termes de l'acte signé entre eux, comme la position de fortune de son père s'est améliorée et que la sienne l'oblige à des économies, « au bout d'un an » elle voulait suspendre la pension. « Je continuerai néanmoins la pension de 6000 francs par an que je fais à la Ctesse CAMERATA » [la princesse Élisabeth Napoléone BACIOCCHI, sa cousine germaine]...

- Mémoires et copies d'actes concernant les arrangements de Mathilde avec son père, le remboursement de Nicolo Canale, les réclamations de la comtesse Camerata, ses comptes avec Luigi Fontana, la succession de la princesse PAULINE BORGHESE.

- Correspondance de l'avoué H. CASTAIGNET, donnant à Mathilde des conseils pour sa défense en cas de procès de sa cousine la comtesse Camerata, et fournissant le texte d'une note à adresser à l'Empereur à ce sujet, 1852.

- Réclamation de la comtesse CAMERATA, décision de l'Empereur transmise à Mathilde par Achille FOULD, supplique de Mathilde et désistement formel de sa cousine, 1857.

- Acte par lequel Mathilde renonce à la succession du Prince Jérôme, son père ; en annexe, extrait des procès-verbaux des délibérations du conseil de famille impérial de la veille, l'autorisant à agir en l'absence de son mari, 1860.

- Proposition d'une dame BALL de revendre à Mathilde « comme venant de sa famille » la parure en turquoise et brillants achetée en 1841 au Prince Jérôme [et garantie à la Princesse par son contrat de mariage], 1862.

191 **NAPOLÉON III (1808-1873).** P.S., contresignée par Achille FOULD, ministre d'État et de la Maison de l'Empereur, Palais de Compiègne 27 décembre 1852, plus 19 pièces jointes ; 1 page in-folio sur vélin. 500/700

DOTATION DE SON ONCLE LE ROI JÉRÔME ET DE SES COUSINS NAPOLÉON ET MATHILDE. « Vu l'article 17 du Sénatus-Consulte du 12 Décembre 1852, sur la Liste civile et la dotation de la Couronne, portant qu'une dotation annuelle de quinze cent mille francs est affectée aux Princesses et Princesses de la famille impériale et que la répartition de cette dotation est faite par décret de l'Empereur ; [...] Vu notre décret du 18 Décembre appelant éventuellement à l'hérédité notre oncle bien-aimé Jérôme Napoléon Bonaparte et sa descendance provenant de son mariage avec la Princesse Catherine de Wurtemberg ; Avons décrété et décrétons ce qui suit : Article unique. La dotation annuelle affectée aux Princes et Princesses de la famille Impériale est répartie ainsi qu'il suit : Un million à notre

oncle bien aimé Jérôme Napoléon Bonaparte, Trois cent mille francs au Prince Napoléon, son fils, Deux cent mille francs à la Princesse Mathilde, sa fille »...

ON JOINT 20 lettres ou pièces relatives à cette dotation et à une avance de 120.000 francs faite à la Princesse et sur son remboursement au Trésor de la Couronne (1855-1860), avec des lettres d'Achille FOULD (7), Pelletier, Alph. Gautier, le général BOUGENEL, et 7 reçus de la Trésorerie générale de la Couronne.

- 192 **Princesse MATHILDE.** L.A. (minute), [1854 ?], au TSAR [NICOLAS I<sup>er</sup>]; 1 page et demie in-4°. 300/400

« Dans la position où je vais me trouver placée, il y a pour moi un devoir à remplir celui de venir encore une fois faire appel à la générosité de Votre Majesté. Une crise que je déplore, mais qu'il ne dépend pas de moi d'arrêter, suspend [...] les bonnes relations de la Russie et de la France. Je vous dois mon passé, Sire, je suis redevable du présent à l'Empereur des Français ; en présence de cette double reconnaissance, mon cœur partagé et affligé se trouve pour la première fois dans la plus triste position : cependant quelque délicate que puisse paraître aujourd'hui ma démarche auprès de Votre Majesté, je veux avant toute chose qu'Elle ne puisse jamais me soupçonner d'ingratitude ou d'indifférence. C'est pourquoi je viens la prier de me considérer quoi qu'il arrive comme une personne qui n'oubliera jamais sa protection et les bontés de Votre Majesté pour elle, et qui espère pouvoir toujours compter sur l'une et sur l'autre en faisant tous les efforts pour la mériter »...

ON JOINT une longue L.A. [au comte Nicolas KISSELEFF], détaillant le traitement indigne que son mari lui a fait subir, disant sa volonté de se séparer de lui, et réclamant la protection du Tsar (8 p. in-4°) ; plus 2 l.a.s. à elle adressés par KISSELEFF.

- 193 **Princesse MATHILDE.** 26 lettres ou pièces, la plupart L.A. (minutes) de la Princesse, ou L.A.S. à elle adressées, juin-juillet 1860. 1 200/1 500

INTÉRESSANT DOSSIER À PROPOS DE LA SUCCESSION DE SON PÈRE JÉRÔME BONAPARTE.

Minute de lettre de MATHILDE à son cousin Napoléon III, le 26 juin, après la lecture du testament de son père : « Je suis déshéritée ! »... L.A.S. de NAPOLÉON III (28 juin) : « votre lettre m'a fait de la peine [...] dans ces tristes circonstances vous avez jugé avec votre cœur plutôt qu'avec votre raison. Mon oncle n'a pour ainsi dire point fait de testament, il a fait régler ses affaires par un avoué et a signé le compte présenté. Quant au partage Napoléon est prêt à ce qu'il m'a dit d'accepter l'égalité des charges et des avantages mais je crois qu'il est plus dans vos intérêts de laisser les choses telles qu'elles sont. Quant à moi vous savez que j'ai l'intention d'augmenter votre revenu [...] vous ferez vos efforts pour ne pas faire voir au public des dissensions de famille devant le cercueil de votre père »...

Envoi par son frère le Prince NAPOLÉON d'une photographie de leur père sur son lit de mort : « j'espère que toutes les affaires se régleront fraternellement et facilement entre nous »...

Échange de lettres avec sa belle-sœur, la Princesse CLOTILDE de Savoie, à propos des obsèques... Renseignements sur les voitures, chevaux, vêtements, etc. L.A.S. du Prince NAPOLÉON (8 août) pour remettre à Mathilde « un tableau de tapisserie de Mme Mère » légué par leur père. Brouillon de réponse : « Par le testament de notre père vous m'avez ôté sa tendresse. Par votre conduite vous vous êtes aliéné la mienne. [...] *J'ai renoncé* à la succession du P<sup>ce</sup> Jérôme : gardez-la toute entière »... Copie d'un jugement du Conseil de famille déboutant les Patterson de la succession...

TESTAMENT de Jérôme et codicilles... Longue lettre d'explications de MATHILDE à l'Empereur, lors de la signature de l'acte de renonciation à la succession de Jérôme... D'autres lettres et documents par le ministre Achille FOULD, l'avoué H. CASTAIGNET, le chef du cabinet de l'Empereur J.F.C. MOCQUARD, Auguste BINEAU, J. PELLETIER...

- 194 [Princesse MATHILDE]. Environ 95 pièces ou lettres, la plupart P.A.S. ou P.S., 1861-1867. 800/900

INTÉRESSANT ENSEMBLE SUR LA COLLECTION DE TABLEAUX DE LA PRINCESSE. Reçus, factures de marchands ou d'experts, bordereaux d'adjudication, comptes et correspondances relatifs à l'acquisition d'œuvres d'art. Parmi les artistes contemporains, lettres ou reçus signés par Amaury-Duval, Aug. Anastasi, Appian, A. Benouville, L. Bonnat, G. Boulenger, Philippe de CHENNEVIÈRES (qui sert souvent d'intermédiaire pour la Princesse), G. De Jonghe, Eug. Fichel, Th. Frère, B. Frison, F. Girard, E. Giraud, E. Hébert, F. Heilbuth, G. Jacquet, Ém. Lévy, Éd. Moulinet, L. Perrault, Al. Protais, Ph. Rousseau, F. Roybet, E. Saintin, A. Vollon, W. Wyld, E. de Zamacois, etc. On note aussi l'achat d'un buste de Napoléon par Chaudet, et, souvent par l'intermédiaire de Frédéric REISET ou Otto MÜNDLER, d'œuvres de Bronzino, Canaletto, La Tour, Longhi, Mignard, Porbus, Reynolds, Rigaud, Solario, Tiepolo, Van Dyck, Veronese, etc.

- 195 Princesse MATHILDE. 15 L.A.S. et 1 L.A., [1862] et s.d., [à Émile de GIRARDIN] ; 30 pages in-8° ou in-12 à son chiffre ou à l'abeille couronnés. 600/800

14 août [1862 ?], à propos du journal *La France* : « j'aurais préféré être blâmée que louée par cet organe antipathique »... 26 août [1862], échos diplomatiques et militaires concernant THOUVENEL, GARIBALDI, le Pape... « Je suis de plus en plus persuadée que la question italienne résolue le plus grand pas serait fait pour la nouvelle reconstitution de l'Europe »... 15 octobre [1862], sur la crise ministérielle : Thouvenel part, remplacé par DROUYN DE LHUYS : « sa nomination aura une signification politique que le maître ne veut pas lui donner »... D'autres mouvements ministériels, réunion à Saint-Cloud... « Que va devenir la pauvre Italie ! Ses ennemis triomphent sur toute la ligne »... Elle évoque l'adhésion (apporté par « N » [son frère Napoléon]) du Roi et du cabinet RATAZZI à la lettre de l'Empereur... 5 mars : « Je rappelle tous mes souvenirs et je ne trouve que de la critique douce de votre part mais pas de fiel – rien qui ressemble au Girardin de ces derniers jours »... 25 septembre, elle l'attendra à Saint-Gratien, à la suite de l'avis de SAINTE-BEUVE... 25 octobre : « J'ai vu Ferdinand de LESSEPS qui m'a parlé de vous, de votre fils. Il me semble que c'est toujours le même fidèle ami »... Lundi 6 : « Je ne puis être volage et me partager – et si je sais quelque chose c'est parce que je suis tout d'une pièce – nous évacuons Rome – et l'unité de l'Italie se fera malgré tout – on a été pour moi d'une grâce parfaite à Turin »... Mercredi matin : « Et si l'Empereur faisait grâce à tous les trois ces messieurs y consentiraient-ils ? Je parle des deux compagnons de votre fils »... Jeudi : « Vous connaissez encore mieux le cœur que la politique »... Samedi : « Voilà pourquoi je déteste la politique c'est qu'on ne sait jamais sur qui ni sur quoi compter »... Etc. ON JOINT une L.A.S. du domestique BOURDIN à la Princesse (1883).

- 196 ASILE MATHILDE. 29 lettres ou pièces, 1865-1875. 200/250

Ensemble relatif à l'Œuvre de Notre-Dame des Sept Douleurs, pour secourir des jeunes filles nées ou domiciliées dans le département de la Seine. Fondée en 1853 par l'abbé MORET, curé de Saint-Philippe du Roule, la paroisse de Mathilde, placée sous le patronage de la princesse en 1854 et reconnue d'utilité publique en 1855, l'œuvre fut transférée en 1864 dans un asile construit à Neuilly, avenue du Roule. Note sur le terrain, rapport, règlements (dont un signé par MATHILDE et par le ministre de l'Intérieur LA VALETTE), statuts, composition du conseil d'administration et du comité consultatif, décrets impériaux concernant l'Asile ; lettres à la Princesse Mathilde par l'abbé MORET, la sœur Claire, Mme Roussel... ; qqs documents avec notes autographes de la Princesse.

ON JOINT quelques documents : minutes autographes de la Princesse Mathilde, fleurs du jardin des Bonaparte à Ajaccio (avec enveloppe autogr.), copie d'un discours de distribution de prix, copies de lettres et brefs du Saint-Siège, etc.

- 197 **OSCAR II** (1829-1907) Roi de Suède. 8 L.A.S., 1867-1897, à la Princesse MATHILDE ; 29 pages in-4° ou in-8° dont 7 à son chiffre couronné (petite déchir. à une lettre). 800/1 000

*Stockholm 15 juin 1867*, recommandant sa compatriote Mme MICHAËLI, première soprano de l'Opéra royal : « Si vous avez encore vos charmantes soirées de dimanche, [...] vous ne trouverez pas M<sup>me</sup> Michaëli indigne de s'y faire entendre »... *22 décembre*, longue lettre affirmant son horreur de la guerre, surtout « avec toutes ces nouvelles et terribles machines, ce serait une abomination, et une honte pour le siècle qui se vante tant d'être archi-civilisé »... Il se moque de lui-même, général commandant du corps de la Garde, tremblant intérieurement lorsqu'il tire un fusil Remington... *Sophie-ro près Helsingborg 22 septembre 1868*, disant son admiration pour NAPOLÉON III, avec des vœux pour son gouvernement et pour la paix. Il s'interroge sur les changements dans Paris, notamment dans le faubourg Saint-Germain... *Stockholm 18 octobre 1870*, déplorant cette guerre commencée « si brusquement avec une telle légèreté », et l'écroulement d'un empire au faite de la gloire après le plébiscite... Ses sympathies pour la France sont « singulièrement atténuées en face de la *désorganisation républicaine* »... *1<sup>er</sup> octobre 1872*, chagrin à la mort brutale de son frère [CHARLES XV]... *Château de Drottningholm 31 août 1874* : « Quelque chose me dit que la couronne impériale ceindra le front de Napoléon IV »... *Stockholm 11 septembre 1897*, réflexions sur les deux nationalités scandinaves qui ne veulent pas se comprendre : « Je dois dire que la faute principale vient des Norvégiens, et le danger reste là, dans une constitution ne donnant pas à la couronne les garanties légales nécessaires pour résister aux assauts du radicalisme et même du séparatisme. [...] la royauté n'a pas l'appui qu'elle devrait avoir, surtout lorsqu'il s'agit d'affaires unionelles »... *24 décembre*, il évoque avec nostalgie ses visites de jadis à Paris, et se réjouit des « 25 ans d'un règne pacifique et prospère. Notre exposition a surpassé toutes nos espérances »...

- 198 **ISABELLE II** (1830-1904) Reine d'Espagne (1833-1868). 40 L.A.S. (plus 18 cartes de visite autogr. et 3 télégrammes), 1869-1902, à la Princesse MATHILDE ; environ 120 pages formats divers, la plupart à ses armes ou à son chiffre couronné. 800/900

*Paris 21 janvier 1875*, elle assistera à la messe pour le repos de l'âme de l'Empereur [Napoléon III] en l'église Saint-Augustin... *20 juin 1879*, affliction à la mort du Prince Impérial : « la France perte aussi l'unique espérance qu'elle avait devant ses yeux »... *Fontenay-Tréigny 11 août 1879*, douloureuse lettre sur la mort de sa fille MARIA DEL PILAR... *Paris 19 octobre 1879*, pour recommander au baron HAUSSMANN un protégé pour la place de chef du Grand Hôtel... *16 novembre 1880*, sur le mariage du fils du prince P. Bonaparte [Roland]... *Madrid 22 janvier 1885*, recommandation du jeune violoniste Enrique Fernandez ARBOS... *Paris 15 juillet 1891*, annonçant sa visite à Saint-Gratien avec sa fille EULALIE... *Lundi [1897]*, invitation à dîner avec le comte PRIMOLI et Mme Espinald... *20 novembre 1899*, invitation à venir dîner avec son neveu le Prince Louis Bonaparte... Plus des remerciements (un abat-jour peint par la princesse, un coussin), vœux et félicitations, un rendez-vous à l'Exposition, l'annonce de visites à Saint-Gratien, un don à son œuvre... Etc.

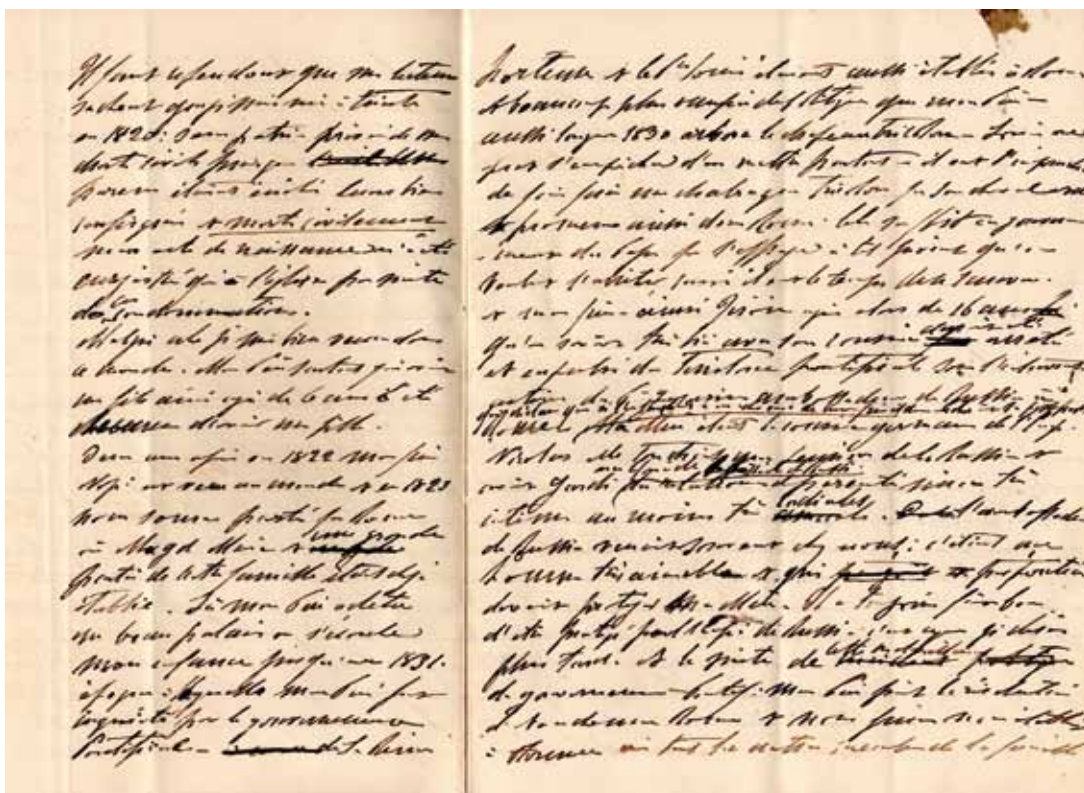
ON JOINT 1 télégramme de son mari FRANCISCO DE ASIS ; un faire-part de décès et carton d'entrée aux obsèques de sa mère la Reine régente MARIE-CHRISTINE de Bourbon ; 6 lettres ou cartes a.s. de sa fille l'Infante EULALIE ; plus 2 télégrammes d'EDWARD VII et de la Grande-Duchesse MARIA ALEXANDROVNA relatifs à la mort de la Reine VICTORIA.

- 199 **VICTOR, Prince NAPOLÉON** (1862-1926) fils aîné du Prince Napoléon. 20 L.A.S., Bruxelles, Monza et Darmstadt 1892-1900, à SA TANTE LA PRINCESSE MATHILDE ; 56 pages in-8° ou in-12 à son chiffre couronné. 600/800  
*20 mai 1892.* « Vous venez de perdre un de vos plus anciens et plus fidèles amis [son dernier amant, Claudius POPELIN]. Je comprends votre affliction. J'avais également pour lui une vive sympathie ; je n'avais pas oublié les sentiments qu'il n'a jamais cessé de me témoigner dans mon enfance et depuis »... *10 novembre 1894.* Sur les projets de sa sœur LAETITIA et son frère LOUIS ; il a eu des nouvelles de sa tante par THOUVENEL... *28 novembre* : « J'étais convaincu que la conversation que *Le Gaulois* vous a prêtée était fausse »... *4 mai 1895*, il lui fait porter pour l'exposition militaire « l'habit long du premier Consul, et la chabraque ainsi que les fontes de la selle que l'Empereur avait à Austerlitz »... *4 août 1896*, condoléances sur la mort de Mme de GALBOIS... *4 octobre*, sur son frère Louis, qui espère recevoir le commandement d'un régiment : Mathilde en saura peut-être quelque chose par le Tsar pendant sa visite à Paris... *17 octobre*, il rapporte sa conversation d'une heure aujourd'hui, avec NICOLAS II, « très heureux de vous voir »... *21 mars 1897* : Louis est nommé au régiment de lanciers de la garde impériale de l'Impératrice ALEXANDRA, à Péterhof... *20 novembre 1898* : « le gâchis dans lequel nous vivons et bien pénible. Je souhaite plus que personne de pouvoir sortir bientôt de la réserve que je me suis imposée. Je ne veux rien compromettre inutilement, mais je suis prêt à tout événement »... *5 avril 1900* : « Je sais l'ancienne affection que vous aviez pour le comte BENEDETTI »... *5 août* : « Les paroles manquent pour qualifier ce crime abominable qui prive l'Italie de son Roi [HUMBERT I<sup>er</sup>] »... Etc.
- 200 **Prince LOUIS NAPOLÉON** (1864-1932) second fils du Prince Napoléon, général dans l'armée impériale russe. 32 L.A.S., 1894-1902, à SA TANTE ET MARRAINE LA PRINCESSE MATHILDE ; 116 pages in-8°, qqs à son chiffre. 600/800  
*Piatigorsk 30 novembre 1894.* La mort d'ALEXANDRE III a produit en Russie un effet « immense et unanime », et il donne des détails sur les obsèques ; lui-même, qui doit sa position au Tsar, a demandé conseil au chef de l'armée du Caucase sur la façon de se comporter : « Il m'a été conseillé de rendre mes devoirs à la tombe de S.M. en évitant les cérémonies officielles »... *10/22 décembre*, il a été se présenter à NICOLAS II... *Varsovie 5 mai 1895*, il rentre en France via Varsovie afin de faire la connaissance des autorités locales. « Presque toute notre cavalerie étant sur la frontière, il est fort possible que je sois bientôt appelé au commandement d'un régiment dans les parages »... *Moncalieri 25 mai*, à propos du mariage prochain d'Emmanuel de SAVOIE avec Hélène d'ORLÉANS... *Farnborough Hill 6 juillet*, où il séjourne avec son frère Victor, le comte de LABORDE et la famille du marquis de Bassano, et il attend M. Mackenzie WALLACE, qu'il a connu aux Indes secrétaire particulier de Lord Dufferin : ce diplomate est « un des rares étrangers connaissant bien la Russie »... *Prangins 25 juillet*, avant de repartir pour le Caucase... *Piatigorsk 27 juin 1896.* Sauf l'accident arrivé à la foule dans la fête populaire du 18 mai, les fêtes du couronnement ont été d'un effet favorable et grandiose dans toute la Russie. « Je regrette de n'avoir pas joui du coup d'œil

mais j'ai préféré, n'étant pas officiellement invité, ne pas me mettre en une position délicate »... *Tiflis 22 janvier 1897*, déception après son affectation au commandement du 45<sup>e</sup> dragons à Wladicaucase... *18 avril*, versé dans la Garde, il ira aux manœuvres auxquelles assisteront beaucoup de généraux, les Grands Ducs et l'Empereur... *Péterhoff 18/50 décembre*, remerciant pour le portrait de l'Empereur par DAVID... *29 janvier 1898*, allusions cryptiques à une démarche en faveur de sa carrière : des indices très vagues lui font croire que « ce que l'on avait raconté chez la duchesse de Mouchy et d'autres amies de la Princesse que vous avez vue à l'hôtel Continental a peut-être quelque fondement »... *22 mars*, sur « les désordres causés par le peu d'énergie du gouvernement dans l'affaire ZOLA »... *Piatigorsk 14/28 septembre*. Le Grand-Duc l'a invité à dîner et lui a laissé comprendre qu'il recevrait bientôt le commandement d'un régiment... *Moncalieri 5 octobre 1899*, nouvelles de sa mère, CLOTILDE DE SAVOIE. Ses frère et sœur sont là, ainsi que THOUVENEL et GIRARDIN ; il espère voir le Roi... *Péterhof 28 novembre*, il s'étonne de l'indifférence de l'opinion publique à tout ce que fait le Sénat : le gouvernement peut tout se permettre... *28 avril 1900* : « je me trouve être le plus jeune général de l'armée russe, le moins âgé des Grands Ducs, ayant ce grade, a quarante ans »... *15/28 décembre*, prévisions à la fin du siècle. « Je ne crois même pas souvent au péril socialiste et [...] ce serait la seule cause qui pourrait réveiller un peu les énergies et les consciences ; mais quand le danger touchera véritablement les intérêts il sera étouffé par la ligue de tous ceux qui possèdent. Il faudrait pour réussir, *momentanément*, que le socialisme n'entre en lutte avec le capital que lorsqu'il sera très organisé et très fort et chez nous il ne sera jamais discipliné et les chefs seront toujours faciles à corrompre »... Etc. ON JOINT 2 L.A.S. du comte de LABORDE à propos du Prince Louis Napoléon.

- 201 **Princesse LAETITIA NAPOLÉON, duchesse d'AOSTE** (1866-1926) fille du Prince Napoléon, épouse d'Amédée de Savoie, duc d'Aoste (Roi d'Espagne 1870-1873). 23 L.A.S., Turin, Moncalieri, Saint-Moritz et Marchais (Aisne) 1892-1900 et s.d., à SA TANTE LA PRINCESSE MATHILDE ; 85 pages formats divers, la plupart à son chiffre et aux armes de la Maison de Savoie (plus une carte de visite). 300/400

CORRESPONDANCE AFFECTUEUSE. Elle est heureuse d'avoir de ses nouvelles et de celles de Gégé [Joseph PRIMOLI] ; ce dernier va à Nice voir BOURGET, « auteur sympathique »... Amusantes plaintes sur les princesses « esclaves des étiquettes et de la politique » (13 décembre 1892)... Elle parle avec satisfaction du mariage prochain d'Emmanuel de SAVOIE avec Hélène d'ORLÉANS (28 avril 1895), et avec moins de plaisir des rumeurs d'un mariage de son frère VICTOR avec la princesse HÉLÈNE, fille de la Grande Duchesse Vladimir (novembre 1900)... Le duc d'AUMALE l'a invitée à Palerme... Elle est horrifiée par l'incendie du Bazar de la Charité... Elle s'enquiert de la mort subite de la baronne de GALBOIS... Il est aussi question des peintres BONNAT et Denziger, de Napoléon-Charles Bonaparte et sa fille Eugénie, ses beaux-fils le comte de Turin et le duc des Abruzzes, son beau-père le Roi d'Italie, sa cousine Isabelle de Gênes, le comte d'Eu, Alice de MONACO, etc.



202 **Princesse MATHILDE.** MANUSCRIT autographe de ses *MÉMOIRES* ; 255 pages in-4°, en cahiers et en feuilles. 7 000/8 000

IMPORTANT MANUSCRIT DE PREMIER JET DES *MÉMOIRES* DE LA PRINCESSE MATHILDE, entrepris après la chute de l'Empire et restés inachevés. Des extraits de ces Mémoires furent publiés par le neveu de Mathilde, Joseph Primoli, d'après une copie de Claudius Popelin, intime de la Princesse, dans la *Revue des Deux Mondes* des 15 décembre 1927, 1<sup>er</sup> et 15 janvier 1928, sous le titre « Souvenirs des années d'exil ». Le présent manuscrit, avec ratures et corrections, a servi à Claudius Popelin (comme en témoignent quelques notes de sa main) pour établir sa copie ; des passages ont été biffés après copie, d'autres ont été rayés pour être écartés de la copie. Le texte du manuscrit, plus spontané, diffère énormément de la version publiée et réécrite par Claudius Popelin ; il révèle de nombreux passages inédits.

Le récit, qui n'est pas strictement chronologique, mène le lecteur de la naissance de Mathilde à Trieste en 1820, jusqu'à son voyage en Russie en 1841, dans l'hiver suivant son mariage avec le prince DEMIDOFF. Avant de commencer, la Princesse d'interroge : « Écrire pour laisser de soi une impression vraie durable, indiscutable, se peindre dans ses impressions dans ses sentimens, dans ses affections, dans ses haines voilà ce qui me semble curieux pour ceux qui vous ont connu et aimé : mais aussi quelles difficultés de se rendre claire, de pouvoir dire toute la vérité : que de choses ressenties, non analysées et qui restent dans le souvenir à l'état d'impression sans pouvoir leur donner un corps [...] et ce moi intime celui qui intéresse le plus, est un écueil devant lequel je sais bien que bien des personnes ont échoué [...] c'est que dans le monde où je vis, on a jamais le temps de se recueillir de penser, de raisonner avec soi-même »...

Mathilde raconte son enfance : « je suis née à Trieste en 1820 : sans patrie privée de mes droits civils puisque mes parens étaient exilés leurs biens confisqués et *morts civilement* mon acte de naissance n'a été enregistré qu'à l'église par suite de ces condamnations. Malgré cela je suis bien venue dans ce monde. Mon père surtout qui avait un fils aîné déjà de 6 ans a été heureux d'avoir une fille. Deux ans après en 1822 mon frère Nap. est venu au monde, et en 1823 nous sommes parties pour Rome où ma gd mère et une grande partie de notre famille était déjà établie. Là mon père acheta un beau palais où s'écoula mon enfance jusqu'en 1831, époque à laquelle mon père fut inquiété par le gouvernement pontifical »... Elle raconte des souvenirs de sa tante la Reine HORTENSE et du fils de celle-ci, son cousin le prince Louis, « beaucoup plus occupés de politique que mon père », évoque son grand-oncle le cardinal FESCH, et sa grand-mère LETIZIA, chez qui son père se rendait matin et soir : « Elle le traitait presque en petit garçon – le réprimandait souvent surtout sur ses dépenses »... Elle se rappelle son oncle le prince LUCIEN, « presque brouillé avec toute la famille de l'Emp. : son mariage avait déplu et sa femme a toujours été un obstacle à tout accommodement », mais « vif aimable et paraissant moins embarrassé que mon père lorsqu'ils se rencontraient. On évitait cela le plus possible »... Elle parle de sa dévouée gouvernante, la baronne de REDING, et de son éducation « soignée » : « la grande justice que je rends à mes parens ce sont les principes parfaits qu'on nous a donnés – on nous apprit à adorer la France à aimer la liberté on nous a enseigné le respect des gens âgés, l'amour de la charité sous toutes ses formes »... D'autres portraits, souvenirs ou anecdotes dépeignent sa mère, son petit frère « Plonplon » (le PRINCE NAPOLÉON), sa tante Julie CLARY, sa cousine Charlotte, les BACCIOCHI, la famille de son oncle maternel, Guillaume I<sup>er</sup> de WURTEMBERG, et le futur NAPOLÉON III : « Pendant notre séjour à Arenenberg le P<sup>ce</sup> Louis me fit beaucoup la cour : nous nous tutoyons nous nous étions vus à Rome dans l'intimité la plus grande de sorte que je le regardais et comme un frère et un futur mari [...] on s'embrassait bien dans les petits coins quoique je fusse toujours gardée à vue par ma pauvre baronne »... Cependant il est bientôt question de « Mr DEMIDOFF », et des négociations et manœuvres qui allaient entourer son mariage, en 1840, avec le prince russe. Mathilde raconte les affres de leur voyage à Saint-Pétersbourg, au cours duquel son mari se montra « de plus en plus sombre », et elle-même faillit mourir asphyxiée dans une petite auberge à Égyptan, avant d'être sauvée par un *moujik*... Toute à son désir de voir Paris, la jeune mariée œuvra cependant pour obtenir les bonnes grâces du Tsar. La Grande-Duchesse HÉLÈNE, déjà rencontrée à Rome, l'accueille chaleureusement, ainsi que NICOLAS I<sup>er</sup>, qu'elle décrit longuement, et qui l'impressionne par sa puissance, sa volonté, et ses manières galantes : « il me prit dans ses bras me donna deux bons baisers sur les deux joues et sur les épaules », dès qu'elle lui est présentée, et ne se prive pas de l'embrasser « avec effusion » à une prochaine rencontre... Etc.

- 203 **Famille BONAPARTE.** 42 lettres, la plupart L.A.S., à la Princesse MATHILDE, avec un MANUSCRIT autographe de la Princesse MATHILDE. 800/1 000  
 Stéphanie de BEAUHARNAIS Grande-Duchesse de BADE (2), Charlotte NAPOLÉON BONAPARTE (3, dont une longue lettre de 1836 après la mort de la Reine Catherine, et une sur le choléra à Florence), Jérôme-Napoléon BONAPARTE-PATTERSON (3, 1857-1858, dont une sur la conduite de Plonplon à Constantinople ; et 2 de son fils Jérôme-Napoléon, 1871-1878), Augusta Bonaparte princesse Placido GABRIELLI (1873), Joseph comte PRIMOLI (4, 1873-1895, dont une longue lettre réagissant à la publication des *Lettres à la Princesse* de Sainte-Beuve), Pierre-Napoléon BONAPARTE (6, 1876-1880, sollicitant l'aide de Mathilde dans sa position difficile, s'affligeant de la mort du Prince Impérial), Pietro comte PRIMOLI (2, 1876-1883), Roland BONAPARTE (3, 1877-1880, sur son mariage avec Marie Blanc), Anna MURAT duchesse de MOUCHY (2, 1877-1879 ; plus un ms autographe de la Princesse MATHILDE fort critique à propos du mariage d'Anna avec le duc de Mouchy : *Un mariage selon le monde*), Julie Bonaparte marquise di ROCCAGIOVINE (4, Mandela 1878-1882, plus une de son mari Alessandro, et une de leur fils Napoléon), Jeanne BONAPARTE (1879), Caroline MURAT (1879), Honorine Anthoine de Saint-Joseph maréchale SUCHET d'ALBUFERA (3, 1879), cardinal Lucien BONAPARTE (3, Rome 1881-1885).  
 ON JOINT un dossier de documents en copie d'époque concernant l'affaire Patterson, et la convocation du conseil de famille en 1856.
- 204 **PRINCES ET PRINCESSES.** 33 lettres, la plupart L.A.S., à la PRINCESSE MATHILDE. 800/1 000  
 Marie de BADE duchesse de HAMILTON (Bade 1873), François d'Assise Marie de BOURBON (2, 1869), princesse Louis de BOURBON (2), Infante Pilar de BOURBON (2, 1876), Carlos de BRAGANCE (2), Louise de DANEMARK (1879), Georg V Roi de HANOVRE (1867), Frédérique de HANOVRE (5, 1879-1880), MARIA-PIA DE PORTUGAL (Paris 1883), Catherine de MECKLEMBOURG (2, 1876-1879, plus 3 télégr.), Anne de Battenberg princesse de MONTÉNÉGRO (2), Caroline MURAT, Nicolas prince de NASSAU, NASSEREDINE Shah de Perse (1878), Victoria princesse de PRUSSE (1867, déchir.), Louise Murat comtesse RASPONI (1874), baronne de RUTTENSTEIN (2, 1881), Amélie duchesse de SAXE, Hélène de SAXE-ALTEMBERG, Marie de SAXE-MEININGEN (1885), Augusta de SAXE-WEIMAR (1887), Florestine de WURTEMBERG duchesse d'URACH (1877).  
 ON JOINT 3 L.A.S. d'O. MEDING au sujet d'un projet de mariage de la princesse Frédérique de Hanovre (1867).
- 205 **RUSSIE.** 59 lettres, la plupart L.A.S., à la princesse MATHILDE. 600/800  
 ALEXANDRE II (1880, et télégrammes d'Alexandre III et Nicolas II), BRUNNOW (2), Paul DEMIDOFF, Nicolas de KISSELEFF (16, 1854-1863), Grande-Duchesse MARIE duchesse de LEUCHTENBERG (15, 1864-1874), Grande-Duchesse MARIE (Vladimir, 2), comte de MASSIGNAC (St Petersburg 1863), OKOUNEFF (2, 1871), Thérèse d'OLDENBOURG (1856), Eugénie d'OLDENBOURG (2, 1892-1901), comte Alexis ORLOFF (7, 1846-1850, dont plusieurs relatives à Anatole Demidoff, plus une minute de lettre de Mathilde), prince Nicolas ORLOFF (6, 1871-1875), princesse Lise TROUBETZKOY (1889), Catherine YOURIEVSKY (2, 1885-1886).

# LIVRES & MANUSCRITS

## BIBLIOTHÈQUE DES PREMIERS PRÉSIDENTS DE LA CHAMBRE DES COMPTES DE PARIS (manuscrits et imprimés)

La famille de Nicolaÿ a tenu la première présidence de la Chambre des Comptes de Paris pendant près de trois siècles, en une succession remarquable que l'on rapporte ci-après :

Jean de Nicolaÿ, de 1506 à 1518 († 1524), père de  
Aymar de Nicolaÿ, en 1518 († 1553), père de  
Antoine de Nicolaÿ, en 1553 († 1587), père de  
Jean de Nicolaÿ, en 1587 († 1624), père de  
Antoine de Nicolaÿ, en 1624 († 1656), père de  
Nicolas de Nicolaÿ, en 1656 († 1686), père de  
Jean Aymar de Nicolaÿ, de 1686 à 1734 († 1737), père de  
Aymar Jean de Nicolaÿ, de 1734 à 1773 († 1785), père de  
Aymar Charles Marie de Nicolaÿ, de 1773 à 1790 († 1794).  
Leur bibliothèque professionnelle particulière, composée  
de manuscrits et d'imprimés, s'est transmise  
jusqu'à nos jours dans leur descendance.



### ARMORIAL DE LA CHAMBRE DES COMPTES DE DUBUISSON

- 206 [CHAMBRE DES COMPTES - ARMORIAL]. DUBUISSON (Pierre Paul).  
• *Chambre des Comptes de Paris contenant les Premiers Présidens, Présidens, Maîtres, et Correcteurs. Avec leurs noms, armes & leurs receptions depuis l'origine jusqu'à présent.* Tome I. S. l., 1761. •• *Chambre des Comptes de Paris contenant les Clercs, Auditeurs, Gens du Roy, Greffiers en chef, et Plumitif, P[remi]ers Huissiers, Gardes-Livres, Commis à la Recette des Épices, Payeurs des gages, Controlleurs, Huissiers et Procureurs. Avec leurs noms, armes, & leurs receptions depuis l'origine jusqu'à présent.* Tome II. S.l.n.d. ••• *Filiations des Offices de toute la Chambre des Comptes depuis l'origine jusqu'à présent.* Tome III. S.l.n.d. •••• *Table générale des trois volumes qui indique chaque volumes, pages et filiations.* Tome IV. S. l., 1761. Ensemble 4 forts volumes in-folio, veau, triple filet doré encadrant les plats, armoiries au centre, dos à nerfs ornés de lys (*reliure de l'époque*).

Estimation sur demande

MANUSCRIT ORIGINAL ET UNIQUE D'UN ARMORIAL DE LA CHAMBRE DES COMPTES DÛ À PIERRE PAUL DUBUISSON.



206

L'ouvrage, orné des armes royales et du chiffre de Louis XV, est illustré de PLUS DE 3 000 BLASONS AQUARELLÉS À LA MAIN PAR L'UN DES PLUS CÉLÈBRES HÉRALDISTES-ORNEMANISTES FRANÇAIS.

C'est sous la présidence d'Aymar Jean de Nicolaÿ (1709-1785), devenu premier président de la Chambre des Comptes par la démission de son père le 5 avril 1734, que cette œuvre majeure fut réalisée par le célèbre héraldiste Pierre Paul Dubuisson († 1762).

Cette œuvre du XVIII<sup>e</sup> siècle restée inédite est le SEUL ARMORIAL MANUSCRIT DE DUBUISSON ENCORE EN MAINS PRIVÉES.

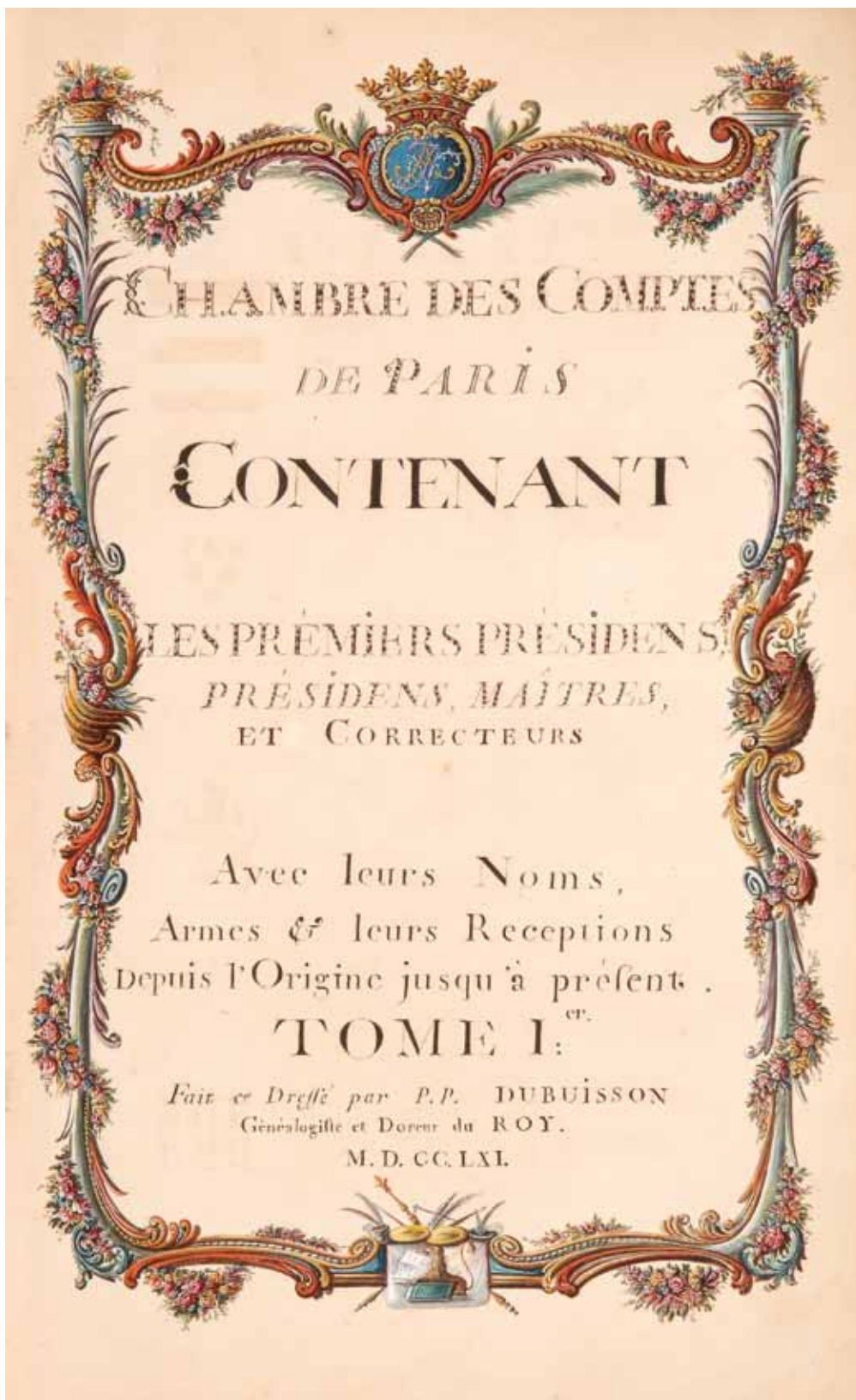
Il est aussi le SEUL ARMORIAL CONNU DE LA CHAMBRE DES COMPTES (en dehors de l'ouvrage de Mademoiselle DENYS [2<sup>e</sup> éd., Paris, 1780] qui ne contient que 850 blasons). Il complète les autres grandes œuvres de Dubuisson (• *L'Armorial de la Cour des Aides* [Paris, 1761], • *L'Armorial des principales maisons et familles du Royaume* [Paris, 1757], • *la Cour des monnaies* [Paris, 1757], • *le Grand Conseil* [Paris, 1760, B. N. F., Ms fr. 33160], etc.).

Collation :

- Tome I : une page de titre calligraphiée, ornée d'un encadrement aquarellé surmontée d'un médaillon au chiffre couronné d'Aymar Jean de Nicolaÿ (« AJN »), 1 f. n. ch. d' « Explication », 540 pages (numérotées de 1 à 540) ornées de 1 745 blasons aquarellés à la main, 67 ff. n. ch. d'*index nomini* et qq. ff. blancs.
- Tome II : une page de titre calligraphiée, ornée d'un encadrement aquarellé surmonté d'un médaillon aux armes royales, 545 pages (numérotées de 541 à 1084) ornées de 1 271 blasons aquarellés à la main, 83 ff. n. ch. d'*index nomini* et qq. ff. blancs.
- Tome III : une page de titre calligraphiée, ornée d'un encadrement aquarellé surmonté d'un médaillon aux armes royales, 646 pages de texte (numérotées de 1085 à 1730).
- Tome IV : un titre calligraphié et 144 ff. de table générale.

L'ouvrage a encore bénéficié de quelques ajouts après la mort de Dubuisson, survenue en 1762.

*Voir les reproductions,*





255

247

241

207

227

251

208

- 207 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Chambre des Comptes*. Manuscrit de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (circa 1725) en un volume in-folio, veau, dos à nerfs orné (reliure de l'époque). 600/800  
294 ff.

Divers mémoires (en français) réunis sous les titres suivants : • *De Justitia et autoritate camerae computorum*, • *Recueil et stile des conclusions du Parquet concernant la cire avec quelques observations sur les ordonnances sur les finances* & • *Noms de tous Messieurs les officiers qui ont possédé une même charge*.

De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.

Reliure accidentée, mais bon état intérieur.

*Voir la reproduction planche page ci-contre*

- 208 [CHAMBRE DES COMPTES]. • *Ceremonial de la Chambre des Comptes commençant en 1523 et finissant en 1650*. •• *Continuation du Ceremonial de la Chambre des Comptes depuis et compris l'année 1651, jusques au 15 aoust 1692*. ••• *Registre ceremonial commençant en l'année 1693 et finissant en 1717*. Manuscrit du début du XVIII<sup>e</sup> siècle en 3 parties et 2 volumes in-folio (24 x 36,5 cm), veau, dos à nerfs orné (reliure de l'époque).

5 000/6 000

• Un titre + 164 ff., •• un titre + 92 + 136 ff. & ••• 455 ff. (y compris plusieurs tables non foliotées).

De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.

Quelques petits accidents aux reliures, mais bon état intérieur.

*Voir la reproduction ci-contre*



206



208

- 209 [CHAMBRE DES COMPTES - CRÉANCES]. • *Premier [...]*, •• *Deuxième [...]*, ••• *Troisième livre des créances*. Manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle en 3 volumes in-folio (24 x 36 cm), veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 2 400/2 700  
166 + 254 + 390 ff.  
• Le premier volume couvre la période du 11 septembre 1525 au 16 juin 1568, • le deuxième, du 22 octobre 1568 au 2 juin 1587 • et le troisième, du 15 mars 1594 au 1<sup>er</sup> septembre 1623.  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Reliures frottées avec quelques accidents, mais bon état intérieur.
- 210 [CHAMBRE DES COMPTES]. *De la Jurisdiction contentieuse de la Chambre des Comptes tant au civil qu'au criminel*. Ensemble de pièces manuscrites et imprimées réunies en un volume petit in-4° (18,5 x 23,5 cm), veau moucheté, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 1 000/1 200  
Réunion d'environ 180 pièces manuscrites ou imprimées, datées de 1725 à 1727, en un volume de 530 ff., avec table manuscrite *in fine*.  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Quelques petits accidents aux reliures, mais bon état intérieur.
- 211 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Etat general des controlles fait en 1739*. Manuscrit de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle en un fort volume in-folio, veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 5 000/6 000  
Un titre orné + [XV] ff. + 1221 pp.  
Exemplaire réglé.  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Quelques petits accidents à la reliure, mais bon état intérieur.
- 212 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Extrait des registres de la Chambre des comptes. 1769*. Petit in-4°, veau blond, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 300/400  
Réunion de cinq pièces imprimées concernant la Cour des comptes en 1769 : • à ••• *Extrait des registres de la Chambre des comptes*. •••• *Observations de la Chambre des comptes*. ••••• *Précis sur les prétentions élevées contre la Chambre des comptes [...]*.  
Quelques épidermures et quelques rousseurs.

- 213 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Instruction sur la comptabilité en général*. Manuscrit du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle (mai 1763) en un volume in-4° (20 x 31 cm), vélin vert de l'époque, traces de lacs. 400/500  
198 pp. + [V] ff. de table.  
Ce manuscrit porte en tête de la première page l'inscription suivante : « Ce traité a été fait en may 1763 par M<sup>r</sup> de MONCRIF, conseiller auditeur [...] ».
- 214 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Mémoire concernant la Chambre des Comptes de Paris, contenant le récit de ce qui s'y fait et de ce qui s'y traite pendant une année*. Manuscrit de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle en un volume in-4° (20 x 31,5 cm), cartonnage bleu vert de l'époque. 1 000/1 200  
160 pp.  
Cartonnage accidenté, mais bon état intérieur.
- 215 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Mémoire instructif des matières qui se traitent en la Chambre des Comptes par Loffroy [...], commis au Plumitif*. Manuscrit de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle (1663 / circa 1693) en un volume in-folio (24,5 x 37 cm), veau, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1 000/1 200  
Un titre + 714 pp. (dont une table non paginée *in fine*).  
Le volume porte, sous le titre, l'imprécision suivante : « On ne scait pas précisément le tems où cet ouvrage a été fait, mais il a été fait depuis 1663 jusqu'en 1695 pendant lequel intervalle le S<sup>r</sup> Loffroy a rempli les fonctions de commis au Plumitif. »  
Reliure accidentée, mais bon état intérieur.
- 216 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Mémoire sur les conflits élevés contre la Chambre des Comptes en 1779 [...]*. À Paris, De l'Impr. de L. Cellot, 1780. Petit in-4°, veau marbré, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 300/400  
VIII+376 pp.  
Coiffe de tête frottée.
- 217 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Mémoire sur les conflits [...]*. Autre exemplaire du même ouvrage.  
Coiffe de tête frottée.
- 218 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Mémoire sur les demandes formées en 1775 par les C[onseill]ers Correcteurs et Auditeurs, contre M<sup>rs</sup> les Présidens et C[onseill]ers Maîtres. 1776*. Manuscrit de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle en un volume in-4° (20 x 30,5 cm), veau marbré, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1 000/1 200  
Exemplaire réglé portant la mention finale : « Collationné sur copie collationnée à l'original ».  
Premier mors fendu en tête, mais bon état intérieur.
- 219 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Mémoire sur les demandes formées en 1775 par les C[onseill]ers Correcteurs et Auditeurs, contre M<sup>rs</sup> les Présidens et C[onseill]ers Maîtres. 1776*. Manuscrit de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle en un volume in-4° (20 x 31 cm), veau marbré, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 600/800  
Texte encadré.

- 220 [CHAMBRE DES COMPTES - MÉMORIAUX]. *Extraits des Memoriaux de la Chambre des Comptes depuis 1660 jusques et compris 1720*. Manuscrit de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle en 4 forts volumes in-folio, veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 8 000/10 000  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Bon état, malgré quelques petits accidents à la reliure.
- 221 [CHAMBRE DES COMPTES - MÉMORIAUX]. • *Mémoriaux de la Chambre [des Comptes]* (9 vol.). •• *Table sur l'abregé des Memoriaux*. Manuscrit de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle en 10 volumes in-folio, veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 10 000/12 000  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Quelques accidents aux reliures, mais bon état intérieur.
- 222 [CHAMBRE DES COMPTES - MÉMORIAUX]. • *Recueil [sic] ou Extraict des antiennes ordonnances qui se trouvent aux Memoriaux de la Chambre des Comptes concernans ladite Chambre*. • *Origine et suite des XI Présidens des Comptes qui subsistent [... en 1674]*. • *Origine et suite des LXX charges de Maîtres des comptes [...]*. • *Origine et suite des XXX charges de Conseillers Correcteurs [...]*. • *Origine et suite des LXXIII charges de Conseillers Auditeurs [...]*. • *Origine et suite de la charge Davocat general [...]*. • *Origine et suite de la charge de Procureur general [...]*. • *Etc*. Manuscrit de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle en un volume in-folio (24 x 37 cm), veau blond glacé, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 800/1 000  
372 pp.  
Ce manuscrit a été complété jusqu'aux environs de 1750.  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Quelques petits accidents à la reliure, mais bon état intérieur.
- 223 [CHAMBRE DES COMPTES - MÉMORIAUX]. *Registres mémoriaux de la Chambre des Comptes [...]. Anciens registres*. Manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle en 17 volumes petit in-folio (21 x 32,5 cm), veau, armoiries au centre des plats, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 6 000/8 000  
Collection complète des dix-sept volumes subsistants de cette collection (sur dix-huit), le deuxième volume ayant été signalé en déficit dès le XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Exemplaire aux armes de Joseph Jean-Baptiste FLEURIAU D'ARMENONVILLE, directeur général des finances, secrétaire d'État et garde des sceaux (1661-1728).  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Quelques accidents aux reliures, mais bon état intérieur, malgré quelques rousseurs.  
Les n° 226 & 227, dans une reliure différente, constituent la table de cette collection.
- 224 [CHAMBRE DES COMPTES - MÉMORIAUX]. *Repertoire des Memoriaux de la Chambre des C[omptes] comprenant 1691 jusques en 1715 compris ladite an[née]*. Manuscrit du XVIII<sup>e</sup> siècle en un volume petit in-folio (23 x 34 cm), veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 2 500/3 000  
Volume, томé III au dos, comprenant une table des matières d'« Abé » à « Warti ».  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Quelques petits accidents à la reliure, mais bon état intérieur, malgré quelques rousseurs.

- 225 [CHAMBRE DES COMPTES - MÉMORIAUX]. *Repertoire par matieres et ordre alphabetique sur tous les Registres Memoriaux du Greffe de la Chambre des Comptes de Paris, depuis et compris le registre + usques en l'année 1645 au registre cotté six V.* Manuscrit du début du XVIII<sup>e</sup> siècle en 2 volumes petit in-folio (23,5 x 36 cm), veau, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1 500/1 800  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Quelques petits accidents aux reliures, mais bon état intérieur.
- 226 [CHAMBRE DES COMPTES - MÉMORIAUX]. *Table des pieces contenues dans 17 volumes des Memoriaux de la Chambre des Comptes [...].* Manuscrit du début du XVIII<sup>e</sup> siècle en un volume petit in-folio (23,5 x 36 cm), veau moucheté, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 800/1 000  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Quelques petits accidents aux reliures, mais bon état intérieur.  
*Cf. supra, n° 223.*
- 227 [CHAMBRE DES COMPTES - MÉMORIAUX]. *Table par ordre alphabetique des matieres contenues dans les 17 volumes des Memoriaux de la Chambre des Comptes [...].* Manuscrit du début du XVIII<sup>e</sup> siècle en un volume petit in-folio (25 x 36 cm), veau blond glacé, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 800/1 000  
Un titre, une dédicace au président de Nicolaÿ + 335 pp.  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Bon état, malgré une petite mouillure sur les premiers feuillets.  
*« Instruit par vos leçons, j'ayourny ma carrière : // Le moindre mot de vous est un trait de lumière [...] // Je semblois dans vos yeux avoir pris des idées : // Des raisons du soleil tel que ce ravisseur // Je les mettois en œuvre, et j'étois créateur »* (extrait de la dédicace).  
Complément du n° 223.  
*Voir la reproduction planche page 58*
- 228 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Ordonnances, édits, déclarations, arrests et lettres patentes, concernant l'autorité et la juridiction de la Chambre des Comptes de Paris [...].* Paris, Pierre-Jean Mariette, 1728-1740. 7 volumes petit in-4°, veau moucheté, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 4 000/4 500  
Réunion d'environ 700 pièces datées de 1256 à 1741.  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Quelques petits accidents aux reliures, mais bon état intérieur, malgré quelques rousseurs.
- 229 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Ordre qui s'observe à la Chambre des comptes de Paris par tous les officiers d'icelle, tant pour la fonction de leurs charges, rapports, seances, entrées, et autres choses concernans e<sup>3</sup> dependans de sa juridiction.* Manuscrit de la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle en un volume in-folio (23,5 x 35,5 cm), veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 1 600/1 800  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Premier mors partiellement fendu et coiffe de tête accidentée, mais bon état intérieur malgré quelques petites piqûres.

- 230 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Plaidoyer*. Manuscrit de la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle (1680/1685) en un volume petit in-4<sup>o</sup> (19 x 23,5 cm), veau moucheté, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 700/900  
569 pp.  
Réunion de plaidoyers prononcés devant la Chambre des comptes (ou prévus pour l'être) entre le 20 mai 1680 et le 9 avril 1685. (Ces pièces ont été presque toutes datées postérieurement.)  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Reliure accidentée.

- 231 [CHAMBRE DES COMPTES - PLUMITIFS]. • *Plumitifs de la Chambre des comptes. Années 1574, 1575, 1582, 1583, 1584 et 1585*. •• [...] *Années 1586 et suivantes jusques et compris 1595*. ••• [...] *Années 1594, 1595, 1596, 1597 et 1598*. Manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle en 3 volumes in-folio (22,5 x 36 cm), veau, dos à nerfs orné, armoiries dorées au centre des plats (*reliure de l'époque*). 3 500/4 500  
• Un titre + 603 ff., •• un titre + 534 ff. & ••• un titre + 538 ff.  
Exemplaire aux armes de Joseph Jean-Baptiste FLEURIAU D'ARMENONVILLE, directeur général des finances, secrétaire d'État et garde des sceaux (1661-1728).  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Reliures accidentées, mais bon état intérieur malgré quelques rousseurs.  
*Cf. supra* n° 223.

*Voir la reproduction planche page 58*

- 232 [CHAMBRE DES COMPTES - PLUMITIFS]. • *Extrait des Plumitifs de la Chambre des comptes depuis l'année 1610 jusques en 1617*. •• *Plumitifs de la Chambre des comptes depuis 1618 jusqu'en 1627*. Manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle en 2 volumes petit in-folio (22 x 32,5 cm), veau, dos à nerfs orné, armoiries dorées au centre des plats (*reliure de l'époque*). 1 500/2 000  
• 224 ff. & •• un titre + 239 ff.  
Exemplaire aux armes de Joseph Jean-Baptiste FLEURIAU D'ARMENONVILLE, directeur général des finances, secrétaire d'État et garde des sceaux (1661-1728).  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Reliures accidentées, mais bon état intérieur malgré quelques rousseurs.

- 233 [CHAMBRE DES COMPTES - PLUMITIFS]. Manuscrit de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle en 7 volumes in-4<sup>o</sup> (20 x 32 cm), cartonnage bleu vert de l'époque. 4 000/5 000  
Ces sept volumes sont titrés : • « Chambre des Comptes 1773-1774 » (172 pp). • « Chambre des Comptes 1774-1775 ». • « Chambre des Comptes 1776 ». • *Plumitif de la Chambre des Comptes. « 1777 »*. • *Plumitif de la Chambre des Comptes. « 1778-1779-1780 »*. • *Plumitif de la Chambre des Comptes. « 1781-1782 »*. • *Plumitif de la Chambre des Comptes. « 1783-1784 »*.  
Quelques cartonnages accidentés, mais bon état intérieur.

*Voir la reproduction planche page 58*

- 234 [CHAMBRE DES COMPTES - PLUMITIFS]. *Reiglem[ent] de la Chambr[e] des Comptes tiré des Plumit[ifs] dicelle*. Manuscrit de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle (circa 1660) en un volume petit in-folio (23 x 34,5 cm), veau, dos à nerfs orné (reliure de l'époque). 800/1 000  
207 ff.  
Couvre les années 1575 à 1660.  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Quelques accidents à la reliure.
- 235 [CHAMBRE DES COMPTES - PLUMITIFS]. *Repertoire fait sur les Plumitifs du Greffe de la Chambre depuis et compris l'année M V<sup>e</sup> IIII<sup>xx</sup> XIII jusques en l'année M VI<sup>e</sup> vingt neuf, contenant tous les reglemens de la Chambre et autres matieres de consequence [...]*. Manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle en un volume in-folio (26 x 37 cm), veau, dos à nerfs orné, tranches dorées (reliure de l'époque). 800/1 000  
Un titre + 186 ff.  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Reliure accidentée, mais bon état intérieur.
- 236 [CHAMBRE DES COMPTES - PLUMITIFS]. • *Table des Plumitifs de la Chambre des Comptes commençans en 1575 jusques et compris 1694*. •• [...]*commençans en 1695 jusques et compris 1702*. ••• *Extraits des Plumitifs depuis l'an 1702 jusqu'en 1709*. •••• [...]*depuis l'an 1710 jusqu'en 1716 compris*. ••••• [...]*des années 1717 [à] 1725*. •••••• [...]*des années 1725 [à] 1750*. Manuscrit du XVIII<sup>e</sup> siècle en 6 forts volumes in-folio, veau, dos à nerfs orné (reliure de l'époque). 8 000/9 000  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Reliure accidentée et dépareillée, mais bon état intérieur (malgré une tache d'encre sur la tranche des deux premiers volumes).
- 237 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Précis de ce qui s'est passé à l'occasion de l'Edit de may 1772 [...]*. Manuscrit de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle en un volume in-4° (20 x 31,5 cm), cartonnage bleu vert de l'époque. 1 000/1 200  
[VII] + 159 ff.  
Cartonnage accidenté, mais bon état intérieur.
- 238 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Recueil de la Chambre des Comptes*. Manuscrit du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle (circa 1652) en un volume petit in-4° (18,5 x 27 cm), veau, dos à nerfs orné (reliure de l'époque). 800/1 000  
393 pp.  
Ce volume contient notamment les pièces suivantes, intitulées : • « Gaiges de tous les officiers de la Chambre », • « Etat de tous les comptes du ressort de la Chambre des Comptes de Paris », • « Comptes par Generalitez », • « Espices de tous les domaines », • « Crue des garnisons », • « Nombre des officiers de la Chambre dans son institution », • « Creation des officiers de la Chambre depuis l'an 1510 », • « Edits et declarations pour la creation des officiers de la Chambre », • « Chambre des Comptes souveraine et les differends qu'elle a eu avec le Parlement »...  
Reliure accidentée.



259

- 239 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Recueil de pièces relatives à la contestation d'entre la Chambre des Comptes et le Parlement*. 1769. Réunion de 20 pièces manuscrites ou imprimées en un volume petit in-4° (19 x 25 cm), maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin vert, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 5 000/6 000

Titre, avertissement et table manuscrites et vingt pièces, imprimées ou manuscrites, datées, la première, de 1667 et les autres des années 1766 à 1770, formant un ensemble de 354 ff.

*Voir la reproduction*

240 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Recueil de pièces relatives à la contestation d'entre la Chambre des Comptes et le Parlement. 1769.* Réunion de 20 pièces manuscrites et imprimées en un volume petit in-4° (20,5 x 26,5 cm), cartonnage muet de l'époque. 1 000/1 200  
Même ouvrage que le précédent.  
Ces pièces sont datées des années 1667, 1766 et 1768 à 1770 et forment un ensemble de 355 ff.  
Mors fendus, mais bon état intérieur malgré quelques rousseurs.

241 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Recueil de pièces sur les finances.* Manuscrit du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle en un volume petit in-folio (22 x 34 cm), veau moucheté, armoiries dorées au centre des plats, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 1 200/1 500  
120 ff. contenant les trois pièces suivantes : • Copie de lettres patentes de novembre 1422, • « Relation de Monsieur de Sully sur les finances de France » et • « Traité contenant l'établissement de la Chambre des Comptes de Paris ».  
Exemplaire aux armes de Joseph Jean-Baptiste FLEURIAU D'ARMENONVILLE, directeur général des finances, secrétaire d'État et garde des sceaux (1661-1728).  
Mors partiellement fendus ou fendillés ; restaurations ; mouillure.

*Voir les reproductions ci-contre et planche page 58*

242 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Table alphabétique de toutes les matières contenues dans les délibérations de Messieurs les Conseillers du Roy Auditeurs ordinaires en sa Chambre des Comptes de Paris.* Manuscrit du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle (*circa 1760/1763*) en un volume in-folio (24 x 36,5 cm), daim vert, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). 1 500/1 600  
Un titre + 548 pp.  
Reliure passée avec un coin accidenté, mais bon état intérieur.

243 [CHAMBRE DES COMPTES]. *Table par alphabet des matières contenues au [• premier / •• deuxième] registre extrait des états finaux du contrôle général des restes de la Chambre des Comptes, pour servir de repertoire général de tous les comptables de ladite Chambre des Comptes de Paris [...] depuis 1600 jusques à présent.* Manuscrit de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle (*circa 1688 & circa 1692*) en 2 forts volumes in-folio, veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 7 000/9 000  
• [IV] (titre et table) + 298 ff. (tableaux à l'encre rouge et noire, les 17 derniers vierges). •• [IV] (titre et table) + 298 ff.  
Le premier volume (•) est formé d'un tableau imprimé dressé sur huit colonnes intitulées : « Noms des comptables », « Cautions », « Souffrances », « A payer aux restes », « A l'Epar. ou receveurs gener. », « Amendes & indémissions », « Parties prenantes / debets destinez » & « Décharges & appuremens ». Il concerne des questions diverses, puis les domaines et enfin les aides.  
Le second volume (••) est constitué du même tableau et concerne les recettes des tailles et du taillon, présentées éléction par éléction.  
Quelques accidents aux reliures, mais bon état intérieur malgré quelques rousseurs.



## DIVERS

- 244 [DROIT]. *Remarques sur Bacquet*. Manuscrit du début du XVIII<sup>e</sup> siècle en un volume in-8<sup>o</sup> carré (18,5 x 23,5 cm), veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 500/600 66 ff.  
Le sous-titre de cet ouvrage porte : « Premier tome et premier traité du droit d'aubeine en cinq parties ».  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Reliure accidentée.
- 245 [FINANCES]. *Finance des Romains [...]*. Manuscrit du début du XVIII<sup>e</sup> siècle en un volume in-4<sup>o</sup> (23 x 33 cm), veau, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). 300/400 [V] + 160 ff.  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Reliure accidentée ; tache d'encre sur la tranche de qq. ff.
- 246 LA FONTAINE (Jean de). *Fables choisies, mises en vers [...]*. À Paris, Chez Desaint & Saillant et Chez Durand, 1755-1759. 4 volumes in-folio (270 x 404 mm), veau moucheté glacé, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, pièces de titre en maroquin, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 3 000/3 500  
Un frontispice par OUDRY, gravé par COCHIN, orné d'un buste de La Fontaine, et 275 figures gravées d'après les dessins d'OUDRY repris par COCHIN.  
La planche illustrant « Le Singe et le Léopard » (III/CLXXII) est ici avec l'inscription.  
Exemplaire sur papier moyen de Hollande enrichi d'un portrait d'Oudry.  
De la bibliothèque de Jean Hersent, avec ex-libris.  
Deux coiffes accidentées (une de tête et une de pied) et deux restaurées ; quelques coins émoussés ; quelques légères rousseurs et feuillets légèrement roussis.
- 247 [MÉMOIRES – MILITARIA - MANUSCRIT]. S. H. [SAINT-HILAIRE (Armand de MORMÈS DE)] • [...] *Memoires contenant ce qui s'est passé de plus considerable en France sous le regne de Louis quatorze depuis la mort du Cardinal Mazarin premier ministre jusqu'a la paix de Nimegue inclusivement.* •• [...] *depuis la paix de Nimegue jusques au traité de Riswich inclusivement.* ••• [...] *depuis la paix de Riswicht, jusques à celle d'Utrecht inclusivement.* Manuscrit calligraphié du XVIII<sup>e</sup> siècle en trois parties et 4 volumes in-4<sup>o</sup>, veau moucheté, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 6 000/7 000  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Quelques petits accidents aux reliures, mais bon état intérieur, malgré une mouillure d'angle dans le tome III.

*Voir la reproduction planche page 58*

- 248 [PARLEMENTS]. *Affaire des Parlements. 1788*. Ensemble de 74 pièces manuscrites réunies en trois volumes in-8° carrés (16 x 21 cm), demi-veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 1 000/1 200
- 249 [PONTS-ET-CHAUSSÉES]. *Memoire sur les Ponts et Chaussées*. Manuscrit du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle en un volume in-4° (19 x 26 cm), veau moucheté, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 1 000/1 200  
Ouvrage calligraphié comportant [VI] ff. (dont un titre, un « Avertissement » et une table) + 470 pp.  
Quelques petits accidents à la reliure et quelques légères rousseurs.
- 250 [SAINTOT (Nicolas de)]. • *Ceremonial de M<sup>r</sup> de Saintot 1660 jusques en 1665, •• [...] 1666 jusques en 1677 & • [...] 1679 jusques en 1684*. 5 tomes en 3 volumes in-folio (24 x 37 cm), veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 1 000/1 200  
Manuscrit calligraphié, sans pages de titre, de • [III] + 242 ff., •• [I] + 213 + [II] ff. & [II] + 171 ff., ••• [II] + 183 & [III] + 140 ff., comprenant cinq « Table[s] des cérémonies ».  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Quelques petits accidents aux reliures, mais bon état intérieur.  
Ce document semble être la copie d'une partie des quatre volumes du manuscrit original conservés à la B. N. F. sous les références Ms français 14117 à 14120.
- 251 [TRÉSORIER DE FRANCE]. FOURNIVAL (Simon). *Recueil général des titres, concernant les fonctions, rangs, dignitez, seances et privileges des charges des presidens Tresoriers de France, Generaux des Finances, et Grands Voyers des Generalitez du Royaume [...]*. À Paris, Chez André Chouqueux, 1655. In-folio, veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 200/250  
[VI] + 1251 pp.  
De la bibliothèque « D.D.P.P. de Nicolaÿ », avec ex-libris.  
Reliure accidentée ; tache d'encre sur la tranche et rousseurs.

\* \* \*

- 252 NOAILLES (Anna de). *L'Ombre des jours*. Paris, Société du Livre d'Art, 1938. In-4° en feuilles, sous couverture, chemise et étui de l'éditeur. 300/400  
33 burins par Jean-Émile LABOUREUR.  
Tiré à 110 exemplaires sur rives, celui-ci (n° 4), imprimé pour Gabriel de La Rochefoucauld.

\*\*

\*